mensuel 26 F- août 90 - numéro 151

(A SUIVRE)

CHARYN
LOUSTAL

LES FRÈRES ADAMOV

déclenchent la guerre des gangs

LE MONDE D'EDENA

LA PLANETE ENCORE... MOEBIUS

MUNOZ-SAMPAYO

BILLIE HOLIDAY sings the blues

M 1065 - 151 - 26,00 F

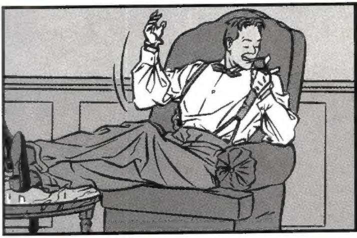
(A SUIVRE) 151 · Août 1990 · Mensuel 26 FF, Belgique 150 FB, Suisse 7 FS, Canada $ 8,95, Pays Bas FL 8,95

LES AVENTURIERS DE L'ÉTÉ

MANUEL MONTANO

Un privé à la recherche de la source de la nuit

68 F. 64 pages



LE CHAT

Voleur de songes pour dames seules

71F. 120 pages

DIETER LUMPEN

et les trafiquants de rêves

90F. 104 pages

casterman

(A SUIVRE)

DANS CE NUMERO

5 CHARYN-LOUSTAL
LES FRERES ADAMOV
Chapitre 2 : La guerre avec Léo Whale
Max et Morris Adamov mènent une existence somme toute paisible entre les soirées au "Mendel's", les matinées au cinéma "Loew's Delancey" et la protection qu'ils offrent aux petits commerçants. Jusqu'au jour où Ida, la belle placeuse, pousse la porte du bar...

26 EXPOS

28 LEFRED THOURON MANGE A SA FAIM

30 INFOS

31 SYLVAIN VICTOR
FUGUE
Monsieur Vlamont-Delcourt a disparu depuis trois mois. Sa famille et les actionnaires de sa société s'inquiètent ignorant pourtant que sa vie ne tient qu'à un fil...

41 LES ANDROIDES REVENT-ILS DE SOUPE CAMPBELL ?
Andy Warhol, prince argenté du Pop-Art, artiste polyvalent et kaléidoscopique serait enchanté par tout ce qui sort, s'expose, se montre, se projette, se publie, se commercialise à son sujet. Mais qui a pu réellement croire qu'il s'était éclipsé définitivement en 87 ?

47 CHARLIER-GIRAUD-ROSSI
L'HOMME DE LA NOUVELLE-ORLEANS
Chapitre 2 : Kerry Lane
Le Lieutenant Jim Cutlass, lancé sur la piste des assaillants qui ont mis le feu à Cyprus-Lodge découvre la photo d'une plantureuse et mystérieuse jeune fille...

60 ALTAN
DEVINE QUI SONNE A LA PORTE

62 MUSIQUES
Pour illustrer une de ses nouvelles chansons, William Sheller a choisi son ami Philippe Druillet. Le clip *Excalibur* est incontestablement une superbe réussite. Ca fait six minutes de bonheur.

65 DUBOIS-RIONDET
RENE

81 MUÑOZ-SAMPAYO
BILLIE HOLIDAY
Chapitre 1 : Lady sings the blues
Un jeune journaliste chargé de faire un article sur la chanteuse Noire pour le supplément du dimanche va essayer de rassembler les fragments d'une vie aux échos sulfureux. Sur fond de musique désespérée.

95 LIVRES

SPÉCIAL MOEBIUS

LE MONDE D'EDENA
La planète Encore

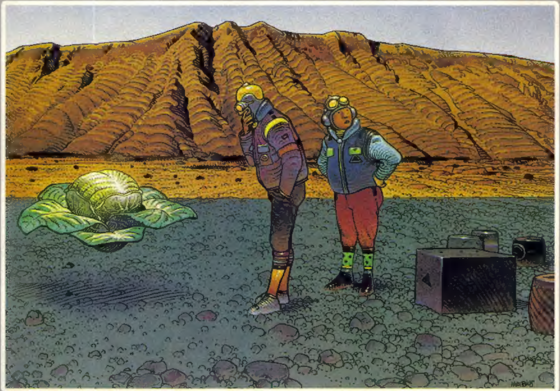
N°151 Mensuel août **1990 © Casterman**

Directeur de la publication : Louis Gérard. Rédaction : 66, rue Bonaparte, 75006 Paris. Tél. : 43 29 82 23. Directeur de la rédaction : Jean-Paul Mougin. Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini. Secrétaire de rédaction : Catherine Alfonsi. Maquettiste : Jean-Luc Ruault. Assistante de rédaction : Marie-Anne Génot. Comité de direction : Etienne Pollet, Didier Platteau, Louis Gérard, Jean-Paul Mougin. Abonnements : Nadia Gibert. 43 29 82 23. Société éditrice : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 2 680 000. 66, rue Bonaparte, 75006 Paris. Tél. : 43 25 20 05. Télex : EDICAST 200 001 F. Président directeur général : Didier PLATTEAU. Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman. Service de presse : France : Christiane d'Angelo. Suisse : Marlène Zufferey. Service des ventes : Promevente. Michel Latca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris. Tél. : 45 23 25 60. Régie publicitaire : Pubecat, 17 Poissonnière, 75009 Paris. Tél. : 40 26 51 26. Directeur de la publicité : Bernard Margerie. Diffusion France : N.M.P.P. Diffusion Belgique : Casterman S.A., 28 rue des Soeurs Noires, 7500 Tournai. Tél. : (069) 25 42 59. Télex : CASEDI 57328. Diffusion Pays-Bas : CASTERMAN NEDERLAND, De Morinel 25 - 29 NL Dronten 8251 NI. Diffusion Canada : A.D.P., 955 rue Amherst, Montréal/Québec H2L3K4. N° de commission paritaire : 61422. ISSN : 0180-3840. N° d'impression 2061. Dépôt légal Août 1990. Tirage 85 000 ex. Photogravure : Clichés Union. Flashage : Pierre Page. Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

Ce numéro n'est complet qu'avec son supplément encarté au centre et numéroté de 1 à 32.

ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ EN CADEAU DE BIENVENUE UN MAGNIFIQUE TIRAGE SUR PAPIER D'ARCHES DE MŒBIUS



VOTRE CADEAU: LES MERVEILLES DE L'UNIVERS

Un tirage numéroté et signé. Format : 430 X 300 mm.

☐ OUI, JE DESIRE M'ABONNER, JE JOINS MON REGLEMENT A MA DEMANDE

a) Pour la France et le Benelux : je règle par chèque - 1 an 260F. b) Pour les autres pays : je règle par chèque - 1 an 300F. Ou par virement international CCP n°21 569 08 W PARIS c) Canada et USA : 86 $

A compléter et à retourner à :

-Pour la France le Benelux et autres pays : (A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 PARIS. -Pour le Canada et les USA : Périodica, 1155 av.Ducharme, Outremont,Qué H2V-1E2

Nom : ______________________ **Prénom :** ______________________

Adresse : ____

Code postal : __________ **Ville :** __________ **Pays :** __________ **Tel :** __________

Signature : __________________ **Je suis déjà abonné sous la référence N°:** __________________

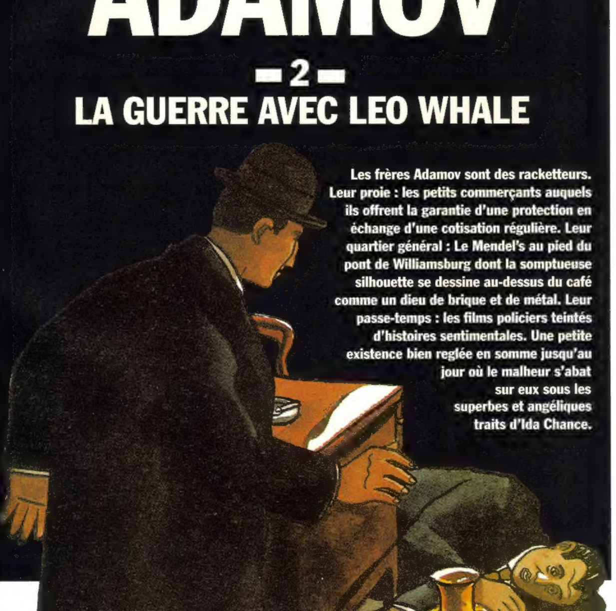
CHARYN-LOUSTAL

LES FRERES ADAMOV

— 2 —

LA GUERRE AVEC LEO WHALE

Les frères Adamov sont des racketteurs. Leur proie : les petits commerçants auquels ils offrent la garantie d'une protection en échange d'une cotisation régulière. Leur quartier général : Le Mendel's au pied du pont de Williamsburg dont la somptueuse silhouette se dessine au-dessus du café comme un dieu de brique et de métal. Leur passe-temps : les films policiers teintés d'histoires sentimentales. Une petite existence bien reglée en somme jusqu'au jour où le malheur s'abat sur eux sous les superbes et angéliques traits d'Ida Chance.



PENNSYLVANIA STATION, NEW YORK. MAX, MORRIS ET IDA RENTRENT DE MIAMI.
SOUS LE CIEL DE MÉTAL, L'EMPEREUR RETROUVE SON ROYAUME PEUPLÉ D'OMBRES.

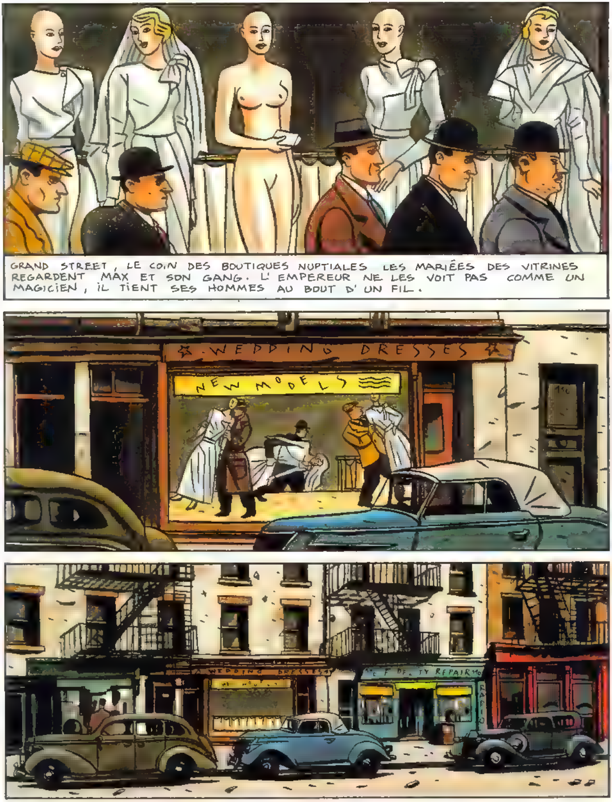
LE MENDEL'S REVIT. L'EMPEREUR EST DE RETOUR AVEC SA SUITE. LES SOMNAMBULES SE RÉVEILLENT. TOUS LES REGARDS CONVERGENT SUR IDA.
ENCORE UNE FOIS, LE CAFÉ TOMBE SOUS LE CHARME.
LES ENFANTS, IL FAUT QU'ON PARLE.

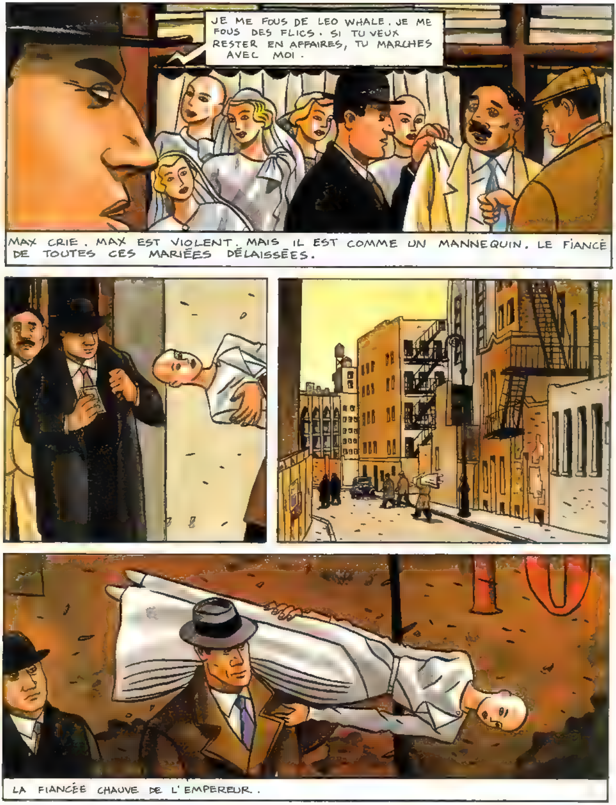
LE BUREAU DE L'EMPEREUR. SEUL UN RAT, OU UN PRINCE DES TENÈBRES, AURAIT CHOISI DE VIVRE ICI.
LE PUITS EST À SEC.
QU'EST-CE QUE TU VEUX DIRE, MAXIE?
LE PUITS EST À SEC
SEIGNEUR, MORRIS TU VEUX BIEN DEMANDER À TON FRÈRE DE S'EXPLIQUER? IL FAUDRAIT CONNAîTRE LA BIBLE PAR COEUR POUR DÉCHIFFRER SES ENIGMES. DIEU LUI-MÊME N'ARRIVERAIT PAS À COMPRENDRE MAX.
NE PRONONCE PAS LE NOM DE DIEU DANS MON BUREAU.

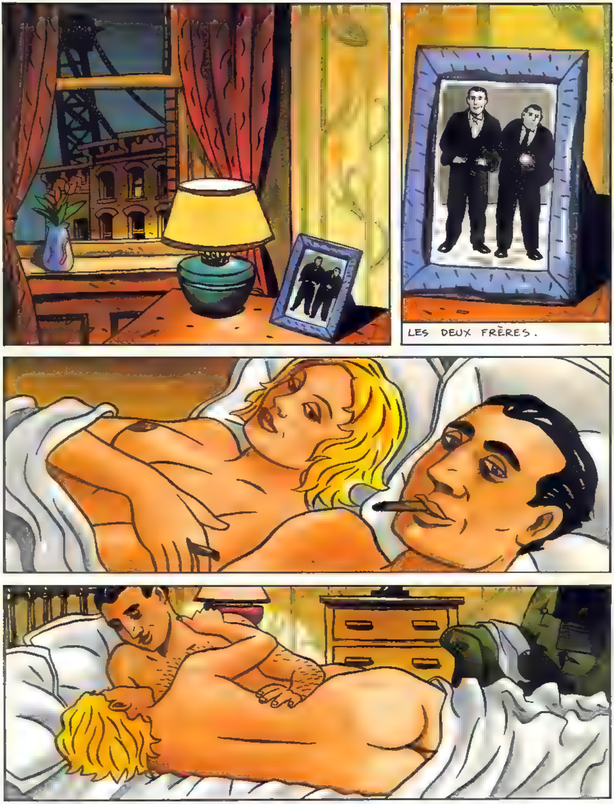
ALORS EXPLIQUE-TOI CLAIREMENT, MAX.
LES FONDS SONT EN BAISSE. ON N'A PLUS UN RADIS. IL FAUT FAIRE QUELQUE CHOSE.
BON, QU'EST-CE QUE TU PROPOSES, MAX?
MORRIS ET QUEENIE RESSEMBLENT À DEUX GÉANTS DANS LES MEUBLES DE MAX.
ON FAIT UNE DESCENTE SUR GRAND STREET. ON VISITE LES BOUTIQUES ET ON PERSUADE TOUS CES SALAUDS DE COTISER À NOTRE FONDS DE SOUTIEN. C'EST À EUX DE NOUS ENTRETENIR.
MAX, GRAND STREET EST À LA FRONTIÈRE DU TERRITOIRE DE LÉO WHALE. ON EST EN PAIX AVEC LES RIVER RATS DEPUIS PAS MAL DE TEMPS. ÇA RISQUE DE LES METTRE EN ROGNE. QU'EST-CE QUE T'EN DIS, MORRIS?
RIEN. TOUT CE QUE JE SAIS, C'EST QUE J'AIME BIEN LEO WHALE.

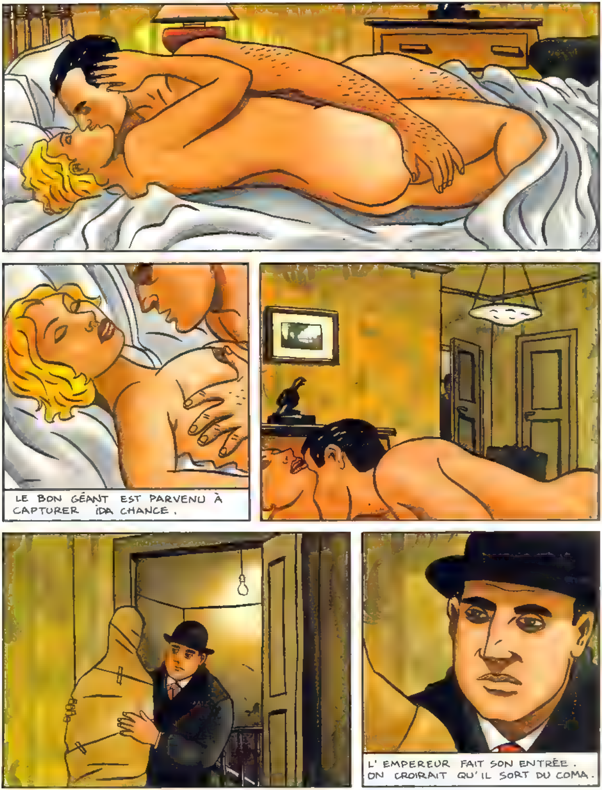
L' EMPEREUR EN PROIE À L'UNE DE SES TERRIBLES CRISES ...
MAXIE, LÈVE TOI. MAX, S' IL TE PLAÎT ...
QUEENIE, DIS-LUI DE SE RELEVER.
C'EST BON, MAX. ON VA FAIRE CETTE DESCENTE SUR GRAND STREET.

COMME PAR MIRACLE, L'EMPEREUR REVIENT À LUI
ÇA FERA UNE DOT POUR IDA. JE PEUX QUAND MÊME PAS LAISSER MON FRÈRE SE MARIER EN HAILLONS... ET IL FAUT BIEN QUE LE GANG OFFRE UN CADEAU AUX JEUNES ÉPOUX.
HÉ, QUI A PARLÉ DE MARIAGE? MOI, JE SERAIS PLUTÔT POUR DES FIANÇAILLES QUI DURENT.
MODERN SCREEN
LA GUERRE EST DÉCLARÉE. MAIS LES GARS DE SHERIFF STREET NE LE SAVENT PAS ENCORE. ÇA LEUR DONNE LE TEMPS DE CONTEMPLER IDA.

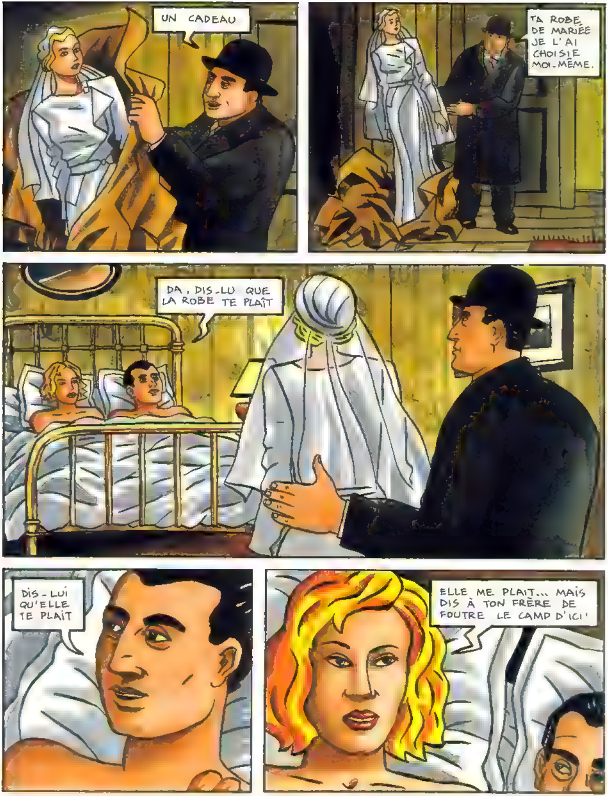

GRAND STREET, LE COIN DES BOUTIQUES NUPTIALES LES MARIÉES DES VITRINES REGARDENT MAX ET SON GANG. L'EMPEREUR NE LES VOIT PAS COMME UN MAGICIEN, IL TIENT SES HOMMES AU BOUT D'UN FIL.
WEDDING DRESSES
NEW MODELS

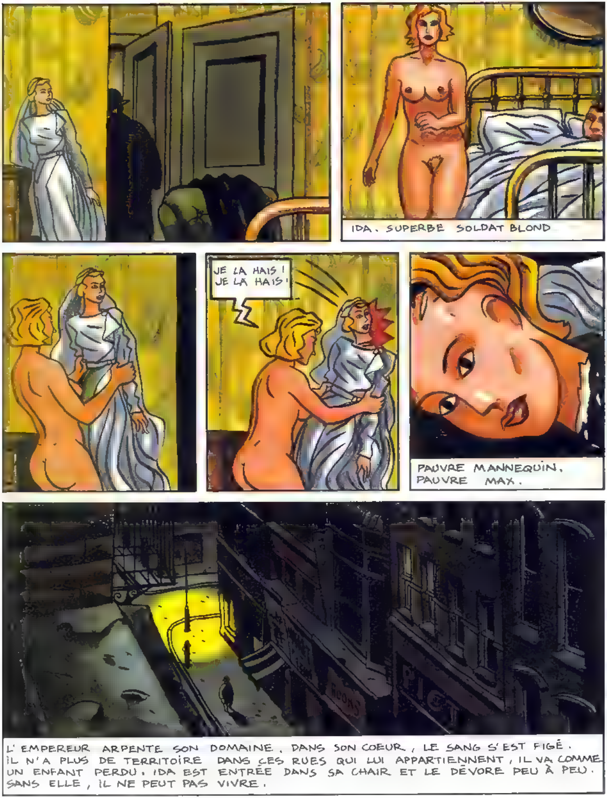

JE ME FOUS DE LEO WHALE. JE ME FOUS DES FLICS. SI TU VEUX RESTER EN AFFAIRES, TU MARCHES AVEC MOI.
MAX CRIE. MAX EST VIOLENT. MAIS IL EST COMME UN MANNEQUIN. LE FIANCÉ DE TOUTES CES MARIÉES DÉLAISSÉES.
LA FIANCÉE CHAUVE DE L'EMPEREUR.


LES DEUX FRÈRES.


LE BON GÉANT EST PARVENU À CAPTURER IDA CHANCE .
L' EMPEREUR FAIT SON ENTRÉE . ON CROIRAIT QU'IL SORT DU COMA .

ON T' A JAMAIS APPRIS À FRAPPER AUX PORTES? C'EST L' APPARTEMENT DE MORRIS, NON?
J'AI JAMAIS FRAPPÉ À SA PORTE.
MAINTENANT, C'EST DIFFÉRENT.
MORRIS, DIS-LUI QUE C'EST DIFFÉRENT MAINTENANT
... DIFFÉRENT
ECARTELÉ ENTRE MAX L'EMPEREUR ET IDA CHANCE, LA FEMME QU'IL ADORE, MORRIS NE PEUT CHOISIR.


UN CADEAU
TA ROBE DE MARIÉE JE L'AI CHOISIE MOI-MÊME.
DA, DIS-LU QUE LA ROBE TE PLAÎT
DIS-LUI QU'ELLE TE PLAIT
ELLE ME PLAIT... MAIS DIS À TON FRÈRE DE FOUTRE LE CAMP D'ICI !

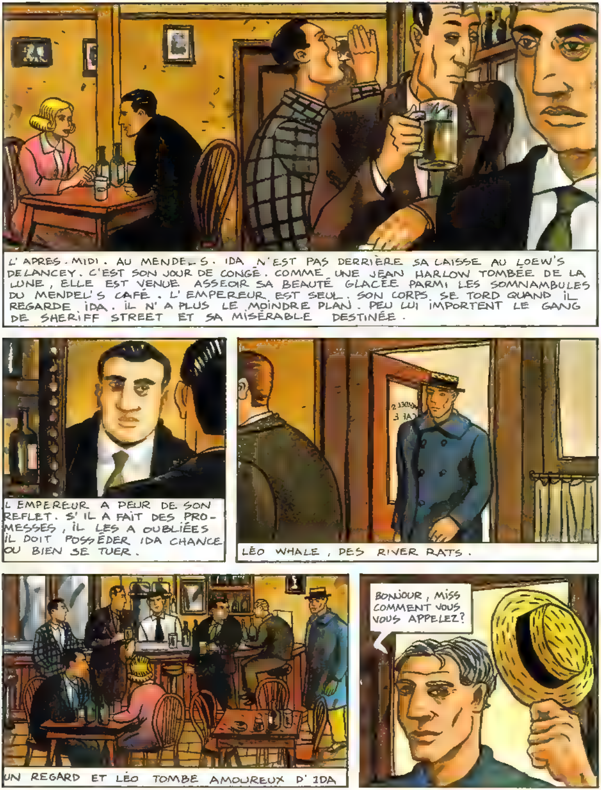

IDA. SUPERBE SOLDAT BLOND
JE LA HAIS ! JE LA HAIS !
PAUVRE MANNEQUIN, PAUVRE MAX.
L'EMPEREUR ARPENTE SON DOMAINE. DANS SON COEUR, LE SANG S'EST FIGÉ. IL N'A PLUS DE TERRITOIRE DANS CES RUES QUI LUI APPARTIENNENT, IL VA COMME UN ENFANT PERDU. IDA EST ENTRÉE DANS SA CHAIR ET LE DÉVORE PEU À PEU. SANS ELLE, IL NE PEUT PAS VIVRE.

QUEENIE, ENVOIE QUELQU'UN CHERCHER MORRIS. IMMÉDIATEMENT.
JE NE SUIS PAS SATISFAIT...

QU'EST CE QU'IL Y A ENCORE, MAX? TU N'AS PAS EU TON COMPTE?
NON!
JE NE SUIS PAS SATISFAIT DE L'ACCORD PASSÉ AVEC LES RIVER RATS. L'EMPIRE DE LÉO WHALE EST TROP GRAND ET LE MIEN TROP PETIT.
SEIGNEUR! TON TERRITOIRE EST DEUX FOIS PLUS GRAND QUE LE SIEN!
PEUT-ÊTRE, MAIS LEO WHALE EMPIÈTE SANS ARRÊT SUR LE MIEN. DEUX FOIS, C'EST ENCORE TROP PEU. IL FAUT LUI MONTRER QUI EST LE PATRON.
ET QU'EST-CE QU'ON VA FAIRE POUR ÇA?
ORGANISER UN PETIT DÉFILÉ SUR WATER STREET.

JOHN DAIS CO
FOOD Co
106
CLAMS
WHOLESALE
107
107
FLAG FISH Co
108
FLAG FISH Co
109
WHOLESALE
BEYER FISH
110
HOTEL
LE GANG DE SHERIFF STREET EST ENTRÉ SUR LE TERRITOIRE DE LÉO WHALE UN NOUVEAU CONTINENT POUR CES EXPLORATEURS, CET ÉQUIPAGE DE NAUFRAGEURS.

TU NOUS RECONNAIS ?
EVIDEMMENT. C'EST VOUS LES GARS DE SHERIFF STREET. QU' EST CE QUE VOUS VOULEZ, MONSIEUR MAX ?
RIEN. TU PRÉVIENDRAS JUSTE LÉO WHALE QU'ON EST PASSÉ DIRE BONJOUR
L'HOMME, DANS SA MARE DE BIÈRE, SAIT QU'IL NE FAUT PAS CHERCHER À COMPRENDRE CE QUE DISENT LES EMPEREURS.


L'APRÈS-MIDI. AU MENDEL'S. IDA N'EST PAS DERRIÈRE SA CAISSE AU LOEW'S DELANCEY. C'EST SON JOUR DE CONGÉ. COMME UNE JEAN HARLOW TOMBÉE DE LA LUNE, ELLE EST VENUE ASSEOIR SA BEAUTÉ GLACÉE PARMI LES SOMNAMBULES DU MENDEL'S CAFÉ. L'EMPEREUR EST SEUL. SON CORPS SE TORD QUAND IL REGARDE IDA. IL N'A PLUS LE MOINDRE PLAN. PEU LUI IMPORTENT LE GANG DE SHERIFF STREET ET SA MISÉRABLE DESTINÉE.
L'EMPEREUR A PEUR DE SON REFLET. S'IL A FAIT DES PROMESSES, IL LES A OUBLIÉES. IL DOIT POSSÉDER IDA CHANCE OU BIEN SE TUER.
LÉO WHALE, DES RIVER RATS.
UN REGARD ET LÉO TOMBE AMOUREUX D'IDA
BONJOUR, MISS COMMENT VOUS VOUS APPELEZ?

TE FATIGUE PAS, LEO. ELLE APPARTIENT À MORRIS.
DOMMAGE
QU' EST-CE QU'ON PEUT FAIRE POUR TOI ?
ME DIRE POURQUOI VOUS MARCHEZ SUR MES PLATES-BANDES. JE SUIS UN HOMME PACIFIQUE. JE NE QUITTE JAMAIS LES QUAIS. JE CROYAIS QU'ON AVAIT SIGNÉ UNE TRÊVE.
QU'EST-CE QUI T'ARRIVE, LEO? TU AS LA FROUSSE? FINIES LES TRÊVES. TON HEURE DE GLOIRE EST PASSÉE. TU AS TOUJOURS ÉTÉ UN MINABLE. TU M' ENTENDS ? TU PUES, LÉO.
ARRIÈRE, PETIT HOMME.
TU PUES, LEO.

LE CAFÉ EST IMMOBILE, COMME ENVOUTÉ.
QUEENIE SE PERD DANS DE SOMBRES PENSÉES. IL SAIT CE QUE L'ATTITUDE DE MAX SIGNIFIE. LA GUERRE AVEC LÉO WHALE. IL PENSE : "AH, C'EST LE BOUT DU CHEMIN !"

(A SUIVRE)

Jérôme SAGLIO

Anthony Caro

Figure marquante de la sculpture contemporaine, Caro marque une rupture importante dans la tradition de la sculpture anglaise héritée d'Henry Moore, dont il fut l'assistant. Influencé par un vent de modernisme qui souffle d'Amérique dans les années 60, il délaisse le plâtre et l'argile pour le métal, inaugurant une nouvelle forme de sculpture abstraite qui évacue toute référence figurative ou symbolique. Dès lors, Caro n'envisage plus la sculpture que dans son immanence, et la projette dans une sorte d'apesanteur et de légèreté verticale, où la couleur sert à faire éclater les plans de vision. Depuis 1980, il s'est lancé dans une incroyable prolifération de volumes architecturaux, souvent à l'échelon du gigantesque, exploitant les propriétés physiques et les qualités organiques de l'acier rouillé, afin de créer tantôt une monumentalité abrupte et imposante, tantôt une fluidité enjouée et aérienne, ouvrant continuellement de nouvelles perspectives et de nouveaux impacts visuels.
(Musée des Beaux-arts de Calais, jusqu'au 10 septembre.)

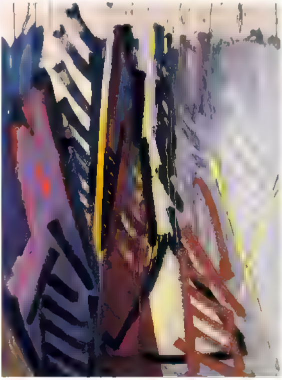
César

Grand maître de l'alchimie qui transmue le produit industriel en art, César s'attaque, après les compressions de voitures, aux papiers usagés. "Nouvelle donne pour de vieux papiers" est le slogan de l'usine de recyclage où l'artiste a puisé ses papiers entassés en balles équarries et ficelées. C'est aussi une excellente formule pour caractériser la récupération opérée par César, qui donne à voir sous un jour nouveau et paradoxalement beau, les déchets bruts de notre monde moderne. Libre à chacun de fantasmer sur ces tranches bariolées, molles et effilochées. Cette "géologie du papier" mise à jour dans la ouate, les listings, le kraft, les cartons, les brochures et les rognures, est aussi une manière de maintenir présent un être éphémère qui s'effrite, se désagrège, s'éparpille, se déchire et disparaît.
(Galerie Art 4, esplanade de la Défense, jusqu'au 5 septembre.)

EXPOS A SUIVRE

Olivier Debré

Si l'on peut comparer tableaux et notes de voyages, les compositions abstraites d'Olivier Debré se déclinent comme un journal intime, autour de souvenirs, d'impressions vécues, d'images fugitives et silencieuses d'Espagne, de Touraine, de Suède, de Hong Kong et Madurai. Chaque paysage est un état d'âme, un coin de voile entrebaillé sur l'immensité du monde. L'oeil enregistre une palette subtilement nuancée, rythmé en séquences et tonalités harmonieuses comme une composition musicale et nostalgique : *Orange coulé tache rose foncé, Chypre monastère, Gris vertical des tilleuls d'hiver à la tache jaune* etc. De larges aplats de couleurs scandent la surface de la toile d'un mouvement vertical ou oblique, repoussant sur les côtés des tons plus foncés, des empâtements violents, denses, et saturent l'espace d'un rayonnement diffus et homogène.
(Musée des Beaux-arts de Carcassonne, jusqu'au 16 septembre.)



Joan Miro

Cet été, la fondation Maeght rend hommage à l'un de ses plus fidèles artistes, à travers cent cinquante peintures venues du monde entier, qui permettent de suivre la naissance de ce "Miromonde" jailli de la nuit et des profondeurs de l'inconscient, où luisent les constellations, d'énormes personnages ou de simples éclatements de couleurs. Son lyrisme coloré, son foisonnement de motifs étranges, de taches, éclaboussures, arabesques déconcertantes, traduit une sorte d'enivrement vers la beauté céleste, d'aspiration métaphysique vers l'infini cosmique. Ses premières natures mortes, telles *Nord-Sud*, utilisent une gamme de tons chauds, dans les bruns et les rouges, à la manière de Cézanne. Les objets y sont cernés par des bandes concentriques couleur d'arc en ciel. Dernier périple "terrien" avant l'évasion vers les étoiles.
(Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence, jusqu'au 7 octobre.)

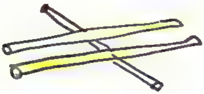
Gérard Titus-Carmel

L'oeuvre de Titus-Carmel est une question sans cesse posée à la crédibilité des images dans la peinture. Avec une certaine ironie, l'artiste développe son travail autour des techniques traditionnelles et académiques du dessin, de la gravure, appliquées à des sujets insaisissables et impossibles qui ruinent l'image ou le langage imitateur de modèles placés en situation de crise, tels ces bananes réelles qui dépérissent au milieu d'autres factices, ou encore ces bâtonnets emmaillotés de tissu confrontés à leur représentation dans l'oeuvre. Il s'amuse à mesurer l'écart qui sépare une image artistique de son modèle. Reflets, ombres, éclats, répétition d'un même sujet dessiné jusqu'à l'usure, épaisseur trompeuse des objets et réalisme ambigu.
(Musée Ingres de Montauban, jusqu'au 16 septembre.)

LEFRED THOURON MANGE À SA FAIM

Francis, dans son appartement avec le Tout-à-l'évier

des pâtes avec des baguettes



INFOS A SUIVRE

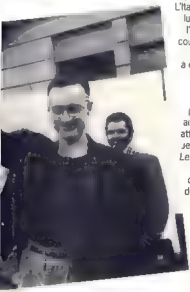
Nicolas FINET

Rodin et la caricature

Rodin, sa barbe, ses frasques, ses provocations... Une aubaine pour les caricaturistes de la presse de l'époque, qui ont fait du sculpteur l'un de leurs sujets favoris. C'est le thème d'une exposition organisée par le Musée Rodin : une sélection des caricatures et images satiriques suscitées par Rodin non seulement de son vivant mais également près d'un siècle plus tard. Caran d'Ache, Bobb ou Gerbault cotoient Sennep, Dubuc, Faizant et Plantu. A cette occasion, le Musée a sollicité la participation de Claire Bretecher : une vingtaine de personnages, agrandis et découpés, animent l'espace d'exposition, sans oublier un récit en trois planches relatant une séance de pose dirigée par Rodin. L'expo s'accompagne d'une vie du sculpteur en bande dessinée une création signée Jean-Louis Mourier et d'un super catalogue qui ressemble à s'y méprendre a un album de B.D

Rodin et la caricature,
du 26 juin au 30 septembre,
Musée Rodin,
77, rue de Varenne,
75007 Paris,
Tel : 47 05 01 34

Un petit bouquin paresseux (pas une ligne de dialogue, c'est dire...) languide et coloré, à feuilleter tranquillement en vacances. Et justement, c'est du tourisme dont il est question: *Flip in Paradise* ou les mirages de l'exotisme facile des agences de voyage. Rapide et pas sérieux, une parenthèse décontractée signée Eric Cartier, publiée aux Editions Rackham. Ça ne mange pas de pain.



Un millésime de belle tenue pour l'édition 1990 du Festival B.D de Sierre, en Suisse. Le jury a décidé d'attribuer le Grand Prix de la ville de Sierre à *Envie de chien* de Sylvio Cadelo, récit interactif paru dans ces pages et publié en album par les Editions Casterman. Le Grand Prix des Alpages, qui recompense traditionnellement un album d'humour, est décerné à *C'est du sport* de Migelanxo Prado, paru aux Humanoïdes Associés. L'Italien Giardino décroche quant à lui la Maîtrise d'honneur 90 pour l'ensemble de son travail. Côté coup de pouce enfin, le Grelot 90 de la Découverte, destiné à encourager les jeunes auteurs, recompense Jeanine Rahir et Marie-José Sacré pour *Les Voyages de Monsieur Victor*, publié chez Glénat. A noter par ailleurs deux initiatives : le jury a attribué un Prix Spécial à Baru et Jean-Marc Thevenet pour l'album *Les Chemins de l'Amérique* (Albin Michel), tandis que les chroniqueurs B.D de la presse suisse décernaient leur Prix "Canard" à *l'Année de feu* de Ferrandez (Casterman).

Naissance de "Soleil Productions", un nouvel éditeur de bande dessinée installé à Toulon. Le nouveau-venu se lance avec une poignée d'auteurs confirmés, et un parti pris manifeste d'éclectisme : l'humour avec Farid Boudjellal, l'histoire avec Bordes, l'aventure avec Ramaioli et Durand, l'album jeunesse avec Closter ou Seron. En librairie.

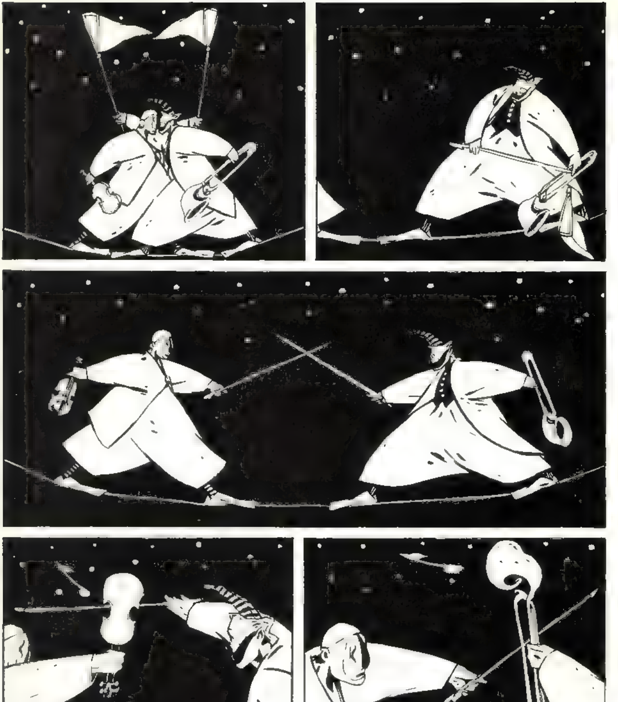
Cinéma et bande dessinée, une vieille histoire : des amis, des ennemis, des complices? La revue *Cinéma Action* consacre un copieux numéro hors-serie à ce sujet serpent de mer, à la fois rebattu et sans cesse redécouvert. Reunis autour de Gilles Ciment, une vingtaine de specialistes de la B.D et du 7e Art explorent ces relations complexes. Des analyses, des commentaires, des entretiens, des découvertes, au total une somme touffue et plutôt passionnante. Que les afficionados se rassurent, le débat vignette/pellicule n'en est pas clos pour autant; voici tout simplement de quoi en relancer l'intérêt. *Cinéma et bande dessinée*, Editions Corlet-Télérama, 280 pages, 150F.

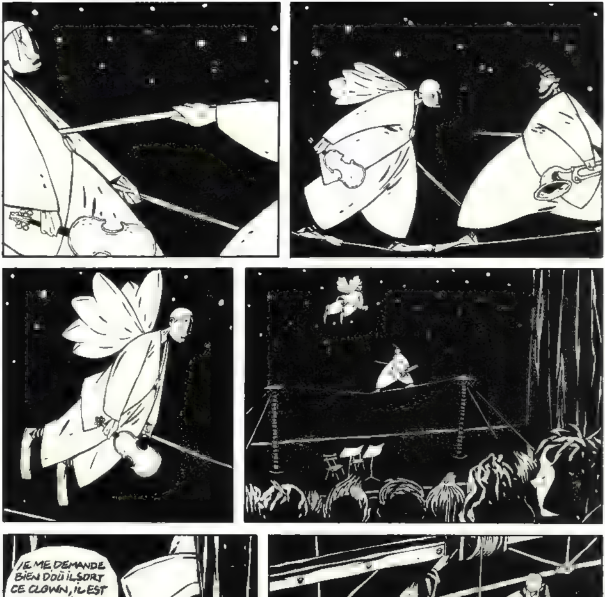
D'abord une expo, puis un receuil d'images. Le titre : *Romania, les photographes d'une révolution.* Evidemment, depuis les événements de décembre dernier en Roumanie, on sait ce que ce soulèvement peut avoir d'ambigu, avec ses zones d'ombre et ses semi-mensonges. Reste, quand-même, le témoignage à chaud du photojournalisme. Dans la foulée de son exposition, le Centre photographique d'Ile de France vient d'éditer sous forme de cartes postales une sélection de trentaines d'images, signées par les photographes des grandes agences françaises. Un regard ému, même si, comme l'écrit Bernard Kouchner dans la préface "l'image et sa légende ont parfois été devoyées pour accréditer le légendaire, l'imaginaire ou le falsifier". L'histoire jugera, comme on dit dans ces cas-là. *Romania* édité par le Centre photographique d'Ile de France, 80F.

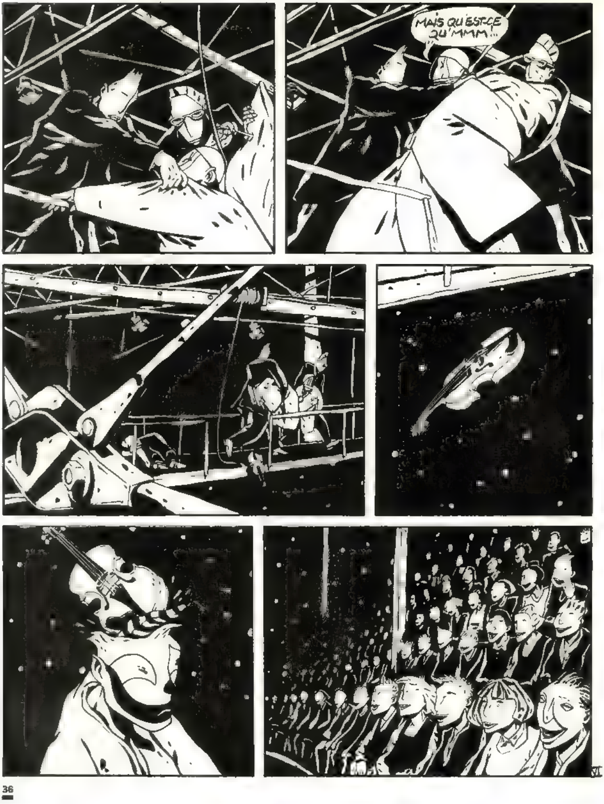
Ils remettent ça. Après *Le Prisonnier*, chef d'oeuvre télévisionnaire, volumineux bouquin consacré à la série-culte de Patrick McGoohan, les Editions Huitième Art/NéO préparent pour la rentrée un livre hommage à une autre légende de la télé britannique des années 60 : *The Avengers*, en français *Chapeau melon et bottes de cuir*. Plus de 160 épisodes tournés entre 1961 et 1969 : humour et decontraction, scénarios délirants, extravagances vestimentaires : très british, tout cela donne à la série un cachet unique qui vaut bien 250 pages d'exegèse. *Chapeau melon et bottes de cuir*, signé Alain Carrazé et Jean-luc Putheaud, est actuellement lancé en souscription. Editions Huitième Art, 5, rue Cochin, 75005 Paris. Tel : 43 54 48 51

LA FEMME : BIEN-SÛR, ON CRAIGNAIT LE PIRE ...
... UN ENLÈVEMENT, UN SUICIDE, JE NE SAIS PAS MOI, MAIS ENFIN ÇA !.. VRAIMENT JE ... JE NE SAIS PAS ENFIN ... C'EST INSENSÉ !
UNE VOIX : ET VOUS N'AVIEZ RIEN REMARQUÉ AUPARAVANT ?.. LES DERNIERS TEMPS ?..
LA FEMME : UN HOMME COMME LUI ! NON, VRAIMENT !..
... ENFIN, MAINTENANT QUE J'Y REPENSE, IL AVAIT PARFOIS UN COMPORTEMENT ÉTRANGE AVEC NOS ENFANTS... JE NE SAURAIS COMMENT DIRE ... ENFIN, C'ÉTAIT TRÈS RARE !
LA MÈRE : LUCAS A ÉTÉ UN ENFANT MODÈLE, N'EST-CE PAS JEAN ? NOUS N'AVONS EU QUE DES SATISFACTIONS, IL ÉTAIT TOUJOURS PREMIER, EN CLASSE, AUX PRIX DE VIOLON, AH ! SON VIOLON !...

LE PÈRE : OUI, OUI ! OH, IL Y A BIEN EU CETTE FUGUE AVEC CE CIRQUE AMBULANT, IL AVAIT QUEL ÂGE ?.. TREIZE ANS JE CROIS, N'EST-CE PAS MARIE ? UNE VISITE CHEZ LE MÉDECIN ET TOUT EST RENTRÉ EN ORDRE.
LA MÈRE : UNE SIMPLE CRISE D'ADOLESCENCE COMME ON DIT, N'EST-CE PAS JEAN ? NON VRAIMENT, QUI AURAIT PU DEVINER ÇA ?
ENTREE INTERDITE
LE SOUS-DIRECTEUR : VOILÀ TROIS MOIS QUE MONSIEUR VLAMONT-DELCOURT A DISPARU ! CETTE DISPARITION MYSTÉRIEUSE PROVOQUE L'AGITATION DES ACTIONNAIRES _ DES RUMEURS CIRCULENT À PROPOS DE MANOEUVRES BOURSIÈRES ET J'AI LE PLUS GRAND MAL À CALMER LES ESPRITS. BIEN SÛR, NOUS POUVONS GARDER LE SILENCE, MAIS JUSQU'À QUAND ?
SI ÇA VENAIT À SE SAVOIR !.. LUCAS VLAMONT DELCOURT DEVENU CLOWN !.. JE PRÉFÈRE NE PAS Y PENSER !




JE ME DEMANDE BIEN D'OÙ IL SORT CE CLOWN, IL EST CHAQUE SOIR DE PLUS EN PLUS ÉPATANT !


MAIS QU'EST-CE QU'MMM!..

MONTE, JE VAIS TE DÉTACHER!
MON DIEU, LUCAS! QUEL ACCOUTREMENT!!
TU ES MÉCONNAISSABLE!.. QU'EST-CE QUI T'A PRIS ENFIN? QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ?
GENEVIÈVE! PHILIBERT! VOUS ÊTES FOUS! QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE!
MAIS C'EST À TOI MON PAUVRE AMI QU'IL FAUT DEMANDER ÇA! TU DISPARAIS COMME ÇA, SANS RIEN DIRE, ET ON TE RETROUVE DANS UN CIRQUE! ENFIN TE RENDS-TU SEULEMENT COMPTE DE CE QUE TU FAIS?
LAISSEZ-MOI DESCENDRE VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT!

LUCAS, CALME-TOI, TU AS PERDU LA TÊTE BONSANG! C'EST TOI QUI N'AS PAS LE DROIT DE DISPARAÎTRE COMME ÇA IMPUNÉMENT DANS LA NATURE, ENCORE MOINS DANS UN CIRQUE! TES CAPRICES VONT NOUS COÛTER TRÈS CHER ET TU LE SAIS!
NOS FOURNISSEURS SUD-AMÉRICAINS ONT STOPPÉ L'ENVOI DES FOETUS! TU IMAGINES BIEN POURQUOI! TA DISPARITION SUBITE LES A ALARMÉS ET ILS N'ONT VOULU PRENDRE AUCUN RISQUE! CE QUI VEUT DIRE L'ARRÊT DE LA FABRICATION DU "JOUVENCE ACTIVE" ALORS QUE NOUS SOMMES EN PLEINE CROISSANCE DES VENTES!
TU COMPRENDS QU'ON PEUT PAS LEUR RÉPONDRE QUE TU ES DEVENU CLOWN DANS UN CIRQUE!
C'EST FINI? JE PEUX DESCENDRE? IL EST HORS DE QUESTION QUE JE REVIENNE, C'EST COMPRIS?
VOUS M'ÉCOEUREZ!
LUCAS! BON-SANG TU ES DINGUE!
ARRÊTEZ LA VOITURE VITE!

POCK
LUCAS REVIENS BON SANG!

ÇA VA, IL VIT !.. PORTONS-LE DOUCEMENT À LA VOITURE !
LE MÉDECIN : ET VOUS NE VOUS SOUVENEZ VRAIMENT DE RIEN ?
LUCAS : RIEN DU TOUT, NON ... JE...
GENEVIÈVE : RESTE ASSIS LUCAS CHÉRI, TU ES ENCORE TROP FATIGUÉ !..
LUCAS : JE ME SOUVIENS ÊTRE PARTI POUR LE BUREAU COMME CHAQUE MATIN, ET PUIS APRÈS, RIEN... ET VOUS DITES QU'IL Y A DE ÇA TROIS MOIS ?..
LE MÉDECIN : LA MAUVAISE CHUTE QUE VOUS AVEZ FAITE ET CE TRAUMATISME AU CRÂNE VOUS ONT FAIT PERDRE LA MÉMOIRE ...
... C'EST TOUT DE MÊME UN VRAI MIRACLE QU'ON VOUS AI RETROUVÉ À CET ENDROIT !
PHILIBERT : TIENS LUCAS, REGARDE, JE T'AI APPORTÉ LA COURBE DES VENTES AINSI QUE LES PRÉVISIONS ...
LUCAS : MERCI PHILIBERT, MAIS PAS MAINTENANT, J'AURAIS PRÉFÉRÉ QU'ON M'APPORTE MON VIOLON, S'IL VOUS PLAÎT...
TON VIOLON ?..
ALLEZ REX ON Y VA !
FIN

LES ANDROÏDES RÊVENT-ILS DE SOUPE CAMPBELL?

Prince argenté du Pop et cinéaste underground, maître de cérémonie de la jet-set, homme d'affaires avisé et gourou multimédia, Andy Warhol feignit de s'éclipser début 87. C'était une ruse. A travers des livres, un disque, des films, une rétrospective et une exposition le voici de retour. Immanent.

Dossier réalisé par Jean-luc Cochet

Au début de sa biographie d'Andy Warhol, Victor Bockris raconte que, parmi l'indescriptible capharnaüm dont on dressa l'inventaire au domicile du cher disparu, on trouva quarante-sept batteries de cuisine. Par la suite, lorsque le feu des enchères dispersa l'hétéroclite collection, le lot de casseroles partit pour la coquette somme de 247 830 dollars. Le simple fait d'avoir appartenu au peintre des séries illimitées avait transformé les ustensiles de ménage en précieuses oeuvres d'art ou, plus radicalement, avait métamorphosé la quincaillerie en or.

La métamorphose, justement, marque de fabrique du merveilleux, fut le signe sous lequel la vie de l'homme à la chevelure d'argent s'inscrivit. Né dans le milieu ouvrier de Pittsburgh, de parents fraîchement débarqués des Carpates, Andek Warhola changea une première fois d'existence en devenant, au cours des années 50, l'un des illustrateurs publicitaires les mieux payés d'Amérique.

Toutefois, ce furent les "sixties", années kaléidoscopiques s'il en fut, qui offrirent au génial albinos une toile de fond lui permettant de donner sa pleine mesure.

Le passage Warholien de l'univers de la pub au monde de l'art n'est pas sans rappeler l'attitude d'un Jean Genêt rompant, vers 1950, avec le milieu qui, dans un premier temps, lui avait assuré notoriété et fortune. Genêt, sur le point de devenir un second Cocteau, largue les amarres et se forge une personnalité à part dans le monde du théâtre. Warhol casse son image d'illustrateur (dont le style ressemble étonnamment à celui de Cocteau dessinateur) et devient artiste.

En Amérique comme ailleurs, les années 60 furent une époque où tout se trouva remis en question. L'explosion des médias, la vertigineuse mise en abyme de la société de consommation, contribuèrent à souffler les quelques repères sur lesquels s'alignait encore le vieil humanisme. En art, l'Expressionnisme abstrait qui, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, avait tombé la fabiarde Ecole de Paris, était, quinze ans plus tard, en passe de succomber à un K.O définitif. Son challenger s'appelait Pop'art.

Animés par une pêche d'enfer, les "Pop artists" assuraient le retour en force du figuratif en représentant ce qu'il était impossible de ne pas voir. Roy Lichtenstein, sur des toiles immenses, paraphrasait l'univers des bandes dessinées, Claes Oldenburg caricaturait en 3D les habitudes alimentaires et vestimentaires de l'Amérique moyenne, Tom Wesselmann montrait des silhouettes dénudées aux prises avec l'esthétique Formica, James Rosenquist réalisait des collages géants, Jasper Johns jouait avec des cibles et des drapeaux. Tous usaient allègrement des clichés les plus triviaux de "l'American Way of Life".

Arrivé un peu tard sur la scène du Pop, Warhol fut prompt à se mettre à niveau grâce à deux initiatives géniales : 1- il supprima de ses toiles les ultimes effets de "patte" hérités de l'Expressionnisme abstrait; 2- Il intégra dans son oeuvre l'élément qui faisait originellement la force des images copiées : le nombre. Sélectionnant quelques clichés fétiches (Marilyn, boîtes de soupe Campbell, chaise électrique) et choisissant une gamme de teintes pétantes et interchangeables, Andy-le-robot, aidé du procédé de report sérigraphique lança la machine folle de la grande série. Parce qu'à l'origine de l'une et l'autre démarche on trouve l'idée d'appropriation, on a souvent comparé le travail de Warhol aux "ready made" de Marcel Duchamp. En fait, tout semble devoir opposer les deux oeuvres. Dans un cas, le sujet se singularise par sa position devant l'objet (moi, Duchamp, je décrète que ce porte-bouteille est une oeuvre d'art), tandis que dans l'autre, le miroitement infini de l'objet démultiplié détruit jusqu'au souvenir d'une intervention humaine (un peu comme un objet taillé en facettes fragmente le signal d'un radar au point de le noyer dans le bruit de fond qui baigne notre monde).

On sait que dans la schizophrénie, la suite des événements qui forment la trame du temps ont tendance à s'effacer (ou à s'équivaloir, ce qui revient au même) pour laisser la place à un état, un espace qui ne demande qu'à être entretenu (et non pas compris). A ce propos, il est intéressant de confronter deux aspects du discours Warholien : 1- ce qui doit s'effacer : "Je préférerais rester un mystère. Je n'aime pas livrer mon "background" et, de toute façon, je l'invente différemment chaque fois que l'on m'interroge. Ce n'est pas tellement que ça fasse partie de mon personnage de ne pas tout dire, mais j'oublie ce que j'ai dit la veille et je dois tout réinventer". (1) 2- Ce qui doit demeurer : "L'art des affaires est bien plus intéressant que l'art-art, parce que l'art-art

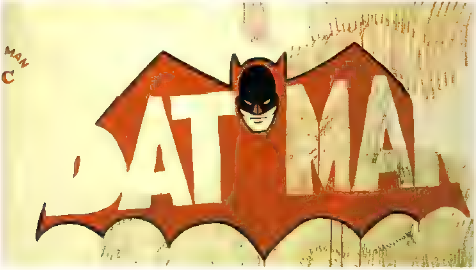
1

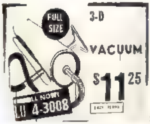
2

[redacted]

1) **Nancy**, 1960. Acrylique sur toile 101,5X137,1 cm
2) **Popeye**, 1961. Acrylique sur toile 173X150 cm
3) **Superman**, 1960. Acrylique et pastel gras sur toile, 170X133 cm
4) **Batman**, 1960. Acrylique et pastel gras sur toile, 72,9X111,1 cm
5) **3-DVacuum (aspirateur traîneau)**, 1960. Acrylique sur toile, 67,6X101,3 cm
6) **Icers' Shoes**, 1960. Acrylique sur toile 108,6X102,6cm
7) **Téléphone**, 1961. Huile sur toile 178,1X137,3 cm

3


4



5

6

7

n'entretient pas l'espace qu'il occupe, contrairement à l'art des affaires (et si l'art des affaires n'entretient pas l'espace qu'il occupe, alors il fait faillite)." (2)

Ces deux aspects sont, bien sûr, les deux faces d'un même dollar dont la totalité se laisse entrevoir dans cette autre phrase : "Les pays libres sont formidables parce qu'on peut vraiment s'installer dans l'espace de quelqu'un d'autre pendant quelque temps et faire semblant de s'y intégrer." (3)

"Comment être sans changer, sans devenir, tout en vivant de front toutes les vies possibles et imaginables ?", pourrait bien, en définitive, être la grande question que chérissait notre Hamlet Warhol.

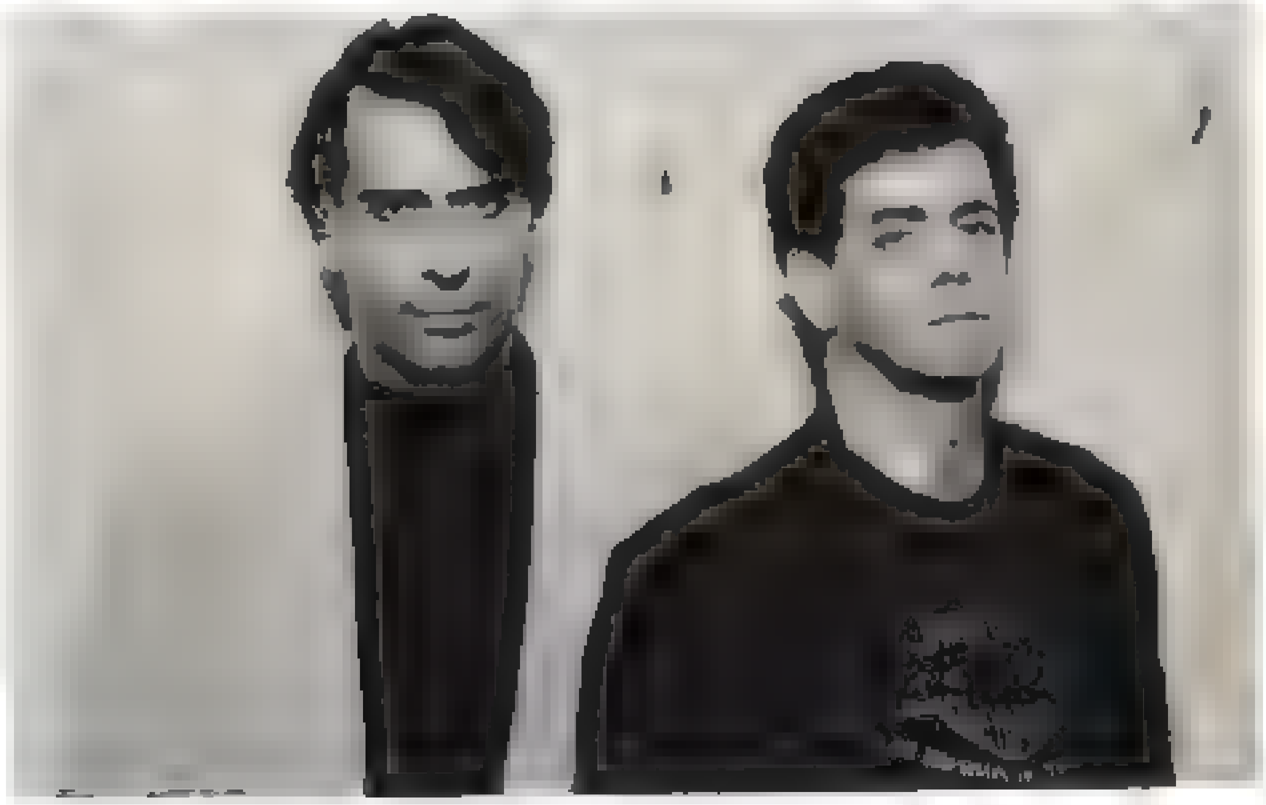
A cette question, il avait apporté sa réponse en devenant un mutant, un androïde multifictions dont l'unique problème était celui de la conservation de l'Energie. Ce problème-là, aussi, il l'avait résolu en inventant un art-carburant aussi inépuisable que l'argent lui-même. Surfant sur l'écume de "Sixties", Android Warhol avait déjà compris de quoi seraient faits nos temps post-modernes. Il pressentait que l'unique vérité se terrerait bientôt en un point dénué d'épaisseur ou, comme dans l'ordinateur, la vieille histoire chaotique cède la place à l'immédiate perfection de l'information. Vieille fée toujours jeune, il feignait avec élégance d'être l'organisateur d'un monde où les citrouilles valent bien des carosses et où la vue d'une boîte de soupe nous émeut tout autant que la mort d'un enfant.

(1) Extrait d'une interview réalisée en 67 par Gretchen Berg.
(2) *Ma philosophie de A à B*, par Andy Warhol. - En France : Flammarion, 1977-1990.
(3) *Ma philosophie*
(tous trois cités par Hector Obalk dans *Andy Warhol n'est pas un grand artiste*.)

1

2

3



AU PAYS DES MERVEILLES DE DRELLA

En 1965, le Velvet Underground, groupe rock composé de deux guitaristes, Sterling Morrison et John Cale, d'une percussionniste, Maureen Tucker et d'un chanteur-auteur, Lou Reed, devenait partie intégrante de l'entourage d'Andy Warhol.

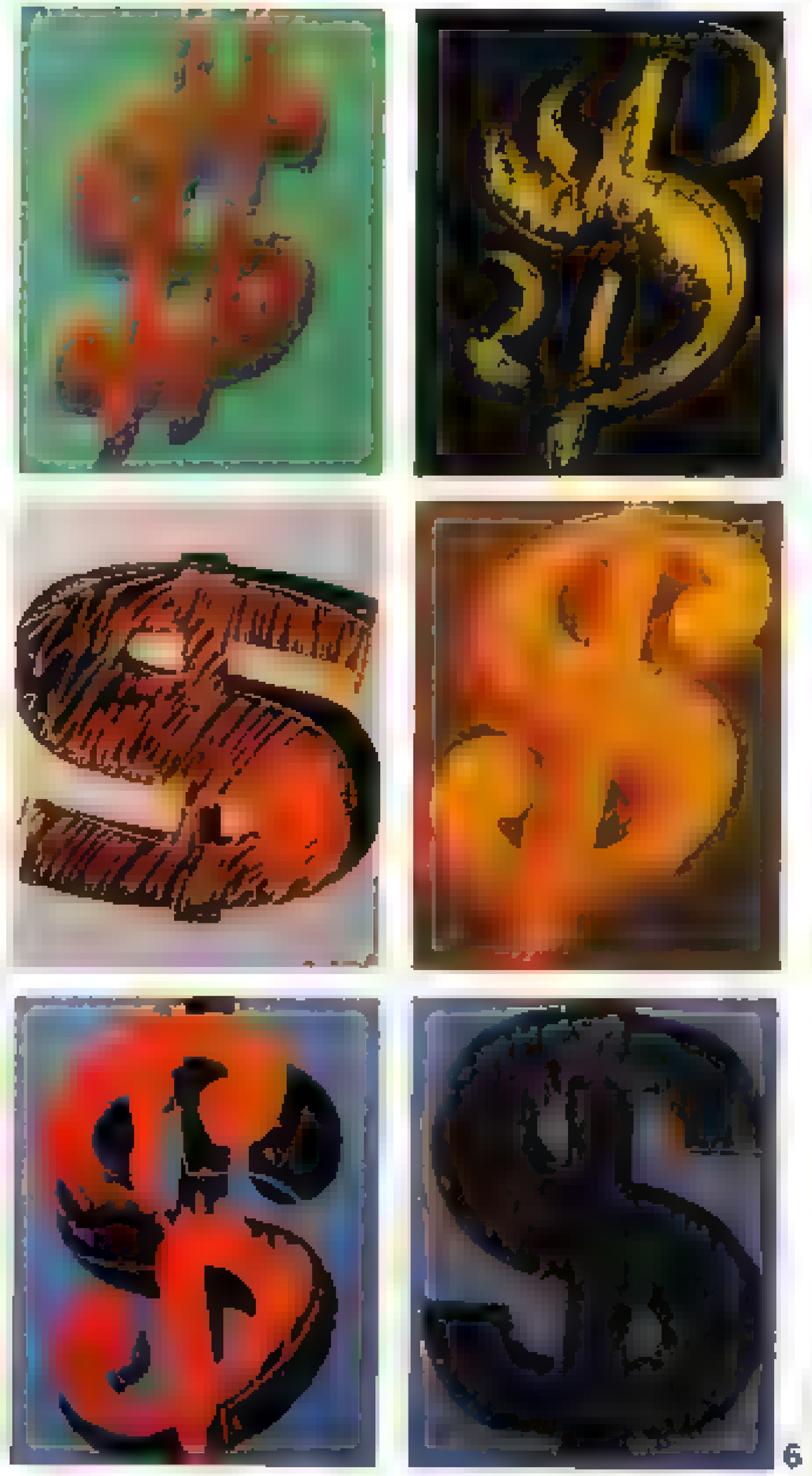
Vingt-cinq ans plus tard, ce même Warhol préside fantômatiquement aux retrouvailles de Cale et Reed.

Songs for Drella (Drella, une contraction de Dracula et Cinderella, fut l'un des sobriquets d'Andy) est un album souvenir un peu inventé, un peu édifiant et très nostalgique qui chante les stations du chemin de croix que gravit jadis un albinos homo, pas très jojo, un peu gros et qui, de surcroît s'était mis dans la tête de devenir Picasso (ou quelque chose dans le même genre, mais en mieux).

Bien que ça sonne parfois très cadencé, la rythmique et la basse n'existent purement et simplement pas. Seuls un clavier (Cale), une guitare (Reed) et parfois un violon (re-Cale) accompagnent deux voix blanches et ironiques qui rameutent les souvenirs sur un ton presque Kurtweillien : Andy grandissait dans une petite ville où le mieux qu'il avait à faire était de se tirer. Ce qu'il fit.

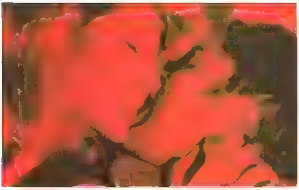
4

5



6

1) Grande chaise électrique, 1967. Sérigraphie et acrylique sur toile, 137,1X182,9 cm. Musée national d'art Moderne. Centre Georges Pompidou, Paris.
2) Mao, 1973-1974. Sérigraphies et acryliques sur toile 30,5X25 cm.
3) Banane, 1966. Sérigraphie sur plastique autocollant, 45X92 cm. Superposée à une sérigraphie sur polystyrène blanc, 61X135,2 cm.
4) Fleurs, 1966-1967. Sérigraphies et acryliques sur toile 293,4X293,4 cm.
5) Catastrophe verte dix fois. 1963. Sérigraphie et acrylique sur toile, 267,5X201,5 cm.
6) Symboles du dollar, 1981. Sérigraphie et acrylique sur toile, 228X177,8 cm.



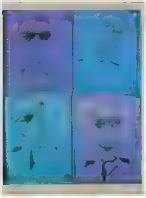
SUPERSTARS EN STOCK

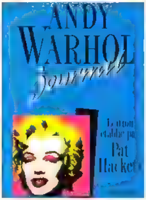
Un beau jour de 1963, Andy Warhol s'achète une caméra 8 mm de marque Bolex Paillard. L'herbe étant encore plus verte ailleurs que dans les toiles sérigraphiées, on dit alors que le gentil Andy guigne la gloire des stars d'Hollywood. Rien n'est plus faux. Des stars, dirty Andy ne retiendra que la formule drugstore "Agiter avant de s'en servir" et "A jeter après usage".
Des Superstars ébouriffantes, Endive Warhol en découvre chaque matin dans son blême entourage. Edie Sedgwick, la "Poor little rich girl" qui lui ressemble tant et qui, les bougies de la fête soufflées, se surdosera à mort; Viva, la sorcière prompte à l'exhibitionnisme, Ultra Violet, aussi hystérique que son pseudonyme. Et puis toutes les autres, Ingrid Superstar, Mary Woronov, Nico, International Velvet...
Le remake vous tente ? Pas de problème ! Les sujets, eux aussi, se trouvent sous le pied de la première caméra venue. Quant à la technique, elle s'invente au gré de la pellicule. Prenez un copain et filmez-le dans son sommeil et ça ressemblera à *Sleep*. Plantez votre caméra en face d'un immeuble de trois cents mètres et vous aurez une idée d'*Empire*. Montrez pendant un temps certain un homme qui mange, fume ou boit et ce sera presque *Eat*, *Henry Geldzahler* ou *Drunk*. Présentez des couples qui s'embrassent ou le visage d'un type à qui on fait une pipe et vous obtiendrez une approximation de *Kiss* et *Blow job*. Enfin, filmez sans limite de temps une bande de cinglés sans retenue et, aussi vrai qu'un singe muni d'une machine et de l'éternité frappera La Recherche, vous sortirez peut-être *Couch*, *Nude Restaurant*, *Vinyl*, *The Chelsea Girl*, *Lonesome Cow Boy*, etc. etc. Pour être tout à fait conforme, il vous faudra encore montrer vos oeuvres au ralenti, mélanger les bobines ou les projeter simultanément et surtout, susciter voire organiser le bordel dans la salle.
Pour autant, vous n'aurez pas fait du ciné-Warhol. Définitivement, quelque chose s'est perdu. L'époque peut-être.

Andy Warhol Cinéma, sous la direction de Jean-Michel Bouhours et Bernard Blistène Ed. Carré/Beaubourg. Livre objet de 256 P. 50 illustrations en noir et blanc, 120 illustrations en cahiers séparés 280F.

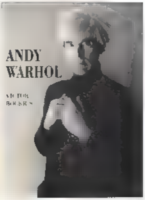
ANDY'S LIBRARY

Lorsque une retrospective Warhol s'installe au Centre Pompidou, paraît une série de livres petits petits et gros, sur, par, pour et contre Andy. Le plus volumineux et le plus illustré c'est, bien sûr, le catalogue de l'exposition qui offre une vue complète, raisonnée et colorée de la production picturale du maître es-pop.





Au rayon "gros et conséquent", on peut aussi classer le monumental journal que Warhol dicta chaque matin et à partir de 1976 à son amie et collaboratrice Pat Hackett (Grasset). Compilé à partir de quelques vingt mille pages manuscrites, cette brique bourrée de faits bruts constitue une mine pour les exégètes et autres Warholiens bon teint.
Nettement moins éprouvant pour la santé des étagères de bibliothèque,



mais bien intéressant tout de même *Andy Warhol*, par Victor Bockris (Plon) est une bio tout ce qu'il y a de fouillée à laquelle il ne manque rien, pas même les anecdotes de ce genre : Warhol vient de se faire tirer dessus par Valerie Solanas. Dans l'ambulance qui l'amène plus mort que vif à l'hôpital, le chauffeur propose de brancher la sirène en ajoutant que ça fera quinze dollars de mieux.
Dans le genre "petit mais costaud" faisons enfin une place à l'essai d'Hector Obalk, *Andy Warhol n'est pas un grand artiste* (Aubier) où la saga Warholienne est analysée à travers une grille qui n'engage que la responsabilité de son auteur. On n'est pas forcé d'être d'accord avec ses conclusions, mais il faut saluer sa finesse, son astuce et aussi son humour.

Artiste polyvalent et kaléidoscopique, Andy Warhol ces temps-ci serait enchanté par ce qui sort, s'expose, se montre, se projette, se publie et se commercialise à son sujet. BEAUBOURG. Côté Musée National d'Art Moderne, c'est d'abord une grande rétrospective, soeur siamoise de celle organisée l'an passé au Museum of Modern Art de New York, accompagnée d'une importante monographie de 480 pages. BEAUBOURG (2). C'est aussi, jusqu'au 27 juillet, une programmation de films Warholiens assortie, jusqu'en septembre, d'une série de conférences (Studio 5, 5ème etage). BEAUBOURG (3). C'est encore un atelier d'été intitulé *Autour d'Andy Warhol*, qui fera découvrir aux enfants le monde de l'artiste. FONDATION CARTIER. C'est, jusqu'au 9 septembre, l'expo *Success is a job in New-York*, les estampes d'Andy Warhol et le Velvet Underground. Fondation Cartier, 3, rue de la manufacture, 78350 Jouy-en-Josas. Phone : 39 56 46 46).

CHARLIER-GIRAUD-ROSSI

L'HOMME DE LA NOUVELLE ORLÉANS

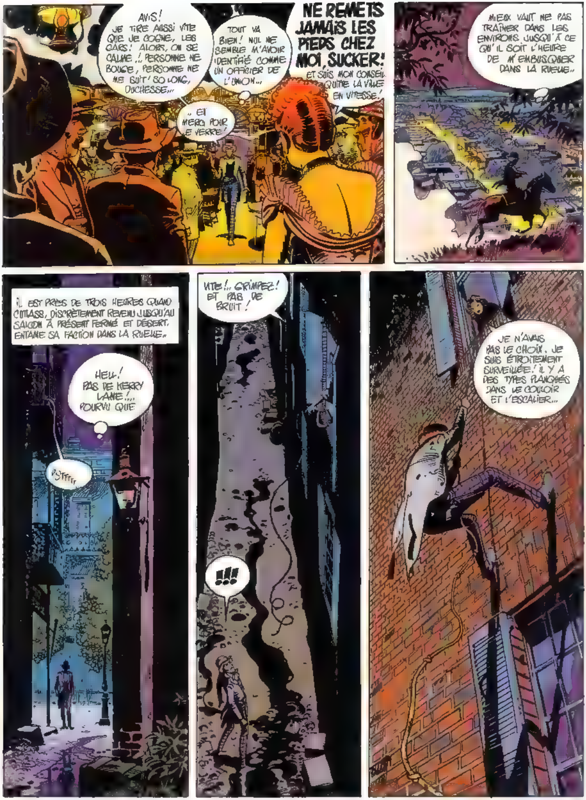
— 2 —
KERRY LANE

Cyprus-Lodge. Nouvelle-Orléans. La victoire des Nordistes a donné aux Noirs émancipation et droit de vote. Déjà un nouveau danger plane sur les plantations du Sud : Le Klan. Carolyn Grayson, pourtant fervente et irréprochable Sudiste, voit sa récolte de coton incendiée par l'organisation secrète. Elle fait appel au Lieutenant Jim Cutlass -son cousin- pour confondre les assaillants. Après d'houleuses retrouvailles, Jim part sur la piste de Gary, le klansman blessé dont le cadavre livrera le premier indice : la photo d'une plantureuse jeune fille...

BOURBON, PAL ! 'PARAÎT QUE KERRY LANE TRAVAILLE ICI ? OÙ PUIS-JE LA TROUVER ?
JUSTE DERRIÈRE TOI, L'AMI ! SUR LA SCÈNE ! C'EST LA DERNIÈRE GIRL À DROITE !..
GOOD LORD !.. C'EST BIEN ELLE...
SACRÉ BRIN DE FILLE ! ON PEUT LUI PARLER EN PRIVÉ ?
ÇA DÉPEND DU NOMBRE DE DOLLARS QUE TU PEUX ALIGNER, KID...
PAR TOUS LES DIABLES DE L'ENFER !
JIM CUTLASS ?! ÇA ALORS.
... LULU BELLE ?!?
HEU ! J'AURAIS DÛ ME SOUVENIR QUE TU TENAIS CETTE DAMNÉE BOÎTE !
FICHUE IDÉE QUE TU AS EUE DE REMETTRE LES PIEDS À NOUVELLE-ORLÉANS, HONEY ! ÇA RISQUE D'ÊTRE TRÈS MALSAIN POUR TOI !
DRÔLE DE FAÇON D'ACCUEILLIR UN VIEUX COPAIN !
JUSTEMENT ! JE NE VEUX QUE TON BIEN JIM ! À TA PLACE, JE DÉGUERPIRAIS D'ICI AU PLUS VITE !
MALHEUREUSEMENT, Y'A À FAIRE ET TOUT DE SUITE ! EXCUSE-MOI !
!!!
MISS LANE ! JE SOUHAITERAIS VOUS ENTRETENIR SEUL À SEULE...
?! ... MOI ?.. JE NE TE CONNAIS PAS ET JE SUIS CREVÉE ! VA AU DIABLE, BOUSEUX !

JETEZ JUSTE UN COUP D'OEIL SUR CECI, MISS LANE ! C'EST DE VOTRE COPAIN GARY QU'IL FAUT QUE JE VOUS PARLE.
OOOOOOOH!
BLOODY HELL ! OÙ EST-IL, CE FILS DE PUTE !?! ÇA FAIT DES JOURS QU'IL M'A LAISSÉ TOMBER SANS ME DONNER AUCUNE NOUVELLE !
TÂCHEZ DE GARDER VOTRE SANG-FROID, ET DE NE RIEN LAISSER PARAÎTRE, MISS LANE ! ON NOUS OBSERVE ! GARY EST MORT !
QU.. QUOI ?!!? CE.. CE N'EST PAS POSSIBLE... GARY ?! QU'EST-IL ARRIVÉ ?..
DU CALME !. IMPOSSIBLE DE VOUS RACONTER ÇA ICI... OÙ PUIS JE VOUS VOIR, SEULE ?!...
CETTE NUIT !.. JE TERMINE À DEUX HEURES ! SOYEZ DANS LA RUELLE QUI LONGE LA BOITE...
HEP! ETRANGER!
CESSE D'ENNUYER CETTE FILLE, BÂTARD !
ON TE L'A DÉJÀ DIT : T'AS RIEN À FAIRE ICI ! DÉGUERPIS AVANT QU'ON TE JETTE DEHORS...
PAS AVANT D'AVOIR FINI MON VERRE, GROS LARD !
TON VERRE EST, POUR MOI ! FICHE-LE CAMP, JIM !
JE VAIS TE CASSER LA TÊTE, RASCAL !
HHMMPF !

OUCH!
JE VAIS TE CREVER, SALAUD!
OW!
DÉSOLÉ D'AVOIR ABÎMÉ TES VIDEURS, LULU... MAIS PERSONNE NE ME DIT CE QUE JE DOIS FAIRE!
EH BEN.


AVIS! JE TIRE AUSSI VITE QUE JE COGNE, LES GARS! ALORS, ON SE CALME..! PERSONNE NE BOUGE, PERSONNE NE ME SUIT! SO LONG, DUCHESSE...
... ET MERCI POUR LE VERRE!
TOUT VA BIEN! NUL NE SEMBLE M'AVOIR IDENTIFIÉ COMME UN OFFICIER DE L'UNION...
NE REMETS JAMAIS LES PIEDS CHEZ MOI, SUCKER!
ET SUIS MON CONSEIL. QUITTE LA VILLE EN VITESSE!
MIEUX VAUT NE PAS TRAÎNER DANS LES ENVIRONS JUSQU'À CE QU'IL SOIT L'HEURE DE M'EMBUSQUER DANS LA RUELLE...
IL EST PRÈS DE TROIS HEURES QUAND CUTLASS, DISCRÈTEMENT REVENU JUSQU'AU SALOON À PRÉSENT FERMÉ ET DÉSERT, ENTAME SA FACTION DANS LA RUELLE.
HEU...! PAS DE KERRY LANE!... POURVU QUE
PSTTTT
VITE!... GRIMPEZ! ET PAS DE BRUIT!
!!!
JE N'AVAIS PAS LE CHOIX. JE SUIS ÉTROITEMENT SURVEILLÉE! IL Y A DES TYPES PLANQUÉS DANS LE COULOIR ET L'ESCALIER...

ILS SONT MANIFESTEMENT LÀ POUR VOUS EMPÊCHER DE ME PARLER! TOUT LE MONDE NOUS A VUS ENSEMBLE, CE SOIR, AU BAR!.. BLAST IT! QUE... QUE SE PASSE T-IL ?..
EST-CE VRAI QUE GARY EST MORT?.. JE L'AI VU POUR LA DERNIÈRE FOIS, IL Y A HUIT JOURS! TOUT ALLAIT BIEN!.. JE... JE NE PEUX PAS CROIRE QUE...
HÉLAS...
C'EST MOI QUI AI RETROUVÉ SON CORPS!. IL AVAIT ÉTÉ BLESSÉ ET
SES COMPAGNONS, FORCÉS DE L'ABANDONNER, L'ONT FROIDEMENT ACHEVÉ !!!
QU.. QUOI?!?
MAIS.. OÙ ?! POURQUOI?!?
GARY AVAIT PARTICIPÉ AVEC EUX, À L'ATTAQUE D'UNE PLANTATION! CAPTURÉ, IL RISQUAIT DE PARLER, ILS LUI ONT CLOUÉ LE BEC! DÉFINITIVEMENT!
JE SAVAIS QUE ÇA FINIRAIT MAL !!.. MAIS GARY AVAIT BESOIN D'ARGENT! BEAUCOUP! ET TRÈS VITE.. POUR NOUS MARIER ET ALLER OUVRIR UN BAR, À SAINT-LOUIS! NOUS EN RÊVIONS!
MAIS JE LE VENGERAI! CES SALAUDS ME PAIERONT SA MORT!..
QUI SONT-ILS ? QUI LES COMMANDE?, KERRY, JE VOUS AIDERAI! MAIS IL FAUT TOUT ME DIRE...
GARY ÉTAIT AVARE DE CONFIDENCES!.. TOUT CE QUE JE SAIS, C'EST QU'IL AVAIT ÉTÉ EMBAUCHÉ AVEC D'AUTRES "TOUGH GUYS"(*) LE DIABLE SAIT POURQUOI ?!.. MAIS LE JOB PAYAIT BIEN!
QUI?!.. QUI AVAIT RECRUTÉ CETTE BANDE ?!..
JE ... JE PAIERAI SANS DOUTE CET AVEU DE MA VIE, MAIS JE DOIS ÇA À GARY.. LE CHEF ÉTAIT....
UN CERTAIN PLAYCARD!..
QUOI?!
!!! ...DAMN IT! ON PARLE, LÀ-DEDANS! CETTE TRAÎNÉE N'EST PAS SEULE...
(*) DURS

JE JURERAIS QUE C'EST À CE BÂTARD QU'IL L'A ABORDÉE EN BAS!
ELLE PARLE À UN TYPE DANS SA CHAMBRE..
!! ... PAR OÙ DIABLE EST-IL PASSÉ?
KERRY!.. OUVRE! OUVRE IMMÉDIATEMENT! ON SAIT QU'IL Y A QUELQU'UN CHEZ TOI!!
BOM! BOM!
ENFER!.. LA GARCE S'EST ENFERMÉE À CLÉ!
GOOD LORD!.. JE... JE SUIS PERDUE! ILS VONT TOUT COMPRENDRE EN VOUS TROUVANT ICI!... ILS VONT ME TUER!! VITE! FILEZ PAR LA FENÊTRE!!!
BOM! BOM!
DU CALME, KERRY! ABRITEZ-VOUS! MOI VIVANT, NUL NE VOUS TOUCHERA!
BLOODY HELL!.. KERRY! OUVRE OU NOUS DÉFONÇONS LA PORTE!
MAIS ILS VONT VOUS MASSACRER: LE DIABLE SAIT À COMBIEN ILS VONT RAPPLIQUER! FICHEZ LE CAMP! DISPARAISSEZ! C'EST MON SEUL ESPOIR DE RESTER EN VIE!..
BOM! BOM!
ÇA VA TE COÛTER CHER, CATIN!
JE SOUTIENDRAI QUE J'ÉTAIS SEULE, QUE J'AI EU UN CAUCHEMAR ET QUE J'AI PARLÉ EN DORMANT! J'AI ÉTÉ FOLLE DE VOUS ÉCOUTER!
KERRY!.. OOOH!!!
DEHORS! DEHORS OU JE VOUS TUE!.. AU MOINS, ÇA ME SAUVERA! JE JURERAI QUE JE VOUS AI ABATTU PLUTÔT QUE DE ME LAISSER ARRACHER UN MOT!
BOM! BOM!
LA GARCE! ELLE A BLOQUÉ SA PORTE!
LE BATTANT NE RÉSISTERA PAS LONGTEMPS!
PAW!

POUR L'AMOUR DU CIEL, ATTENDEZ ! ... JE ... JE VAIS VOUS OUVRIR !... JE VOUS JURE QUE JE SUIS SEULE !
BOM!
BOM!
GRRRRR
JE VAIS FAIRE À CES RASCALS LA SURPRISE DE LEUR VIE ! ET DONNER UN PEU D'AIR AUX OCCUPANTS DE LA CHAMBRE DU DESSOUS
DZIIIIIIING !
BAAAAM !!
BON DIEU ! ELLE M'AURAIT TUÉ ! LA TERREUR L'A RENDUE CINGLÉE ! IL FAUT QUE JE LA SAUVE AVANT QUE CES TUEURS DÉCOUVRENT CETTE CORDE ET LUI FASSENT PAYER SA TRAHISON !
À LA MÊME SECONDE, À L'ÉTAGE AU-DESSUS.
HIIIIIIIII !...
LAISSEZ-MOI ! VOUS VOYEZ BIEN QU'IL N'Y A PERSONNE ICI ...
DAMNÉE CHIENNE ! OÙ EST-IL ? OÙ AS-TU CACHÉ CE RASCAL ?!
BILL !... SOUS LE LIT. SLAM ! JETTE UN COUP D'OEIL DEHORS !
CRAAAAACK
BLOODY HELL !... UNE CORDE ! .. C'EST PAR LÀ QU'ELLE L'A AIDÉ À FUIR !
AAAAH !

HELLO !.. VOUS DÉRANGEZ PAS POUR MOI !.. JE NE FAIS QUE PASSER.
!!!HEY! D'OÙ.. D'OÙ SORTEZ VOUS ?!
AU SECOURS!
LÂCHEZ-MOI !. NE ME TUEZ PAS !
BON DIEU !
SHUT UP!
NOON!.. NOOON!
DAMN IT !, CE COYOTE A EU LE TEMPS D'ATTEINDRE LE SOL ET DE DISPARAÎTRE !
QUI C'ÉTAIT, CE FOUILLE-MERDE, HEIN ?.. QUE LUI AS-TU RACONTÉ, GARCE ?!.. PARLE OU JE TE BALANCE DANS LA RUE !
P-PITIÉ !.. JE.. JE NE SAIS RIEN !..
MAINS EN L'AIR, CHAROGNARDS !
DAMNATION!
LE.. LE FOUINEUR ! D'OÙ SORT IL ?!..
LÂCHEZ CETTE FILLE ! VITE !... SINON...
MAIS, AU MÊME INSTANT..
TIM !. BILL ! SILAH !... TENEZ BON !
LÂCHE TON ARME, PUTOIS !
!!...OH! DAMN IT!

PROFITANT DU TRÈS BREF INSTANT OÙ CUTLASS LES A LÂCHÉ DU REGARD, BILL ET SILAH OUVRENT LE FEU, TROP PRÉCIPITAMMENT!
BLAM! BLAM
!!!
PLONGEANT ET ROULANT AU SOL POUR ÉVITER LEUR TIR MAL AJUSTÉ, LEUR ADVERSAIRE RIPOSTE AVEC UNE RAPIDITÉ FULGURANTE...
BLAM!
BLAM!
OW!!
AAAAARGH!
!!.. HELL!
BLAM!
BLAM!
KERRY!! GOOD LORD!
AAAH!
MAUDITE CHIENNE!.. TU L'AS CHERCHÉ!
N..NON! NOOON! PITIÉ!!?
LE DIABLE T'EMP...
BLAM!

MAIS DÉJÀ LES COMPLICES DES TUEURS FONT IRRUPTION DANS LA CHAMBRE... JIM CUTLASS, ENCORE BOULEVERSÉ D'HORREUR, A TOUT JUSTE LE TEMPS DE FAIRE VOLTE-FACE !
BLAM !
BLAM
BLAST IT !.. JE SUIS PERDU... À MOINS QUE... **LA CORDE !.. ELLE EST TOUJOURS EN PLACE !..**
BLAM !
PAS LE TEMPS DE ME LAISSER GLISSER JUSQU'AU SOL !.. ILS M'AURONT AVANT ! MA SEULE CHANCE : RÉÉDITER MON COUP DE TOUT À L'HEURE !

BENG BLING BONG!
?
!!
COUCOU...
C'EST ENCORE MOI!
VOUS INTERROMPEZ PAS POUR SI PEU, JE VOUS EN PRIE...
Hiiiiii iiii!!!
HEIN?!!...
C'EST PAS VRAI!! QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE TYPE QUI N'ARRÊTE PAS DE PASSER?!
SHIT! LE FUMIER A PLONGÉ DANS LA CHAMBRE DU DESSOUS!
DEMI-TOUR!.. IL VA TENTER DE FUIR PAR L'ESCALIER!
BLAM!
LE VOILÀ! FEU!!
BLAM! BLAM!
DAMN! TROP TARD!
BLOOD 'N' GUTS! JE SUIS UN HOMME MORT... À MOINS QUE
LA CORDE! LA FENÊTRE!..
EST MA DERNIÈRE CHANCE
EN EFFET! AU MÊME INSTANT...
DÉSOLÉ! TOUJOURS MOI!.. LA PROCHAINE FOIS, CHOISISSEZ UN HÔTEL PLUS TRANQUILLE!...

GLISSER VITE !...
HI ! HI ! HI ! .. UNE FOIS DE TROP, SUCKER !..
BON VOYAGE EN ENFER !.. HA!HA!HA!
HA ! HA ! HA !.. HO ! LES GARS ! DANS LA RUELLE... VITE !
OW!
LÀ ! LE VOILÀ !
ON DIRAIT QU'IL A SON COMPTE !
PAS SÛR ! IL N'EST TOMBÉ QUE DU PREMIER ÉTAGE ! MIEUX VAUT VÉRIFIER ET L'ACHEVER, SI BESOIN EST ! UN TÉMOIN MORT NE PARLE PAS !
TONNERRE ! QU... ?
MA PAROLE ! CE RASCAL A TENU LE CHOC !.. HA HA ! HA ! ÇA NE TE SAUVERA PAS, FUMIER !
OH... G... GOOD LORD !...
30

(A SUIVRE)

ALTAN

DEVINE QUI SONNE À LA PORTE

QUAND J'AI DU TACT, TU ME TRAITES D'HYPOCRITE. TU VOULAIS QUE JE CHANGE ? TU VOULAIS DE LA FRANCHISE, DE LA TRANSPARENCE ET APPELER UN CHAT, UN CHAT ? LE VOILÀ TON CHAT !
TRANSPARENCE NE VEUT PAS DIRE CUISTRERIE !
O.K. IL Y EN A UNE AUTRE. LA BARONNE EST CONTENTE ?
TU BLUFFES ! OU MIEUX, C'EST UNE PEAU DE VACHE QUI FERA DE TOI UN PANTIN !
MIEUX VAUT ÊTRE MANIPULÉ QUE RIEN DU TOUT ! HA... HA !
LE CHAT NOUVEAU !
TU ES DEVENU BÊTE ET VULGAIRE, IGOR BENAZZI !
PEUT-ÊTRE, MAIS MON NOM C'EST KRAMER, COMME LE MUSICIEN !
MON DIEU ! EXCUSEZ-MOI, JE CROYAIS QUE TU ... QUE VOUS...
MOI AUSSI. JE VOUS PRENAIS POUR MON ÉPOUSE ... LOUISA ...
IL CHANGE SANS ARRÊT, MAINTENANT.
GINA ! JE M'APPELLE GINA ! QUEL PASTIS ! MERDE, EXCUSEZ-MOI ...
BEN .. JE M'EN VAIS ! À ... À LA BONNE ADRESSE CETTE FOIS, ESPÉRONS-LE ... VOUS ÊTES TRÈS BELLE.
NON !! RESTEZ ! REPARTONS À ZÉRO. VOUS SEREZ LE NOUVEAU KRAMER, TOUT NEUF !
APPELEZ-MOI ENNIO, GINA. JE VOUS EN PRIE !
VAINES ET FOLLES ANGOISSES
UN NOM EN VAUT UN AUTRE.

MUSIQUES A SUIVRE

VANESSA PARADIS
VARIATIONS SUR LE MEME T'AIME

POLYDOR

Au chevet de l'anémique Vanessa stigmatisée "Top 50", les regards avisés ont convergé en direction du beau Serge - à la colle donc- et l'homme à tête de chou d'y aller de ses gaisbourismes marabout- bout de ficelle et Vanessa d'expliquer que "Bien fait, l'amour a deux, c'est du feu de Dieu" - A n'en pas douter, on finira par se résigner à l'admiration.

REBENA

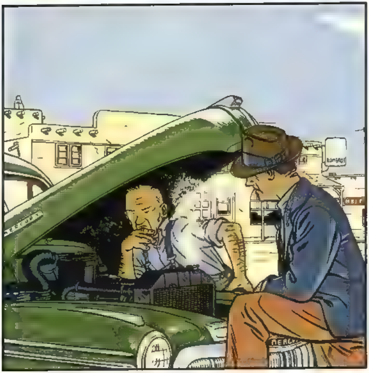
TAV FALCO'S PANTHER BURNS
RETURN OF THE BLUE PANTHER

NEW ROSE

Dix ans déjà que le dandy latino de Memphis recycle avec une foi sans faille les racines rock abandonnées par les US. Sa derniere galette, relecture de quelques imperissables standards du blues Noir, reste fidèle à la ligne Falco . simplicite, electricite, déglingue. Jouissif !

CHAUZY

MUSIQUES A SUIVRE



CALVIN RUSSELL
A CRACK IN TIME

NEW ROSE

Il n'y a que le Texas qui puisse encore mitonner des chanteurs comme Calvin Russell. Un homme qui attend d'avoir quarante-deux ans pour enregistrer, un petit homme qui a l'air grand, plus hobo que cowboy et l'air aussi mauvais que son homonyme de Genève. C'etait une bonne idée, d'avoir attendu quarante-deux ans.

TED BENOIT

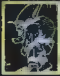
RACHID TAHA
BARBES

BARCLAY

Rachid Taha a laissé sa "Carte de séjour" a Lyon et débarque à Barbès ses valises pleines de rythmes et de musique."C'est à Paris Paris Barbes. On est en transe fi Barbes"
Ça swingue a Harlem sur Seine, mais c'est un chant d'adieu, les flics et le fric ont assassiné Barbès.

GOLO

Druillet



A LA RECHERCHE DU LIVRE TOTAL

Pour réaliser le clip d'une de ses nouvelles chansons, William Sheller a choisi son ami Philippe Druillet . Résultat : *Excalibur*, un film où d'immenses lignes de décor symbolisent l'oeil giratoire d'un inquiétant monarque façon Von Stroheim ; avec en vedette principale la lumière. Une étonnante harmonie entre l'image et la musique qu'elle illustre.

Depuis quelque temps un bon nombre d'auteurs de bande dessinée semble éprouver le besoin irrésistible de se tourner vers d'autres disciplines artistiques. Trouvent-ils le cadre de la B.D trop étroit pour leur talent ou est-ce la recherche d'une notoriété plus "noble"? Ou s'agit-il plutôt d'une légitime démarche qui consiste à élargir le champ créatif ? Chaque parcours recèle sa motivation propre mais toujours est-il que la tendance à la polyvalence s'amplifie : illustration, pub, cinéma, décors, théâtre, scénario, costumes, télé, vidéo, infographie, dessin animé, musique, sculpture, peinture...

Mais il existe un zigoto qui, depuis belle lurette, s'est colleté à la plupart des domaines sus-nommés. Depuis qu'à la fin des années soixante il a exhalé son souffle épique dans *le Pilote* de Goscinny (Lone Sloane) et fait exploser à grands coups de dynamite graphique les cases de papier, Philippe Druillet s'est investi dans de nombreuses activités (sans pour autant délaisser ses Mickeys aux yeux rouges !) jusqu'à ce jour récent où un certain William Sheller, ami et admirateur de longue date, lui a proposé de réaliser le clip d'une de ses nouvelles chansons : *Excalibur !*

Peut-être avez-vous vu l'étonnant résultat de cette collaboration sur l'écran de votre télé : d'immenses lignes de décors surplombant l'oeil giratoire d'un inquiétant monarque... Crâne et minerve façon Von Stroheim voici un Sheller statufié au milieu d'un parterre de courtisans bouches ouvertes... Environ deux mois de préparation, quatre à cinq jours de tournage : notre Druillet s'est retrouvé à la tête d'une équipe et il se remémore quantité d'anecdotes... "Toutes ces mini-catastrophes imprévisibles, matérielles ou humaines, qu'il faut résoudre à toute blinde par des bricolages improvisés...

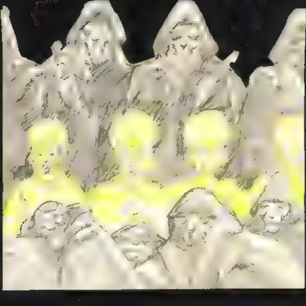
Mais la véritable vedette de mon film c'est la lumière !" dit encore Druillet qui ne cache pas que la tonalité visuelle du clip est directement inspirée de l'expressionnisme allemand ou du travail de cinéastes tels Murnau ou Eisenstein Il ne néglige pas pour autant les techniques de pointe. Ainsi peut-on voir de belles séquences en images de synthèse 3 D. Le noir et blanc domine les 6 minutes du clip (avec cependant quelques savantes touches de couleur) et cet "hommage au muet" est pourtant en parfaite harmonie avec la musique qu'il illustre...

Dans un proche avenir, cela devrait pour les talentueux compères déboucher sur la création scénique d'un Opéra !?! A suivre... Au chapitre des gros projets du Drudru : actuellement il travaille d'arrache-pied sur un film long métrage de son cru (*Kazhann*),et prépare pour octobre une expo à Tokyo et, à la rentrée 91, Délirius 2, sur scénario de Jacques Lob bien sûr, devrait voir le jour aux Humanos. Quoiqu' ayant écrit l'intégralité du synopsis et rédigé 46 pages (sur 64), la maladie a empêché Lob de terminer son bel ouvrage. Profondément affecté par la disparition de son vieil ami, Philippe tient à mener fidèlement à son terme cette entreprise désormais orpheline

En attendant on peut se procurer le beau coffret d'*Excalibur* ! Ça vaut l'investissement ! Philippe pense que cet objet, avec son alliance de divers supports de communication, préfigure sans doute ce que sera le "livre total" de demain... Je le connais, s'il le dit, c'est que c'est vrai !

Jean SOLE
(Journaliste occasionnel)

William Sheller, Philippe Druillet, coffret *Excalibur* (Polygram Music Vidéo) un CD audio-vidéo,une cassette vidéo le clip+un reportage complet sur les coulisses du tournage- et un livre de 116 pages-dessins et indications du story board de Druillet.



CHTOW!
OUGH!
CHIEN! SALOPARD!
ET NE REMETS PLUS JAMAIS LES PIEDS DANS MA CUISINE, TU ENTENDS ?! JAMAIS !!
UN JOUR JE LE TUERAI ! ÇA FAIT LA TROISIÈME FOIS QU'IL DÉFONCE LA CAMBUSE POUR BOIRE LES RATIONS DE L'ÉQUIPAGE !.. ET APRÈS, C'EST MOI QUI TRINQUE !
LA FERME ! ÇA SUFFIT COMME ÇA ! IL A SON COMPTE !

VOILÀ LE SECOND QUI VIENT RECONNAÎTRE L'AMPLEUR DES DÉGÂTS »
À MON AVIS, MÊME LUI NE PEUT PLUS RIEN POUR CE PAUVRE SAC-À-VIN. ILS ONT BEAU ÊTRE COPAINS, JE CROIS BIEN QUE CE COUP-CI, C'EST FOUTU »
CETTE FOIS, IL EST ALLÉ TROP LOIN. LE CAPITAINE VA LE LICENCIER DÈS QU'ON SERA À QUAI »
C'EST PAS DE SA FAUTE, MONSIEUR RIPER. IL NE PEUT PAS S'EN EMPÊCHER. L'ALCOOL, C'EST SA MALADIE À LUI »
C'EST DE PIRE EN PIRE ! IL EN EST À BOIRE DE L'EAU DE COLOGNE !
ON VA ACCOSTER ET IL EST INCAPABLE DE TENIR SON POSTE ! QUAND JE PENSE QUE C'EST MOI QUI L'AI FAIT ENGAGER COMME BOSCO »
« J'ESPÉRAIS QUE ÇA LE REMETTRAIT D'APLOMB »
« QUELLE PITIÉ ! UN HOMME QUI AURAIT PU DEVENIR OFFICIER DE PONT ! » ET À PRÉSENT, REGARDEZ-LE ! IL NE POURRAIT MÊME PAS NAVIGUER DANS DE L'EAU DE BAIGNOIRE !
VOUS LE CONNAISSEZ DEPUIS LONGTEMPS, LE RENÉ, CAPITAINE RIPER ?
ON EST DE LA MÊME CLASSE »
« C'EST LE CUISTOT QUI L'A ARRANGÉ COMME ÇA !

BON, J'AI COMPRIS !.. JE M'EN VAIS ALLER LUI DIRE DEUX MOTS À CE FILS DE MORUE !.. QUANT À VOUS..
.. METTEZ LE RENÉ AU FRAIS ! APRÈS ÇA, POLACK, TU PRENDRAS SA PLACE AU GUINDEAU DE LA PIOCHE ! ET TOI, AHMED, TU MONTERAS RELEVER L'HOMME DE BARRE !
IL A TOUJOURS BU ! JE CROIS BIEN QUE JE NE L'AI MÊME JAMAIS VU À JEUN !!
OUI.. MAIS DEPUIS ADEN, ÇA A EMPIRÉ.. DEPUIS QU'IL SAIT QU'ON DOIT RELÂCHER ICI. C'EST SON PORT D'ATTACHE, TU COMPRENDS.. C'EST CHEZ LUI..
.. ET ÇA FAIT DIX ANS QU'IL N'EST PAS RENTRÉ ..
ET ALORS ?! JUSTEMENT ! ÇA DEVRAIT LUI PLAIRE, DE REVENIR !.. PLUTÔT QUE DE SE METTRE DANS CET ÉTAT !
ET BIEN NON.. AU CONTRAIRE.. JE NE SAIS PAS POURQUOI.. IL Y A EN LUI COMME UNE BÊTE QUI LE RONGE, UN MAL SECRET, PROFOND.. ET ÇA A QUELQUE CHOSE À VOIR AVEC CE PORT..
SECRET OU PAS SECRET, JE M'EN FOUS ! JE LE VIRE ! CE BATEAU A BESOIN D'UN MAÎTRE D'ÉQUIPAGE ! PAS D'UNE ÉPONGE !
ÉCOUTE, ALBERT.. IL N'EST PAS LE SEUL IVROGNE À BORD !.. DONNE-LUI UNE CHANCE.. LAISSE-LUI UN PEU DE TEMPS..
RIEN À FAIRE ! SA CHANCE, IL L'A NOYÉE ! ET SON TEMPS IL L'A BU ! UN IVROGNE NE ME GÊNE PAS TANT QU'IL ASSURE SES QUARTS ! MAIS LUI, C'EST UN IVROGNE AVEC DES ÉTATS D'ÂME !..

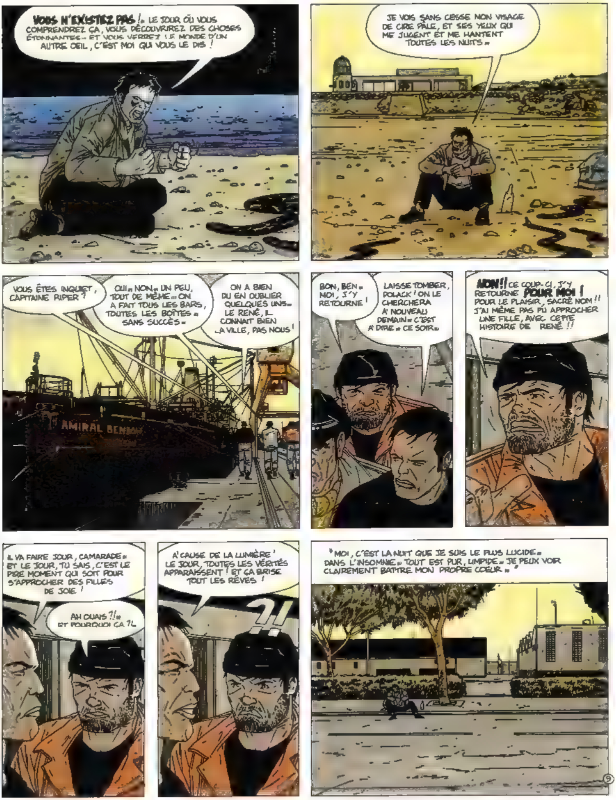
» AUTANT DIRE QU'IL EST FOUTU POUR LA MARINE !
?!
FOUTU POUR LA MARINE ?!...
?!?
MAIS QU'EST-CE QUE JE VAIS DEVENIR ?... UN MARIN SANS BATEAU, C'EST COMME UN OISEAU AUX AILES BRULÉES... SANS PATRIE... LE COEUR DE LA SOLITUDE »
« C'EST UN HOMME MORT... ET JE NE PEUX PAS CREVER AVANT D'AVOIR RÉGLÉ MES COMPTES !...
DES COMPTES ?!... QUELS COMPTES ?!
CE MALHEUREUX A PRIS UNE SECOUSSE TROP FORTE, POUR SÛR...
FLANQUEZ-MOI CE SALOPARD DEHORS !!

"« RETIENS UN PEU »
RELÈVE »
TIENS BON »
COMME ÇA »"
« LENTEMENT »
EMBRAQUE DEVANT ET DERRIÈRE » LENTEMENT »
LES SPRINGS !
LES SPRINGS »
ALL RIGHT
"JE NE SUPPORTE PLUS MON ODEUR »
"» MAUDITE ODEUR ! DU MINIUM ET DE LA POURRITURE D'OCÉAN !» LE PARFUM DES PROSTITUÉES » TOUT ÇA » C'EST L'ODEUR DE LA SUEUR DES MARINS !» ET L'ALCOOL »"
"» AVOIR SOIF D'ALCOOL EST HUMAIN !»"
"» NE PLUS RIEN AVOIR À DÉFENDRE DANS SA VIE NE L'EST PAS »"
HÉ ! RENÉ !!
RENÉ !... RENÉ !...
FAUT DÉBARQUER, RENÉ »

ON DOIT PAYER SES DETTES... UN JOUR OU L'AUTRE... SOUVENT TROP TARD...
PAYER, FRANCK!... REMBOURSER TOUTE CETTE MERDE ACCUMULÉE... DIX ANS!... UNE VIE...
MAIS PAYER QUOI, SACRÉ NOM DE DIEU ?!
RACHETER TOUTE LA DETTE... RÉGLER TOUS LES COMPTES...
HO, CUISTOT! T'AS PAS VU LE SECOND ?
DEMANDE À MON OEIL !

VOUS COMPRENEZ, MONSIEUR RIPER, IL AVAIT LA TÊTE D'UN GARS QUI S'EN VA À LA MORT, COMME ÇA, LE RENÉ, AVEC SON SAC QUI SEMBLAIT PLUS LOURD QUE LA PLANÈTE.
ON A PRÉFÉRÉ VOUS PRÉVENIR.
VOUS AVEZ BIEN FAIT! À MON AVIS, IL N'EST PAS BIEN LOIN
AVANT-PORT BASSIN
"ELLE" N'ÉTAIT PAS COMME NOUS, RENÉ, TU COMPRENDS?.. ELLE, ELLE N'ÉTAIT PAS.. DÉGÉNÉRÉE..
LA SOUFFRANCE A EU RAISON D'ELLE.. "IL" NE POUVAIT PLUS RIEN EN TIRER, C'EST POUR ÇA QU'IL L'A PLACÉE LÀ-BAS..
ET LUI?.. QU'EST-CE QU'IL EST DEVENU?
LUI?.. IL A RÉUSSI.. À SA MANIÈRE.. IL EST PASSÉ DANS LES QUARTIERS CHICS, LE CENTRE-VILLE. IL A PLUSIEURS FILLES, MAINTENANT. ET MÊME TOUT UN BORDEL!
N'Y PENSE PLUS, RENÉ! TU NE PEUX PLUS RIEN FAIRE POUR ELLE, À PRÉSENT..
OUBLIE-LES!.. ELLE ET LUI!..
OUBLIER?!.. JE BOIS TOUT CE QUE JE PEUX, POUR OUBLIER!.. ET JE N'OUBLIE RIEN!.. AU CONTRAIRE...
GLURPS!!!
CROIS-MOI, RENÉ! REMUER LES VIEILLES HISTOIRES, C'EST COMME FOUILLER DANS LES TOMBES.. ÇA PORTE MALHEUR..
EDNA!.. JE DOIS.. JE DOIS LE REMBOURSER!.. D'UNE MANIÈRE OU D'UNE AUTRE!..

RENÉ… ÇA ME FERAIT VRAIMENT DE LA PEINE, SI TU FINISSAIS BOUFFÉ PAR LES CRABES AU FOND DU BASSIN À FLOT…
QUI C'EST, CETTE CLOCHE ?! ET QU'EST-CE QU'IL CHERCHE ?!
ON CHERCHE QUELQU'UN… UN GARS DE NOTRE BORD… S'APPELLE RENÉ…
VOUS NE POUVEZ PAS ME JUGER ! PARCE QUE VOUS N'EXISTEZ PAS ! PAS PLUS QUE MOI, D'AILLEURS, QUI NE SUIS RIEN ! RIEN, NI PERSONNE !
RADAR BEACH

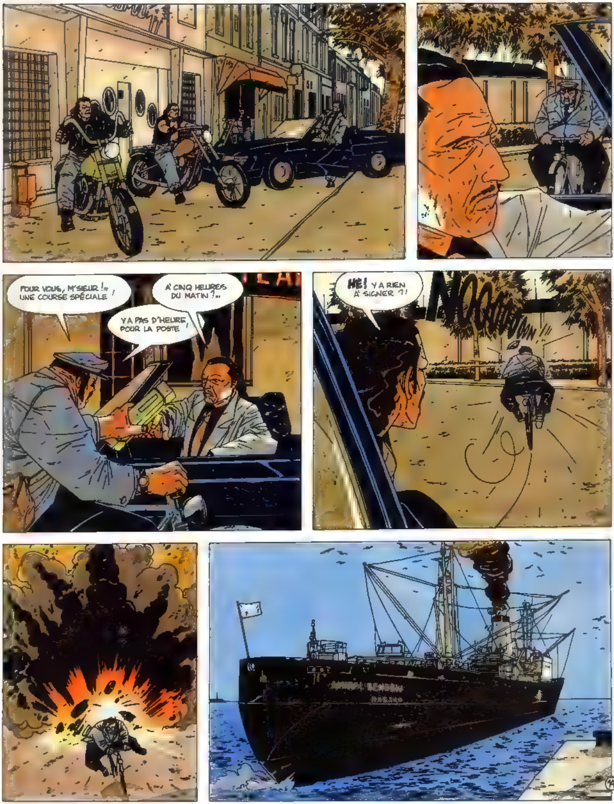

VOUS N'EXISTEZ PAS !... LE JOUR OÙ VOUS COMPRENDREZ ÇA, VOUS DÉCOUVRIREZ DES CHOSES ÉTONNANTES... ET VOUS VERREZ LE MONDE D'UN AUTRE OEIL, C'EST MOI QUI VOUS LE DIS !
JE VOIS SANS CESSE MON VISAGE DE CIRE PÂLE, ET SES YEUX QUI ME JUGENT ET ME HANTENT TOUTES LES NUITS...
VOUS ÊTES INQUIET, CAPITAINE RIPER ?
OUI... NON... UN PEU, TOUT DE MÊME... ON A FAIT TOUS LES BARS, TOUTES LES BOÎTES... SANS SUCCÈS...
ON A BIEN DU EN OUBLIER QUELQUES UNS... LE RENÉ, IL CONNAIT BIEN LA VILLE, PAS NOUS !
AMIRAL BENBOW
BON, BEN... MOI, J'Y RETOURNE !
LAISSE TOMBER, POLACK ! ON LE CHERCHERA À NOUVEAU DEMAIN... C'EST À DIRE... CE SOIR...
NON !! CE COUP-CI, J'Y RETOURNE POUR MOI ! POUR LE PLAISIR, SACRÉ NOM !! J'AI MÊME PAS PU APPROCHER UNE FILLE, AVEC CETTE HISTOIRE DE RENÉ !!
IL VA FAIRE JOUR, CAMARADE... ET LE JOUR, TU SAIS, C'EST LE PIRE MOMENT QUI SOIT POUR S'APPROCHER DES FILLES DE JOIE !
AH OUAIS ?!... ET POURQUOI ÇA ?!
À CAUSE DE LA LUMIÈRE ! LE JOUR, TOUTES LES VÉRITÉS APPARAISSENT ! ET ÇA BRISE TOUT LES RÊVES !
?!
"MOI, C'EST LA NUIT QUE JE SUIS LE PLUS LUCIDE... DANS L'INSOMNIE... TOUT EST PUR, LIMPIDE... JE PEUX VOIR CLAIREMENT BATTRE MON PROPRE COEUR..."

JE VEUX VOIR KLAUS !..
KLAUS ?!.. ET POURQUOI PAS LE PAPE, PENDANT QUE TU Y ES ?!
FOUS LE CAMP, MINABLE !
LÂCHE-MOI, CONNARD !
JE DOIS VOIR KLAUS !!.. JE DOIS LE REMBOURSER ! RÉGLER MON COMPTE !.. JE DOIS LE VOIR !!
BOUSILLEZ-LE, CE DÉBRIS !!
SALOPERIE ! SALETÉ D'IVROGNE !!

JE DOIS LE VOIR !.. DITES LE-LUI !
LE REMBOURSER... LUI RENDRE SON ARGENT MAUDIT...
JE LE CONNAIS BIEN, LE GARS, QUE VOUS CHERCHEZ... ON A MÊME ÉTÉ À L'ÉCOLE ENSEMBLE... SACRÉ DIEU, ÇA FAIT LONGTEMPS !..
ET... VOUS SAVEZ PAS OÙ ON PEUT LE TROUVER ?
JE VOUS AI VUS, ICI, CETTE NUIT...
POURQUOI N'AVEZ-VOUS PAS PARLÉ ?
VOUS NE M'AVEZ RIEN DEMANDÉ...
HOSPICE
SAINT VINCENT DE PAUL

"LA REGARDER, SIMPLEMENT... ET ÊTRE HEUREUX DE ÇA..."
"IL L'AIMAIT TELLEMENT... IL VOULAIT L'ÉPOUSER... MAIS IL Y AVAIT KLAUS..."
...ET KLAUS LA VOULAIT AUSSI ! À TOUT PRIX ! ELLE, JE CROIS QU'ELLE NE SAVAIT PAS TROP... ELLE FLIRTAIT AVEC LES DEUX...
...KLAUS ÉTAIT PUISSANT, DÉJÀ, À L'ÉPOQUE. IL ÉTAIT LE ROI, SUR LE PORT... IL EST ALLÉ VOIR RENÉ ET IL LUI A PROPOSÉ DE L'ARGENT, POUR QU'IL PARTE, ET QU'IL LUI LAISSE LES MAINS LIBRES AVEC LA FILLE...
...RENÉ A TENTÉ DE RÉSISTER, MAIS... KLAUS A FINI PAR SÉDUIRE LA PETITE, EN LA COUVRANT DE CADEAUX. BON PRINCE, IL A PAYÉ QUAND MÊME. RENÉ A PRIS L'ARGENT, ET IL EST PARTI, PLEIN DE HONTE...
"...TROIS MOIS PLUS TARD, LA GOSSE ÉTAIT SUR LE TROTTOIR... ELLE A TENU LE COUP DEUX ANS, PUIS ELLE A CRAQUÉ... ÇA L'A MENÉE TOUT DROIT ICI...
C'ÉTAIT LA FEMME LA PLUS PURE ET LA PLUS VRAIE QUE J'AIE JAMAIS RENCONTRÉE... J'ÉTAIS TERRIBLEMENT HEUREUX, RIEN QU'EN LA REGARDANT...
12

JE L'AI VENDUE, FRANCK.. TU COMPRENDS ?.. VENDUE !.. ET MAINTENANT, JE VEUX RENDRE CETTE SALOPERIE D'ARGENT !..
VIENS, RENÉ.. ON VA ARRANGER ÇA.
ALLEZ DIRE À KLAUS QUE JE VEUX LUI PARLER !
Z'AVEZ RENDEZ VOUS ?
VISIBLEMENT, ÇA N'A PAS MARCHÉ.
ET NON..
?!?
TOI, LA FERME !!
IL NE RESTE PLUS QUE LES GRANDS MOYENS.. ET J'EN SUIS !
AH OUI ?!
OUI MONSIEUR.. JE CONNAIS ÇA, LES GRANDS MOYENS ! JE SUIS DE BEYROUTH !
ÇA M'ARRANGE, VOUS SAVEZ.. SI IL ARRÊTE DE BOIRE, LE RENÉ..
13


POUR VOUS, M'SIEUR !... UNE COURSE SPÉCIALE !
À CINQ HEURES DU MATIN !...
Y A PAS D'HEURE POUR LA POSTE !
HÉ! Y A RIEN À SIGNER ?!
NOOOOOOON !!!

MERCI D'AVOIR REPRIS RENÉ, ALBERT...
TU TE FOUS DE MOI, FRANCK ?! AVEC LA PAGAILLE QUE VOUS AVEZ MIS EN VILLE, IL VALAIT MIEUX NE PAS LE LAISSER DERRIÈRE NOUS ! MAIS À BOMBAY, JE LE VIRE !!
TOUT EST CLAIR, CAPITAINE, JE VAIS VOUS LAISSER.
AHMED ! VA NOUS CHERCHER LA GOUTTE LE PILOTE DÉBARQUE !
ET CETTE BOMBE, QU'ON A ENTENDU PÉTER, CE MATIN ?...
BOF ! ON NE SAIS PAS ENCORE. L'ATTENTAT N'A PAS ÉTÉ REVENDIQUÉ, ET LA VICTIME ÉTAIT UN MAQUEREAU, UN DE CES FUMIERS QUE N'IMPORTE QUI POURRAIT AVOIR ENVIE DE DESCENDRE !...
...L'AUBE, UN QUARTIER DÉSERT, UNE BOMBE ARTISANALE FABRIQUÉE AVEC DES TRUCS QU'ON TROUVE N'IMPORTE OÙ... C'EST UN BOULOT DE TERRORISTE PROFESSIONNEL, ÇA...
UN RÈGLEMENT DE COMPTES !... HEU... EN QUELQUE SORTE...
RENÉ !! NOM DE DIEU !!
SACRÉ BON SANG, RENÉ ! TU PEUX T'ARRÊTER DE BOIRE, MAINTENANT ! T'AS PLUS DE DETTES !!

PLUS .. PLUS DE DETTES ?..
BEN, NON !.. À L'HEURE QU'IL EST, TON CRÉANCIER, C'EST LUI QUI PAYE LA SIENNE À BELZÉBUTH !
ON A JAMAIS FINI DE PAYER !..
LA DETTE, C'EST LE SANG DU MARIN, LA DETTE !.. ET QUAND C'EST FINI, ÇA RECOMMENCE !
..ÇA RECOMMENCE !!..
D'ACCORD, ALBERT.. D'ACCORD !.. À BOMBAY, JE LE COLLE EN DÉSINTOXICATION !.. JE TE LE JURE !
ÇA VAUT MIEUX, PARCE QUE SI TU NE LE FAIS PAS, FRANCK, JE TE DONNE MA PAROLE QUE JE LUI RÈGLE SON COMPTE !!
16
DUBOIS RIONDET.90

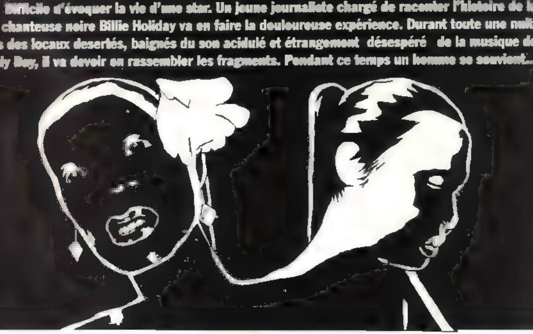
MUNOZ-SAMPAYO

BILLIE HOLIDAY

— 1 —

LADY SINGS THE BLUES

Difficile d'évoquer la vie d'une star. Un jeune journaliste chargé de raconter l'histoire de la chanteuse noire Billie Holiday va en faire la douloureuse expérience. Durant toute une nuit, dans des locaux desertés, baignés du son acidulé et étrangement désespéré de la musique de Lady Day, il va devoir en rassembler les fragments. Pendant ce temps un homme se souvient...



Ma voix n'a plus besoin de mon corps.
Je chantais des chansons qui parlaient de moi, de l'amour...
Pourtant un jour j'ai été vivante et ma voix ne manquait pas de souffle.
... d'autres femmes, de mes frères, de mes chers amis.

Aujourd'hui encore, des Gens attendent quelque chose de moi.
Oh, yesss aahh
De ma voix enfermée dans des disques
Une voix, sans corps à épier, sans vie à découvrir.
Je leur donnerai des mots en musique.

Je leur donnerai tous les tons et j'insinuerai même ...
... que ma voix n'est pas seulement la voix de Billie , ...
... qu'elle vient d'une voix qui est celle de tous.
Même si je suis seule à m'appeler Billie Holiday, "Lady Day."

New York. samedi, 23H30.
Lisa, il me faut toutes les informations qu'on ait sur Holiday, Billie, chanteuse de jazz, noire, morte à 44 ans, il y a trente ans.
... tu m'envoies ça sur l'écran. J'ai aussi besoin de photos et surtout de musique. Qu'on voit un peu ce que chantait cette bonne femme.
Billie Holiday... ils auraient pu me demander ça plus tôt... et moi qui ne sait même pas qui c'est.
BILLIE
Tu t'es fait refile la Billie en question
Oui, regarde, j'en ai pour la nuit. C'est pour les pages centrales du supplément du dimanche
Tsst! Tsst! Tsst!

Samedi, 23H 40.
DELI SHOP
NEWS
30 AÑOS DE LA MUERTE
DE BILLIE HOLIDAY
Monday
Holiday

...prostituée, alcoolique, toxicomane. Elle meurt jeune..."la Fleur de l'âge"... elle porte une fleur dans les cheveux.
RRR..
Une vie sentimentale malheureuse ...
...non déréglée. Encore mieux: déboussolée... c'est ça... déboussolée.
Tu es nouveau, ici, non?
Non, monsieur, j'ai 17 ans de maison.
Elle n'eut guère de chance avec les hommes qui profitèrent de la fortune qu'elle réussit à gagner.

"La presse à sensations mettra l'accent sur ces aspects-là de sa vie et pas sur sa musique."
Ne me laisse pas, Rufus !
"C'est la loi du marché. Il y a un public qui aime ça."
Prends ça dans ta gueule, sale pute !
"Il existe un autre public qui fait semblant de ne pas aimer et qui n'accepte pas qu'on lui balance tout ça sans le travestir."
Un cadeau d'adieu.
"C'est celui qui achète nos publications et grâce à qui elles sont rentables."
Imbécile : tu vas pas t'buter ni m'buter non plus, idiote !

"Voyons un peu : jeune prostituée, noire."
Dis à celle-ci qu'elle s'applique, j'ai raqué pour ça, moi.
Au suivant...
"Très jeune, elle s'est adonnée aux délices de la mort blanche."
"Ou mieux... toute sa vie prisonnière du vice."
L'alcool de façon incontrôlée, la bouffissure des traits.

"Une première compulsion l'entraîne vers toutes les autres."
"Ou bien : dans sa voix des dernières années, on observait les effets de l'alcool."
"Elle mourut victime de...victime de... de quoi est-elle morte?..."
Tu m'attends, je terminerai peut-être plus tôt. Mais oui, bien sûr.

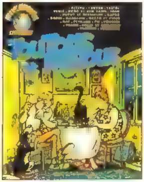
Dimanche, 3H08, à l'autre bout de l'île.
... peut-être ne s'en souviennent-ils plus parce qu'elle est morte depuis longtemps.
Un jour comme aujourd'hui, il y a trente ans: Billie Holiday
Elle fut une idole pour tous les Noirs d'Amérique et une héroïne de la chanson d'amour: Billie Holiday
Cet homme sait parfaitement qui était Billie, bien qu'il ignore un épisode qui a eu lieu il y a cinquante et quelques années...

... entre un homme et une femme dans un hôtel de New York.
Musique de merde, on peut pas baiser en paix ...
... avec ces Nègres pouil-leux entre les couil-les !!
TEDDY WILSON AND HIS ORCHESTRA
BILLIE HOLIDAY
Eh, les boulets, allez faire votre musique ailleurs !
..'bout your love.
J'leur chie dessus, à ces négros pouilleux !!
L'homme ignore qu'il a été conçu cette nuit-là dans une chambre d'hôtel.

... en face d'un club où chantait la jeune Billie Holiday
Merci, merci, de danser avec nous.
Excellente, cette petite noire.
Y en a qui vont se faire des millions avec elle, je te le dis parce que je le sais.
Reste un peu, on a d'la Super bonne ...
Je suis attendue jeune homme !
Salut.
Ces négros, j'te les expédierai directo en Afrique, moi.
HO

(A SUIVRE)

LIVRES A SUIVRE



FRANCK MARGERIN présente Toutous et matous
Les Humanoïdes Associés
56 P.- 35 F

Margerin et sa bande avaient déjà écumé pas mal de sujets capables de donner des couleurs à nos contemporains et des fourmis dans les doigts de nos dessinateurs. Toujours observateurs rigoureux d'une société de plus en plus palpitante, les voilà devant l'incontournable : c'est l'heure de descendre Sultan pour son tour du pâté de maisons. Comment le Rex à sa mémère ne serait-il pas devenu un jour le clebs de Dodo et Ben Radis ? Comment Jean-Claude Denis et autres Poussin et Pétillon n'auraient-ils pas fini par marcher dedans ? les intéressés requisitionnés à pleines bulles, ont du mal à faire la sieste avec les moeurs de cette horde graphique à imagination.

Une vraie vie de chien, comme l'illustre d'ailleurs pleinement Margerin, le pire de ces exploiteurs d'animaux, le plus perfide étant inévitablement M. Vuillemin qui n'a pas besoin d'accuser le sien de la rage pour vouloir le noyer. Au courant des statistiques, et consommateurs de linéaires conscients que le ronron n'a pas peur du canigou, quelques-uns, plus "chat", ont une pensée pour les matous. Le moindre n'étant pas le délectable Shelton du *Fat Freddy's Cat* (seuls strips à n'être pas inédits avec le *Calculus Chat* d'Emerson), l'un des meilleurs assaisonnements de cette pâtée mixte, mélange de gros et de petits morceaux.

C.L

CONVARD-DERMAUT Souvenirs de Toussaint-Gobe-mouche
Ed. Glénat
48 P.- 68 F

Les raconteurs d'histoire ont un faible pour les personnages contrefaits, déformés, mutilés, que leur difformité même dés gne comme des agents privilégiés du destin. Celui-ci s'appelle Gobe-Mouche. Le concentré type de bossu et d'idiot du village, d'autant mieux intégré au paysage que Didier Convard (l'histoire) et François Dermaut (les images) ont choisi le registre de la chronique paysanne. Le propos est ambitieux, même si l'intrigue est presque ordinaire : adultère, abandon d'enfant, malédiction, folie, bref l'une de ces passions humaines qui peuplent la mémoire des campagnes engoncées sous l'éteignoir du silence. Une apparence d'oubli qui rend ces tragédies rurales d'autant plus dévastatrices : lorsqu'elle s'exprime, l'émotion y est irrémédiable, parce qu'elle semble la plupart du temps comme anesthésiée par la fausse tranquillité des rythmes de la terre. Le genre d'équation dont un Faulkner a tiré *Le bruit et la fureur*. Ici rien à redire sur l'effort d'authenticité. Dessins et dialogues, jusque dans le choix lexical, ont cette touche

de vérité qui sonne juste ; le bocage normand pour de bon. Juste un léger regret, en fait, quant à l'intensité du drame : compte tenu du sujet, on attendrait un peu plus de démesure dans la mise en scène. Quitte à visiter l'enfer, autant ne pas rater les flammes.

N.F.

VINK Le col du vent
Editions Dargaud
48 P.- 44 F

A chaque nouvel épisode, renaît la même curiosité. Un album de bande dessinée parcouru de bonzes au crâne lisse et de petits Chinois noueux ! Plonger, dès la page trois, au coeur des montagnes aquarelles de l'Empire du Milieu, faire halte dans l'auberge d'un Monsieur Wang fou de légendes, entreprendre l'ascension du Pic de la Foudre, est au moins l'assurance de se rafraîchir l'imaginaire. La dia-

Canal choc

Sept auteurs au générique du même album : c'est *L'image disparue*, première livraison d'une toute nouvelle série baptisée Canal Choc, une production orchestrée par le duo Christin-Mezières. Une manière inusitée de relancer la formule de l'atelier du studio de création graphique, pratique largement "oubliée" par la bande dessinée ces dix ou quinze dernières années. Explications de l'un des maîtres-d'oeuvre de cette initiative, Pierre Christin : "L'ambition de départ, c'est d'aider les jeunes dessinateurs à mettre le pied à l'étrier, rôle que jouait autrefois la presse BD. L'autre idée, c'est de renouer avec une certaine rapidité de publication : ces derniers temps, j'ai moi-même été déçu, parfois, de devoir attendre si longtemps pour voir mon travail se concrétiser en album."

"Le principe du studio, de la création en équipe, permet tout cela : l'émulation, l'osmose, le rythme. L'un des buts de l'opération étant l'apprentissage, nous avons délibérément "recruté" des débutants : deux dessinateurs assurent les crayonnés, l'unité de style est fournie par le troisième, chargé de l'encrage. Jean-Claude Mezières joue le rôle de pédagogue, d'animateur graphique : c'est de lui que dépend la mise en place, une sorte de contrôle de qualité. Par ailleurs, chaque album de la série accueille un invité spécial, ici, Moebius, ce qui permet à ces jeunes dessinateurs de côtoyer d'autres styles, et de se confronter à des professionnels expérimentés."

"Pour ce premier album, j'ai réalisé seul la partie scénario. Mais à l'avenir, je pense adopter le même principe de partage des tâches : coordonner un "maître-scénario", et en "sous-traiter" les différents épisodes à des partenaires scénaristes. Attention, il ne s'agit pas d'avoir des nègres.

Cette structure est destinée d'une part à servir de tremplin aux jeunes auteurs, d'autre part, du point de vue de l'éditeur, à pallier l'absence de support presse, et enfin, y compris pour le plaisir des lecteurs, à installer un rythme de parution rapide. La série Canal Choc comptera 5 albums, à raison d'une publication tous les 3/4 mois. En ce qui concerne ma propre contribution à ce travail collectif, c'est un vrai plaisir que d'en avoir le résultat si vite."

Propos recueillis par Nicolas FINET

CHRISTIN-MEZIERES LABIANO-CHAPELLE AYMOND-TRANLE-MŒBIUS L'Image disparue
Humanoïdes Associés - 56 P.- 48 F

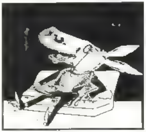
L I V R E S - A - S U I V R E

blesse blanche est de retour, traînant dans son ombre le très vénérable et très étrange Moine Fou. Vink repart à la poursuite de son arche perdue. Ingrédient premier, le mystère : pouvoirs surnaturels des arts martiaux, mantras magiques, parfums de folie... Décors et lumières sont une chambre d'écho propres à engloutir le lecteur. Bleutés outre-tombe, ou gris et feu, ils semblent devoir mener quelque part; sans doute à une révélation, une sagesse... toutes orientales. Vink réussit à mettre en scène l'Attente. Au fond des montagnes, c'est sûr, se cachent la réponse et la connaissance.
A la fois fresque en cinémascope, sorte de grand film d'aventures un peu initiatique, *le Col du vent* est semé de ces touches venues d'une peinture chinoise dépouillée où tremble l'intensité du vide. Si le Moine Fou demeure insaisissable, perdu dans le nulle part, le dépaysement est partout. Effet d'étrangeté garanti.

C.L.

DANIEL GROJNOWSKI
BERNARD SARRAZIN
L'esprit fumiste et les rires fin-de-siècle
J.Corti,
692 P - 195 F
CATHERINE CHARPIN
Les Arts incohérents (1882 1893)
Syros
128 P.- 90 F

La fin du siècle (dernier) n'est pas à la mode que pour son "esprit de décadence", dont on aurait d'ailleurs tort de ne lire que son versant négatif. La fin-de-siècle, avant la première grande hécatombe historique, fut une époque totalement ravagée par le rire, du pastiche gentillet au pamphlet destructeur, qui gagna les plus doctes (rappelez-vous l'un peu terne Bergson, mais aussi le plus futé docteur Freud), et à laquelle nous sommes plus que redevables.
Vous n'aviez naturellement, jusqu'à cette nouvelle bible, que peu entendu causer des "zutistes", des "hydropathes", des "hirsutes", des "jemenfoutistes", et ne connaissiez de l'"esprit fumiste" que les disgrâcieuses remarques de vos tristes éducateurs. Oh oui, qu'ils vous ont mal formé, car vous auriez trouvé là le meilleur terreau à une véritable culture, qui n'a peut-être, bien sûr, que peu à voir avec celle qu'on vous érige avec un grand "C".



Seulement l'"autre", comme vous le narrent par le menu Daniel Grojnowski et Bernard Sarrazin, n'est pas née dans des lieux très fréquentables (le cabaret et le caf'conc'), enfin, c'est ce qu'on dit. Mais quelle belle explosion du langage, quelle inventivité jusqu'à l'art de faire bref, dont d'aucuns pourraient tirer encore aujourd'hui profit. Et d'ailleurs je m'arrête.
En complément de programme à ces 692 copieuses pages (qui sont, je le redis quand même, tout ce dont Lagarde et Michard ne vous ont jamais entretenu), vous pourrez vous précipiter sur le non moins percutant essai de Catherine Charpin sur les *Arts incohérents*, nés du même tonneau (Jules Levy, son fondateur, était un ancien membre des "hirsutes"). Et si ça vous donne ensuite l'envie d'aller voir Dada ou Topor, c'est que l'opération est réussie.

J.P.M.

JACQUES BAUDOU
Les dernières nouvelles du crime
Mystère 90
Ed. du Masque
346 P.-95 F

Michel Averlant, aller et retour mais ouf ! car cette précieuse anthologie annuelle, lancée depuis 1986, hébergée pendant trois ans au Livre de poche, a bien failli, à l'instar de l'Almanach que nous concoctait, lui aussi annuellement, Michel Lebrun, ne plus voir le jour. Outre son directeur d'édition, remercions-en son heureusement infatigable concepteur, Jacques Baudou.
La cuvée de nouvelles 90 ? Toujours aussi soigneusement préparée, et qui sait ne se livrer à aucune exclusive. En vedette française, Jean-François Coatmeur, dont nous n'avons pas à rappeler la qualité de la production et qui, de la collection "Crime-club" chez Denoël à la collection "Spécial Suspense" chez Albin Michel aujourd'hui, a très bien su s'adapter aux changements de jaquette. Ce qui n'est pas le cas de tous nos auteurs de polars. Dans les révélations étrangères récentes, Andrew Vachss et Sara Paretsky. A découvrir, Bill Crenshaw, Neil Lamburn, Linda O. Johnston, Robert Sampson. Et je saluerai en outre pour ma part la reprise de service de Jonathan Gibbey, chargé d'une enquête sur la mort d'Emma Bovary.
Une seule petite remarque, je trouve

Comme un bébé tout neuf

Vue du fond de sa baignoire, l'hygiène est une pratique sans Histoire. D'sons, de l'ordre du réflexe, instinctive. Erreur. En France, il est même possible de dater son véritable essor : le début de ce siècle, lorsqu'apparaît la savonette. Un nom, on pourrait presque dire un mythe, a joué un rôle considérable dans cette rencontre des Français avec la propreté, le bébé Cadum, général en chef d'une vaste croisade hygiéniste, commerciale et médiatique. Un livre de Michel Wlassikoff et Jean-Pierre Bodeux raconte l'étonnante histoire de ce symbole increvable, incarnation de l'une des sagas publicitaires les plus tapageuses qu'ait connu l'hexagone.
Bébé Cadum naît de la rencontre de trois talents : Louis Nathan l'apothicaire (le produit), Michael Winburn le publicitaire américain (l'argent et le faire-savoir), Arsène le Feuvre, le peintre (l'image de marque). Une association qui va orchestrer le déferlement du bébé un demi-siècle durant : dans la rue, la presse, les magasins, le bambin devient une icône omniprésente, Cadum règne sur plus de la moitié du marché des produits d'hygiène corporelle. Domination d'autant plus durable que l'emblème de la marque s'entoure rapidement d'une aura de mystère : confondu (à tort) avec le fils mort de la danseuse Isadora Duncan, le bébé Cadum donne naissance au mythe de "l'enfant qui ne grandira jamais". Légende tenace : qui donc a réellement servi de modèle au bambin de l'affiche publicitaire ? La fable marquera profondément les esprits : 70 ans après, des anonymes en mal de célébrité cherchent encore à se faire reconnaître comme le seul et unique bébé Cadum.

N. F.

MICHEL WLASSIKOFF
JEAN-PIERRE BODEUX
La fabuleuse et exemplaire histoire de bébé Cadum -
Image symbole de la publicité en France pendant un demi-siècle
Ed. Syros Alternatives
250 F

Nicolas FINET
Claudine LEGARDINIER
Jean-paul MOREL

Jacques Baudou, dans le panorama qu'il dresse de l'année policière 90, bien tendre avec les "politiques éditoriales", parce que leur caractéristique récente, et à mon sens qui va en s'aggravant, est plutôt leur absence de politique !

J.P.M.

ANTONI GRONOWICZ
Garbo, son histoire
Presses de la Renaissance
392 P.-120 F

HENRI AGEL
Greta Garbo
Ed. Séguier
154 P - 90 F

C'est peu dire qu'on les attendait ces Mémoires de Greta Garbo, recueillies, avec ou contre son gré -la question reste entière- par un de ses apparemment confidents privilégiés. Greta en tout cas l'avait clairement prévenu : si vous publiez une seule ligne de ce que je vous ai raconté je nierai vous avoir jamais connu. Ce qu'elle fit dûment enregistrer devant notaire dès 1978.

La tornade des caprices et plaidoiries passée, la mort de Greta survenue en avril dernier, il nous est offert maintenant de pouvoir juger sur pièces. Gronowicz a-t-il tout inventé? Certainement pas pour ce qui est la reconstitution de son itinéraire au cinéma, de ses incessants débats avec la M.G.M. Nous éclaire-t-il mieux sur l'actrice? Oui pour ce qui est de sa formation - sous l'égide du réalisateur Maurice Stiller- de ses rapports avec la caméra, si essentiels dans le "look" Garbo mais on le trouvera bien discret sur les difficultés d'adaptation rencontrées par l'actrice, hors du problème nationaliste, lors du passage au parlant. Ce que d'aucuns attendaient maintenant, des révélations -enfin !- sur la vie privée du "sphinx". Ces derniers risquent d'être bien déçus : le "biographe" ne fait que passer les épisodes de la vie sentimentale de Greta à la moulinette de la psychanalyse "à l'américaine". Résultat d'un simplisme affligeant. Si vous voulez y déceler quelques vérités, ce sera pour vous au prix d'un énorme travail de tri.

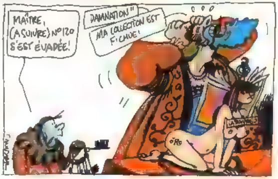
Et ceux que les dessous de l'histoire n'intéressent pas pourront se reporter avec profit au petit essai très personnel et très chaleureux d'Henri Agel, ou comment le critique, à l'époque néophyte, a vu l'image de la star grandir sur la toile blanche.

J.P.M.

BERTRAND POIROT-DELPECH - NICOLAS GUILBERT
Rue des Italiens - Album souvenir
Ed. Le Monde/La Découverte
95 P.- 220 F

Inanimés, sûrement pas ! Nicolas Guilbert n'a pourtant dessiné que les objets. Sous sa plume, pas figure humaine : juste des corbeilles à papier, des machines à écrire, des étagères, des chaises, du fatras. Bref, des traces. De quarante-cinq années d'histoire ardente édifiée en un lieu mythique, il a retenu l'âme et suspendu le vol. Curieux voyage, de service en service, de bureau en bureau, que cet album-souvenir du

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION



☐ (A SUIVRE) 4	10 F	☐ (A SUIVRE) 62	16 F	☐ (A SUIVRE) 111	22 F
☐ (A SUIVRE) 5	10 F	☐ (A SUIVRE) 63	16 F	☐ (A SUIVRE) 112	22 F
☐ (A SUIVRE) 9	10 F	☐ (A SUIVRE) 64	16 F	☐ (A SUIVRE) 113	22 F
☐ (A SUIVRE) 1[illegible]	10 F	☐ (A SUIVRE) 65	16 F	☐ (A SUIVRE) 114	22 F
☐ (A SUIVRE) 14	12 F	☐ (A SUIVRE) 66	17 F	☐ (A SUIVRE) 115	22 F
☐ (A SUIVRE) 16	12 F	☐ (A SUIVRE) 67	17 F	☐ (A SUIVRE) 116	22 F
☐ (A SUIVRE) 17	12 F	☐ (A SUIVRE) 68	17 F	☐ (A SUIVRE) 117	22 F
☐ (A SUIVRE) 18	12 F	☐ (A SUIVRE) 69	17 F	☐ (A SUIVRE) 118	22 F
☐ (A SUIVRE) 19/20	18 F	☐ (A SUIVRE) 70	17 F	☐ (A SUIVRE) 119	22 F
☐ (A SUIVRE) 21	12 F	☐ (A SUIVRE) 71	17 F	☐ (A SUIVRE) 120	22 F
☐ (A SUIVRE) 22	12 F	☐ (A SUIVRE) 72	17 F	☐ (A SUIVRE) 121	22 F
☐ (A SUIVRE) 23	12 F	☐ (A SUIVRE) 73	17 F	☐ (A SUIVRE) 122	22 F
☐ (A SUIVRE) 24	12 F	☐ (A SUIVRE) 74	17 F	☐ (A SUIVRE) 123	22 F
☐ (A SUIVRE) 25	12 F	☐ (A SUIVRE) 75	17 F	☐ (A SUIVRE) 124	22 F
☐ (A SUIVRE) 26	12 F	☐ (A SUIVRE) 76	17 F	☐ (A SUIVRE) 125	22 F
☐ (A SUIVRE) 27	12 F	☐ (A SUIVRE) 77	17 F	☐ (A SUIVRE) 126	22 F
☐ (A SUIVRE) 28	12 F	☐ (A SUIVRE) 78	17 F	☐ (A SUIVRE) 127	22 F
☐ (A SUIVRE) 29	12 F	☐ (A SUIVRE) 79	18 F	☐ (A SUIVRE) 128	22 F
☐ (A SUIVRE) 30	12 F	☐ (A SUIVRE) 80	18 F	☐ (A SUIVRE) 129	22 F
☐ (A SUIVRE) 31/32	18 F	☐ (A SUIVRE) 81	18 F	☐ (A SUIVRE) 131	25 F
☐ (A SUIVRE) 33	12 F	☐ (A SUIVRE) 82	18 F	☐ (A SUIVRE) 132	25 F
☐ (A SUIVRE) 34	12 F	☐ (A SUIVRE) 83	18 F	☐ (A SUIVRE) 133	25 F
☐ (A SUIVRE) 35	12 F	☐ (A SUIVRE) 84	18 F	☐ (A SUIVRE) 134	25 F
☐ (A SUIVRE) 36	14 F	☐ (A SUIVRE) 85	18 F	☐ (A SUIVRE) 135	25 F
☐ (A SUIVRE) 37	14 F	☐ (A SUIVRE) 86	18 F	☐ (A SUIVRE) 136	25 F
☐ (A SUIVRE) 38	14 F	☐ (A SUIVRE) 87	18 F	☐ (A SUIVRE) 137	25 F
☐ (A SUIVRE) 39	14 F	☐ (A SUIVRE) 88	18 F	☐ (A SUIVRE) 138	25 F
☐ (A SUIVRE) 40	14 F	☐ (A SUIVRE) 89	18 F	☐ (A SUIVRE) 139	25 F
☐ (A SUIVRE) 41	14 F	☐ (A SUIVRE) 90	18 F	☐ (A SUIVRE) 140	25 F
☐ (A SUIVRE) 42	14 F	☐ (A SUIVRE) 91	18 F	☐ (A SUIVRE) 141	25 F
☐ (A SUIVRE) 43	14 F	☐ (A SUIVRE) 92	18 F	☐ (A SUIVRE) 142	25 F
☐ (A SUIVRE) 44	14 F	☐ (A SUIVRE) 93	19 F	☐ (A SUIVRE) 143	25 F
☐ (A SUIVRE) 45	14 F	☐ (A SUIVRE) 94	19 F	☐ (A SUIVRE) 144	25 F
☐ (A SUIVRE) 46	14 F	☐ (A SUIVRE) 95	19 F	☐ (A SUIVRE) 145	25 F
☐ (A SUIVRE) 47	14 F	☐ (A SUIVRE) 96	19 F	☐ (A SUIVRE) 146	25 F
☐ (A SUIVRE) 48	15 F	☐ (A SUIVRE) 97	20 F	☐ (A SUIVRE) 147	25 F
☐ (A SUIVRE) 49	15 F	☐ (A SUIVRE) 98	20 F	☐ (A SUIVRE) 148	25 F
☐ (A SUIVRE) 50	15 F	☐ (A SUIVRE) 99	20 F	☐ (A SUIVRE) 149	25 F
☐ (A SUIVRE) 51	15 F	☐ (A SUIVRE) 100	20 F	☐ (A SUIVRE) 150	26 F
☐ (A SUIVRE) 52	15 F	☐ (A SUIVRE) 101	20 F	☐ H.S.I	
☐ (A SUIVRE) 53	15 F	☐ (A SUIVRE) 102	20 F	Spécial Lennon	20 F
☐ (A SUIVRE) 54	15 F	☐ (A SUIVRE) 103	20 F	☐ H.S.II	
☐ (A SUIVRE) 55	15 F	☐ (A SUIVRE) 104	20 F	Spécial Polar	20 F
☐ (A SUIVRE) 56	15 F	☐ (A SUIVRE) 105	20 F	☐ H.S.III	
☐ (A SUIVRE) 57	15 F	☐ (A SUIVRE) 106	20 F	Spécial Hergé	25 F
☐ (A SUIVRE) 58	15 F	☐ (A SUIVRE) 107	20 F	☐ H.S.IV	
☐ (A SUIVRE) 59	15 F	☐ (A SUIVRE) 108	20 F	Spécial Archi	28 F
☐ (A SUIVRE) 60	15 F	☐ (A SUIVRE) 109	22 F	☐ H.S.V	
☐ (A SUIVRE) 61	15 F	☐ (A SUIVRE) 110	22 F	Rythm'n bulles	30 F

A retourner au Magasin **Casterman**, 39 rue Madame 75006 Paris

Nom ____________________

Adresse ____________________

____

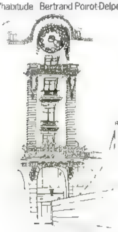
Code postal __________ **Localité** __________

Je joins le montant, soit ______ + 15 F de frais d'expédition pour la France et 20 F pour l'étranger

LIVRES A SUIVRE

de la Rue des Italiens. Tous les détails y sont vivants : la bouteille de whisky du bureau d'Amalric, comme le bazar de Bruno Frappat, les notes de service, les desserts de la cantine. D'un trait fin, curieux, fouineur, Guibert réussit à glisser des portraits, à travers les lampes, les dossiers, les rotatives, se dessinent des vies, comme au travers d'un billet le filigrane.

Pour ajouter au plaisir, une petite chanson du temps qui passe, celle qu'interprète brillamment, comme d'habitude, Bertrand Poirot-Delpech.



Monde, (désormais sis rue Falguière, où se reconstitue le fabuleux passé, l'homme du *Feuilleton* puis des *Diagonales*, prier de l'établissement un texte comme un air de Trénet, gai et triste, à remonter les ans, pour raconter l'omniprésent marron très "bure franciscaine" des premiers âges, du lino des couloirs à la moquette de Beuve-Méry, pour dessiner des visages, des humeurs, toute une géographie et des bruits quotidiens désormais engloutis, une histoire des jours, marquée par la succession des directeurs autant que par l'usure des paniers marqués Départ et Arrivée. Un voyage dans les grands faits comme les petits, où se mêlent l'histoire et l'anecdote, où l'auteur s'offre la grâce de méditer sur la durée et l'éphémère, d'effleurer cette universelle question romanesque qu'est le temps qui file. Ainsi va *Le Monde*. Passe de l'ère de la ferraille à celle des pianos informatiques. Et qui s'est fait avec cet album un beau cadeau, chargé d'émotions en demi-teinte, un double témoignage subjectif qui réussit à tisser une histoire indiscutable. Avec tout le charme, toute l'épaisseur chère aux rédacteurs comme aux lecteurs, celle du souvenir.

C.L.

Et le mythe s'est fait chair

Récemment rééditée en Présence du Fantastique, *La forêt des mythimages* nous projetait dans un lieu extraordinaire, aux dimensions spatio-temporelles élastiques, où des humains rencontraient des créatures mythiques issues de l'inconscient collectif. *Lavondyss* poursuit l'exploration de cet "Outremonde" jusqu'au coeur inexploré du bois primordial, là "où gisent les premières histoires", à la source même des légendes celtiques. Cette fois, notre clé est une petite fille, Tallis, capable d'entendre ce "quelque chose qui est en nous et vieux de milliers d'années". Le thème est toujours celui de l'initiation et de la quête mais, peut-être du fait de son choix d'un héros féminin, Robert Holdstock trouve des accents d'une émotion saisissante dans sa description des rapports de Tallis avec les êtres et la nature qui l'entourent : l'apprentissage chamanique de l'enfant solitaire, son intimité grandissante avec les éléments, la sensualité de sa communion avec le monde physique, avec les odeurs, avec son animal-guide (un cerf "dépenaillé", cadavre ambulant immortel engendrant des "enfantômes"), et plus tard dans *Lavondyss 2*, l'intensité déchirante avec laquelle Tallis, devenue adulte, affronte les distorsions répétées de sa destinée, autant de motifs puissants et poétiques qui aboutissent à un portrait inoubliable.

J.W.

ROBERT HOLDSTOCK
Lavondyss 1
Lavondyss 2
Ed Denoël
284 P - 53 F

TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE MONTPELLIER [illegible] du REP [illegible] 89 DAP [illegible] 4/03 90 [illegible] CHAMBRE B

J U G E M E N T

DEMANDEUR Monsieur VITROLLES Elie né le [illegible] décembre [illegible] à Montpellier de nationalité française, retraité, domicilié [illegible] à Montpellier
[illegible] Monsieur VITROLLES [illegible] juillet [illegible] à Montpellier de nationalité française, retraité, domicilié [illegible]
[illegible] Monsieur VITROLLES Roger né le 25 juin [illegible] 918 à Montpellier, de nationalité française, retraité, demeurant et domicilié B2A avenue [illegible] Montpellier
[illegible]

DEFENDEUR Monsieur [illegible] Jean [illegible] 50, de nationalité française, journaliste, domicilié chez [illegible] Madame [illegible] Paris. Ayant pour avocat postulant à Montpellier la SCP ME[illegible]
[illegible] rue Bonaparte Paris. Ayant pour avocat postulant à Montpellier la SCP MELOUX AL[illegible]EDO et pour [illegible] Maître [illegible] avocat au barreau de Paris

COMPOSITION DU TRIBUNAL lors des débats et du délibéré : Président Madame AVON, Juges Madame [illegible]EXIER VERHAEGHE, Monsieur TORREFORGSA. Secrétaire-Greffier Monsieur DEJAN
DEBATS [illegible] en audience publique
JUGEMENT [illegible] publiquement par Monsieur le Président, le neuf mars mil neuf cent quatre vingt [illegible] par Madame [illegible] et par le Greffier

[illegible] 1988 dans le numéro 30 du mensuel "A SUIVRE" [illegible] article de Monsieur Jean TE[illegible] [illegible] Monsieur ARMAND [illegible] Elie [illegible] et Roger VITROLLES ont par exploit [illegible]

[illegible]

[illegible] **d'une part** [illegible] **d'autre part** [illegible]

[illegible]

Les demandeurs allèguent

[illegible]

demandeurs n'ont pas subi d'atteinte à leur vie privée

SUR LA RECEVABILITE DE L'ACTION

[illegible] diffamation [illegible]

[illegible] diffamation n'est donc pas constituée

[illegible] est irrecevable

SUR LA DEMANDE EN DOMMAGES-INTERETS

L'auteur dans son reportage relate l'histoire d'un [illegible] Monsieur ARMAND [illegible] amoureux en 1950 de Marie [illegible] VITROLLES [illegible] demandeurs [illegible] d'Assas

[illegible]

[illegible] de dommages-intérêts

[illegible]

[illegible] 346 exemplaires dans le département de l'Hérault [illegible]

[illegible]

SUR L'ARTICLE 700 DU NOUVEAU CODE DE PROCEDURE CIVILE

[illegible]

PAR CES MOTIFS

[illegible]

casterman

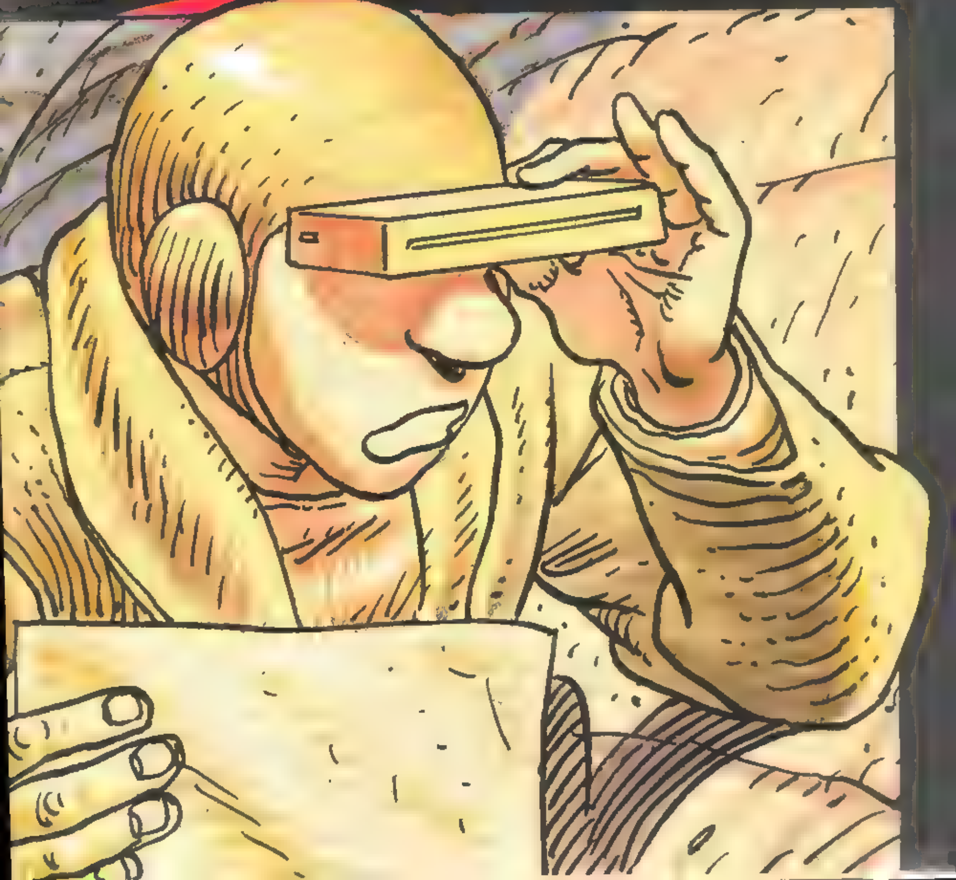
128 pages-130 F

MANARA
FELLINI

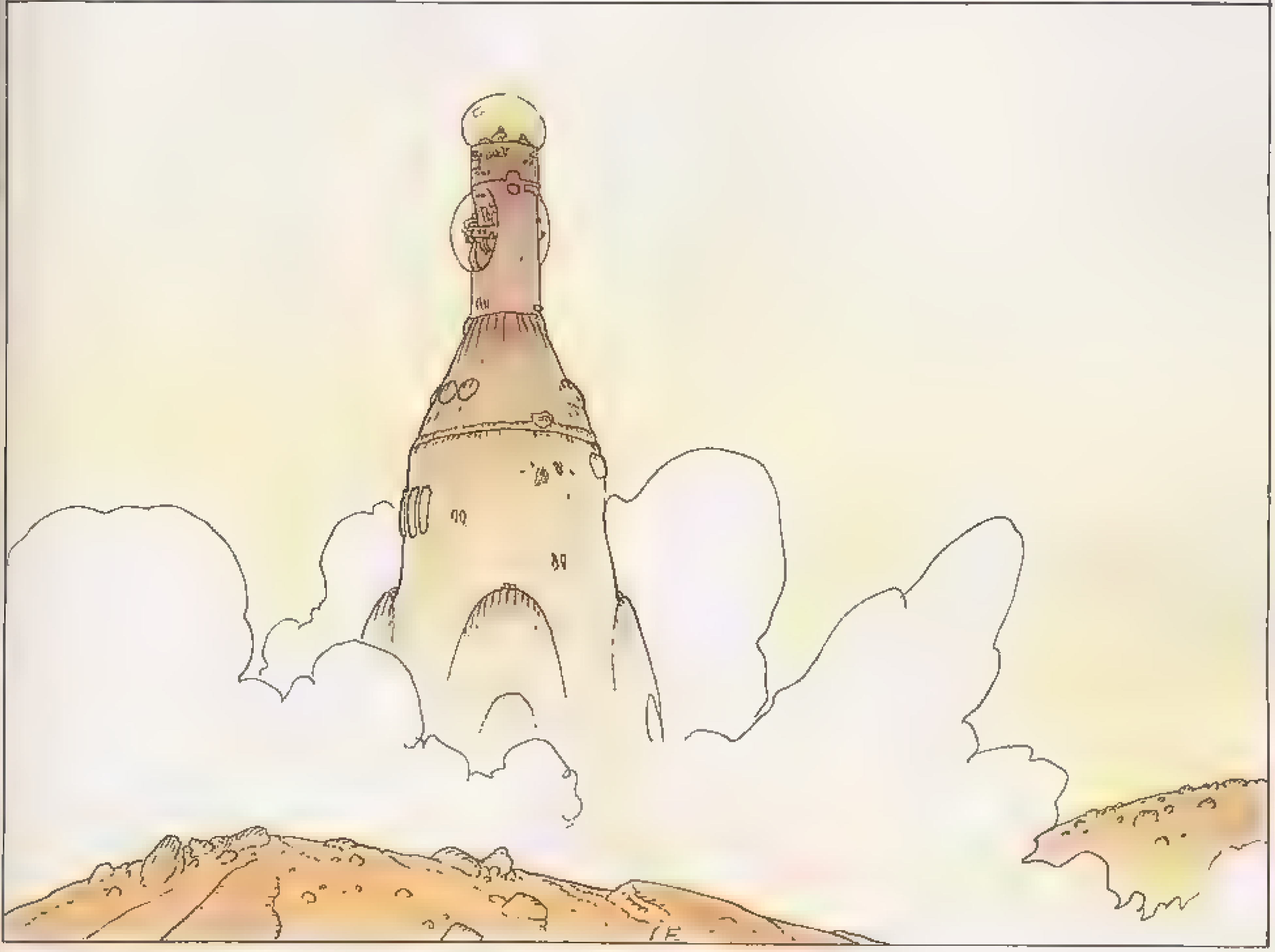
CAMEL
FILTERS
CAMEL
FILTERS
TURKISH & AMERICAN
BLEND
CIGARETTES

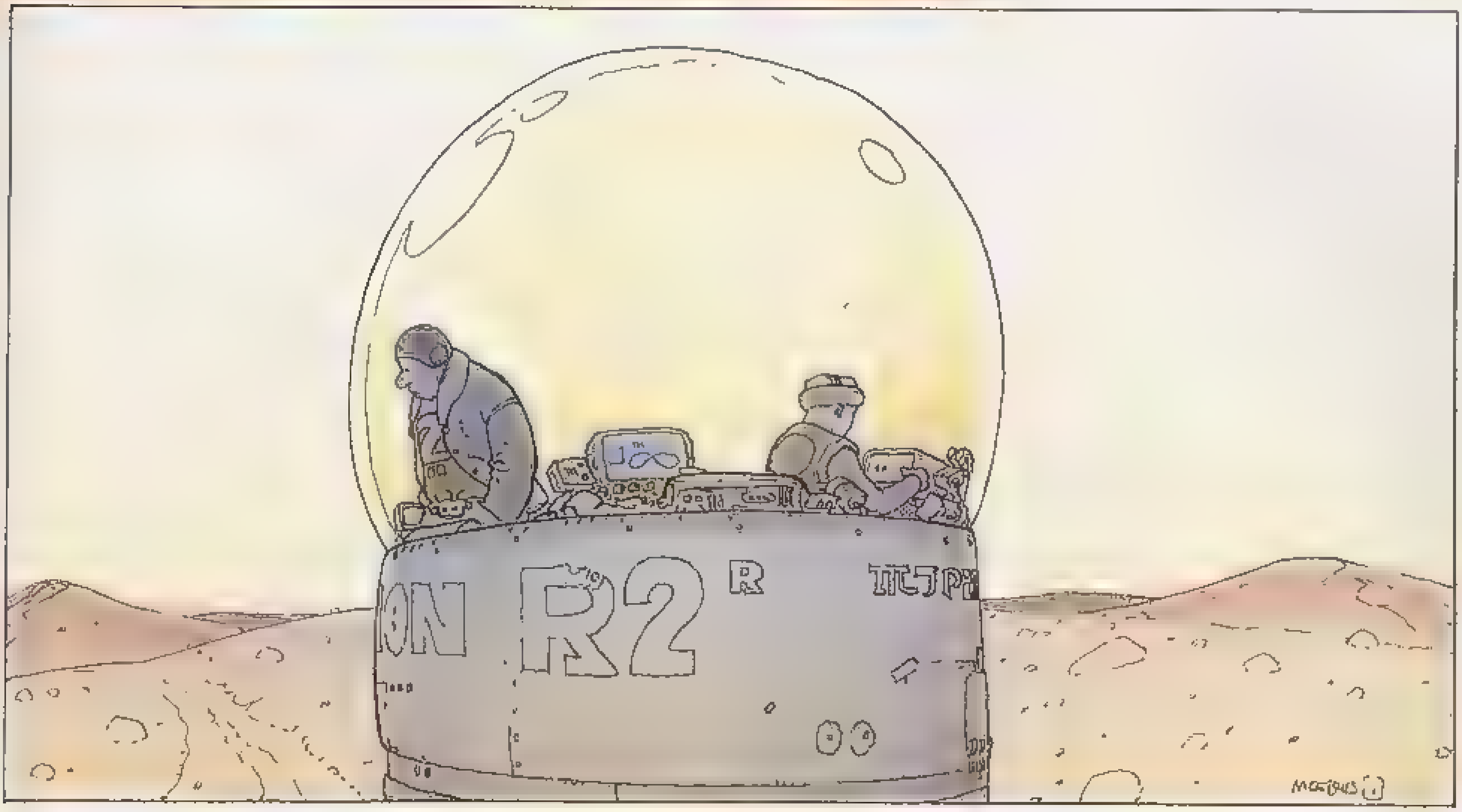
LA PLANETE ENCORE...

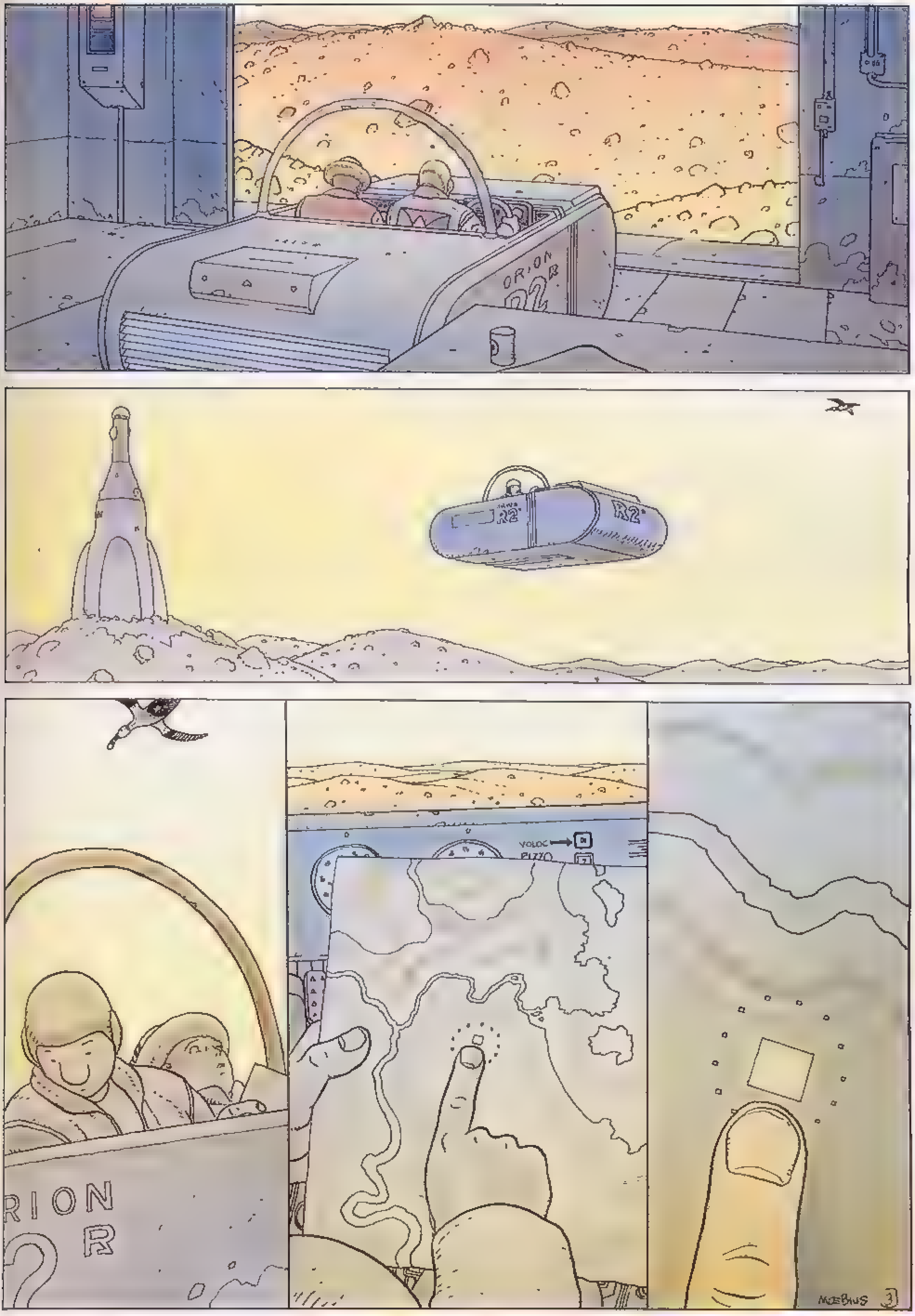
MOEBIUS



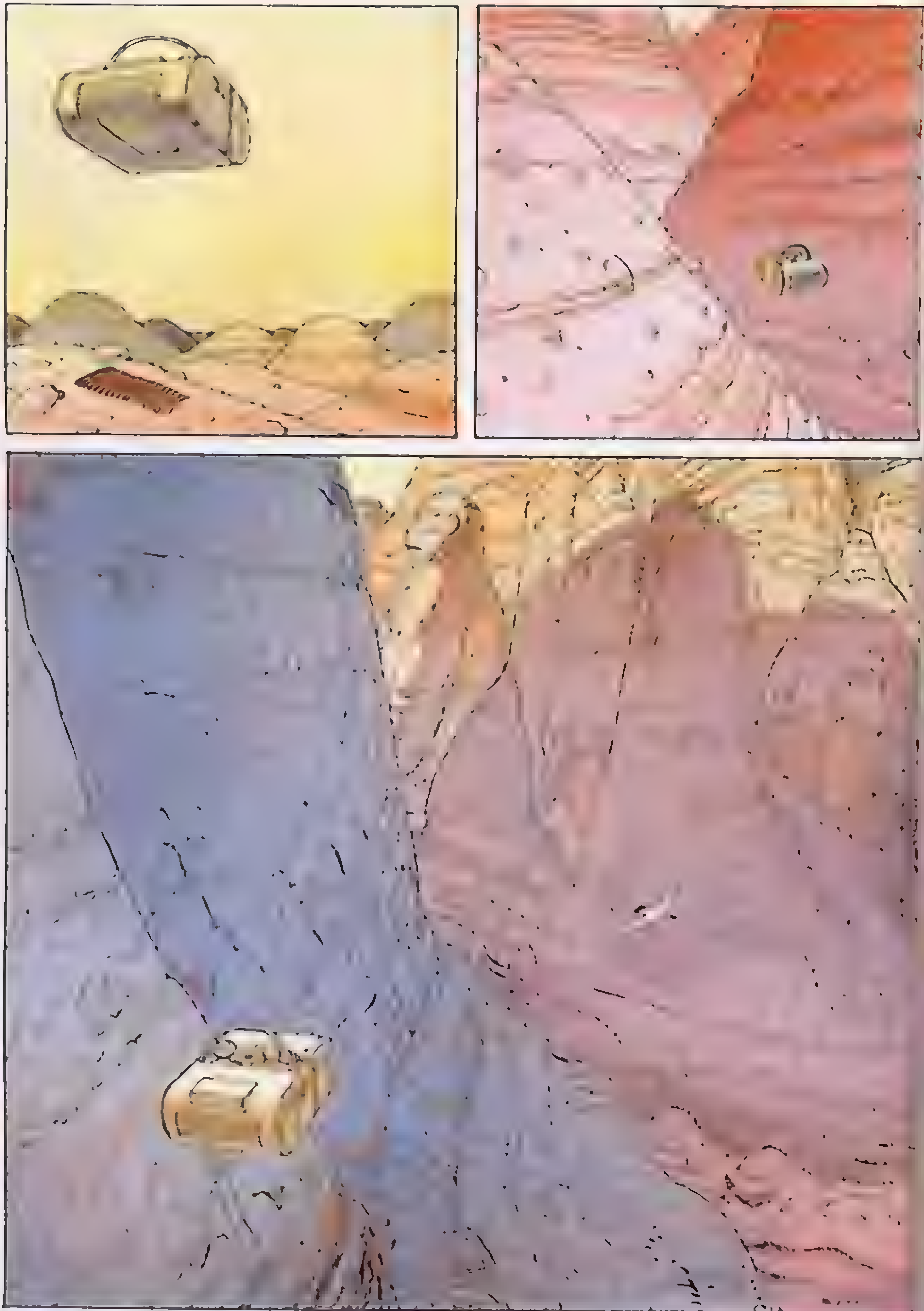
LA PLANÈTE ENCORE ...

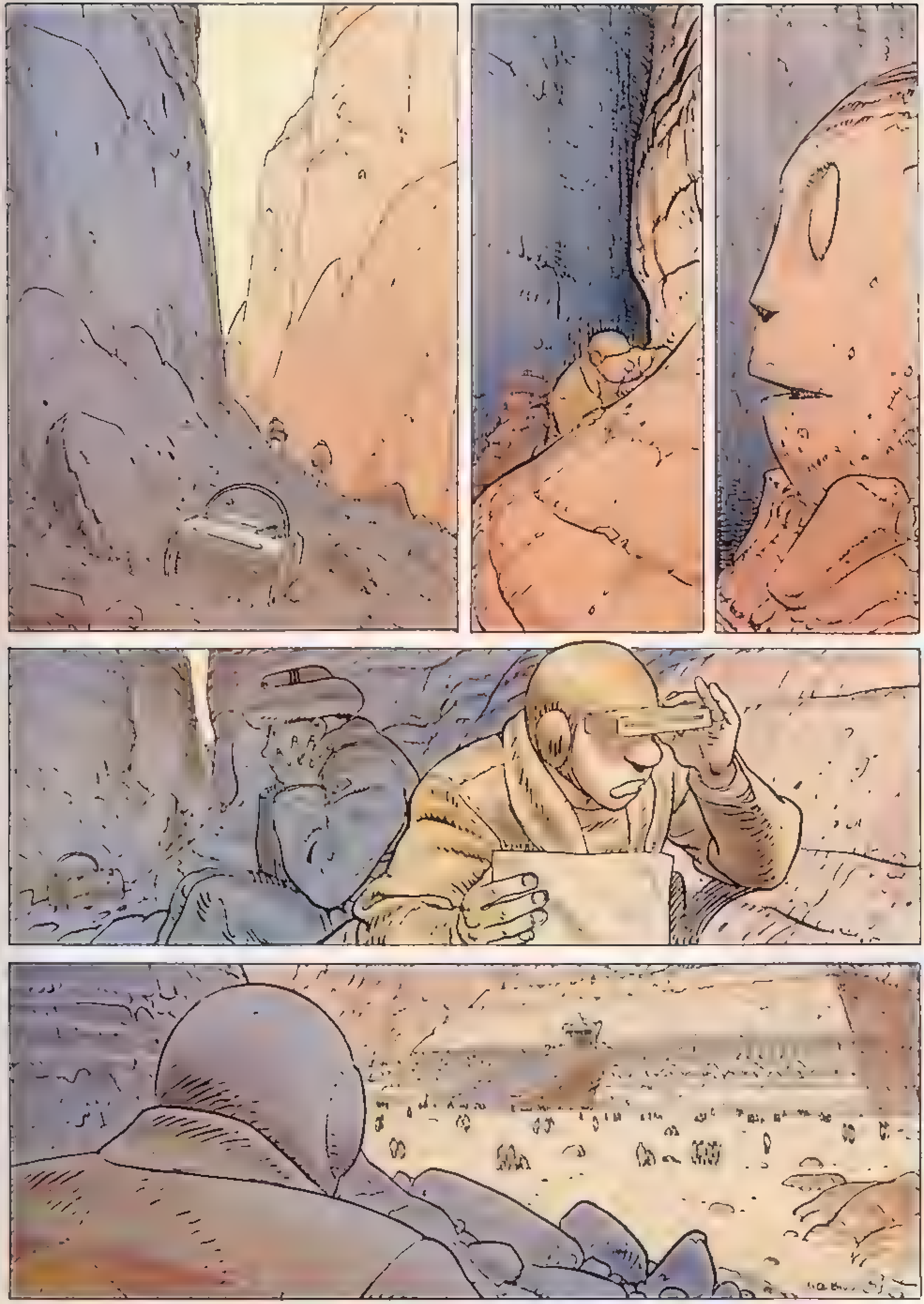


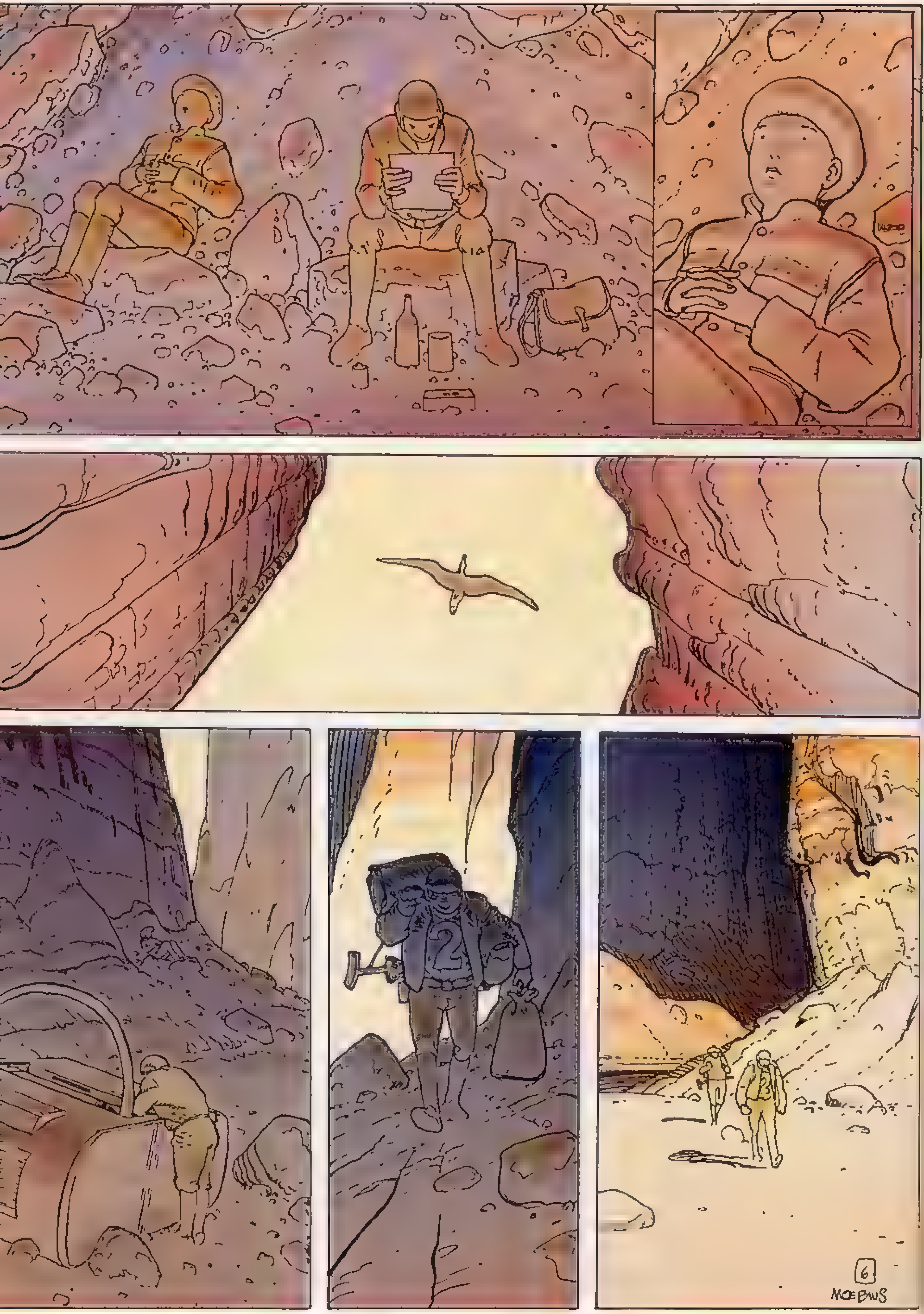


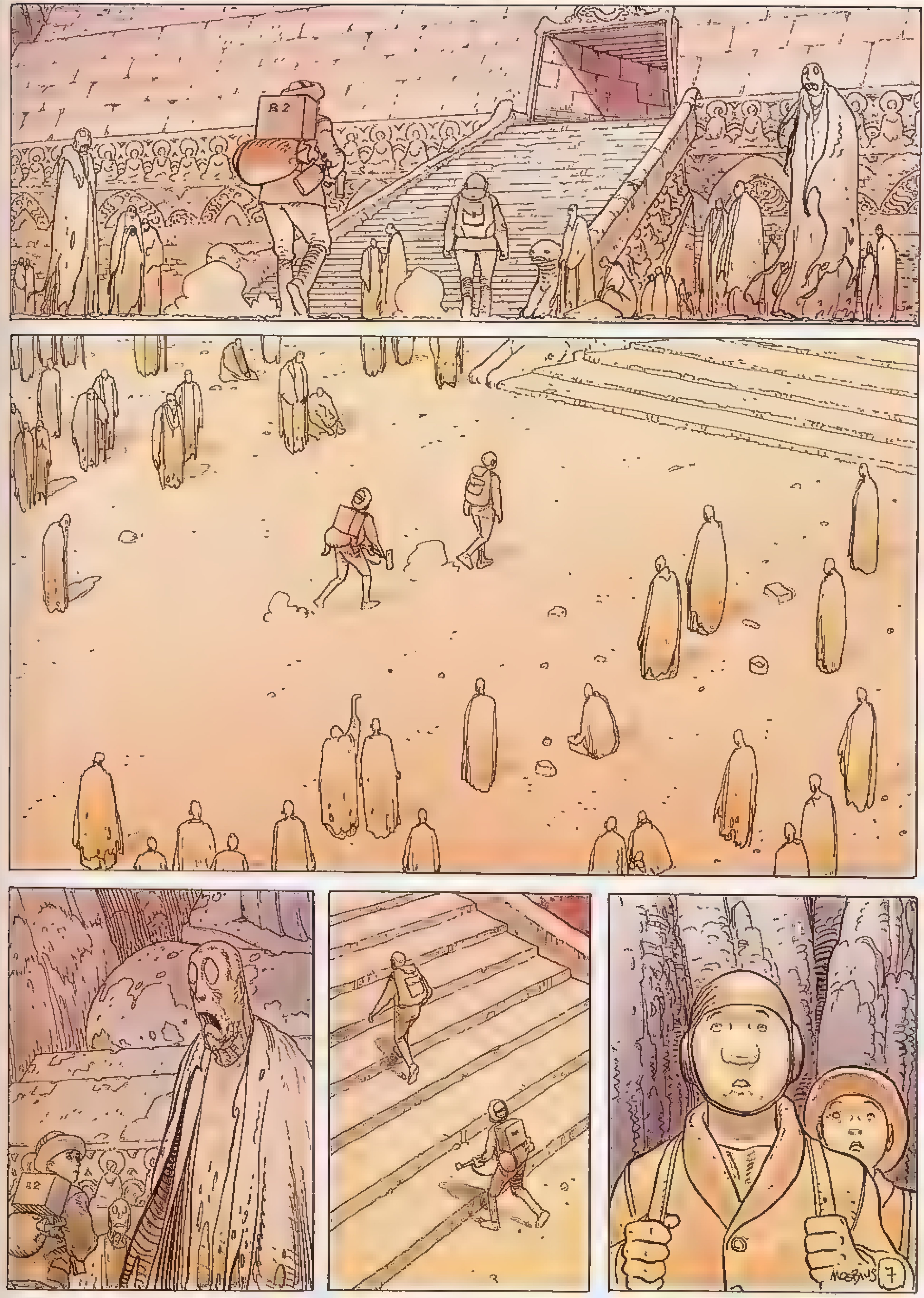


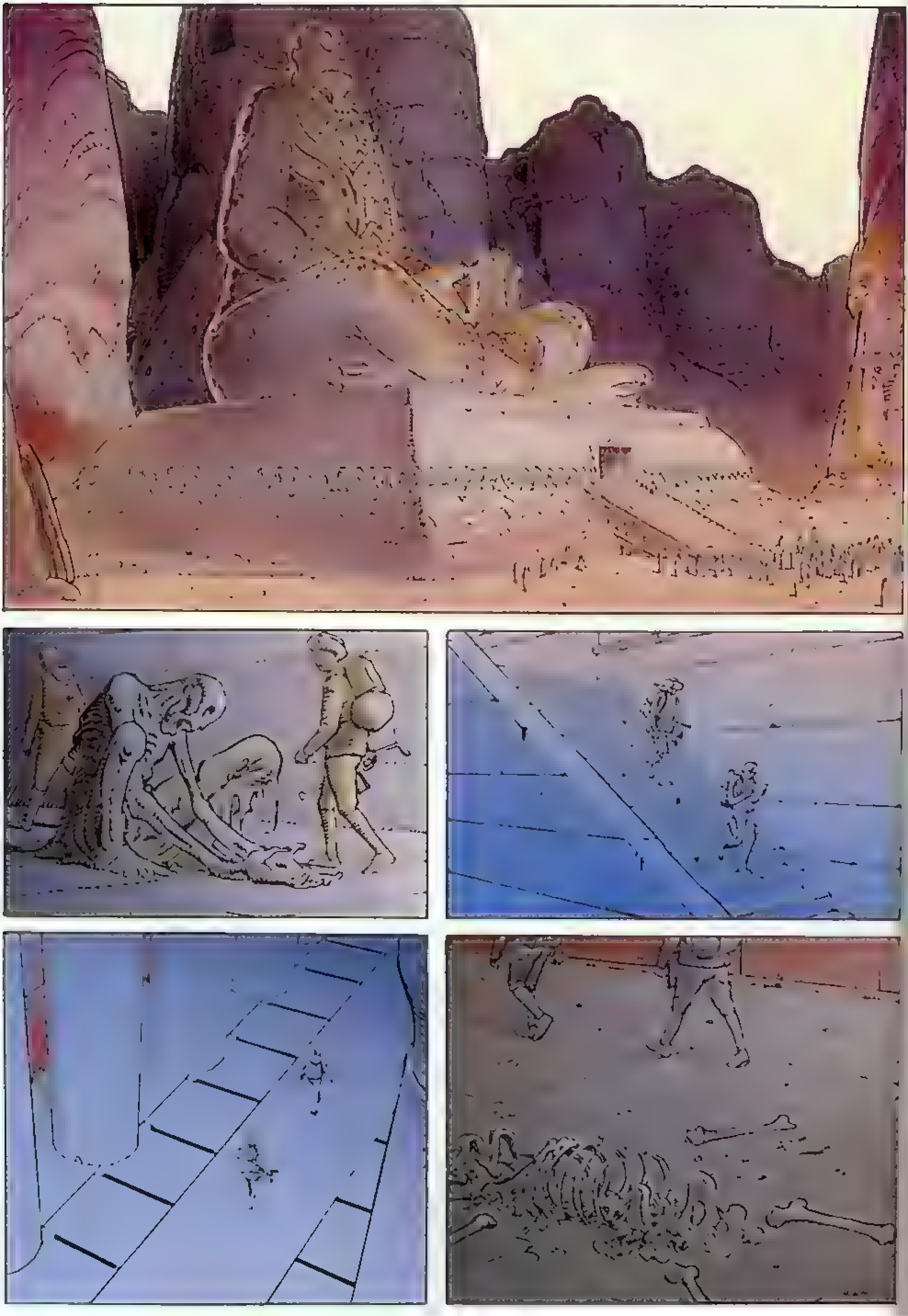
ORION
R2
R2
R2
VOLOC
PIZZO
RION
R
MŒBIUS
3

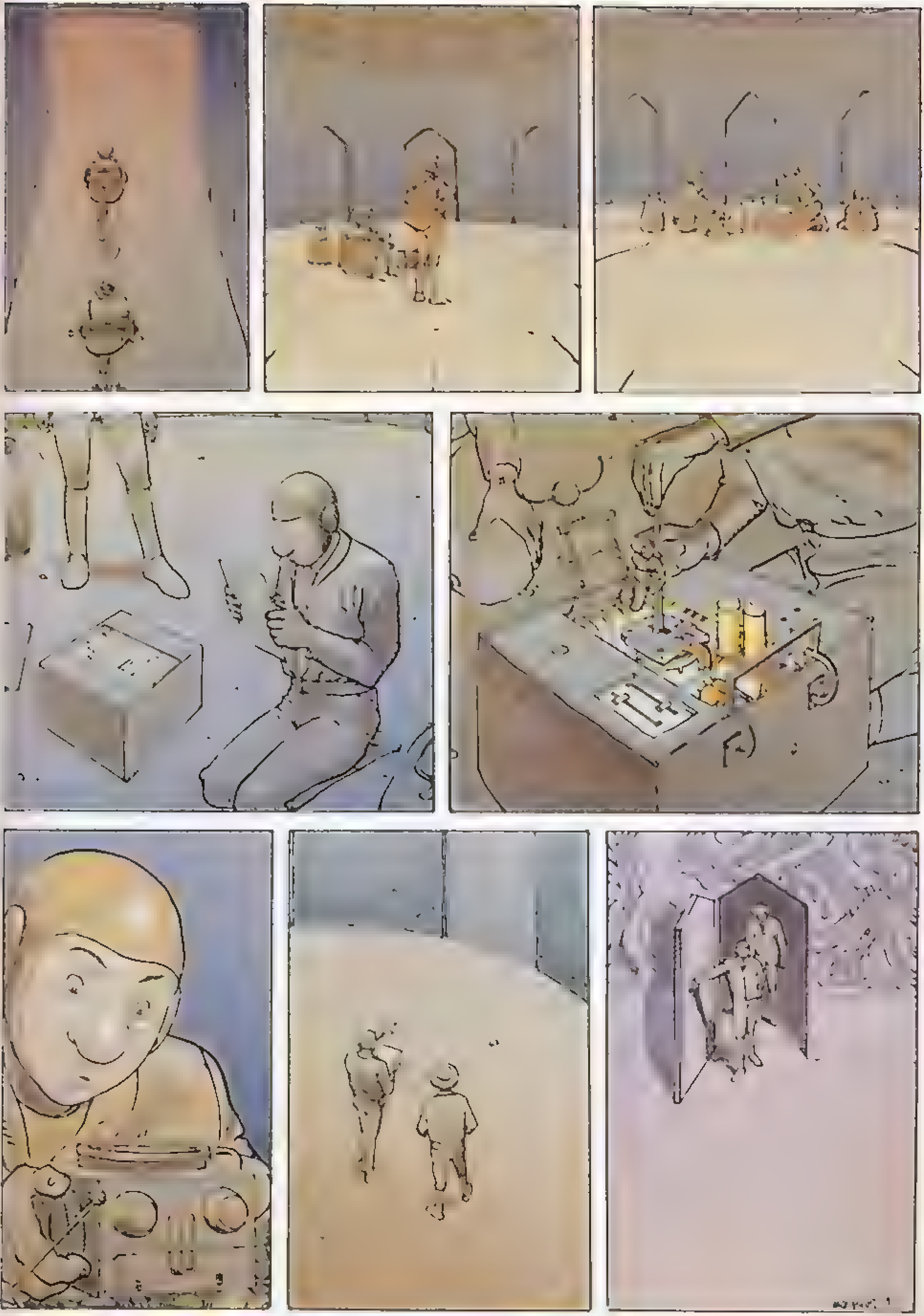


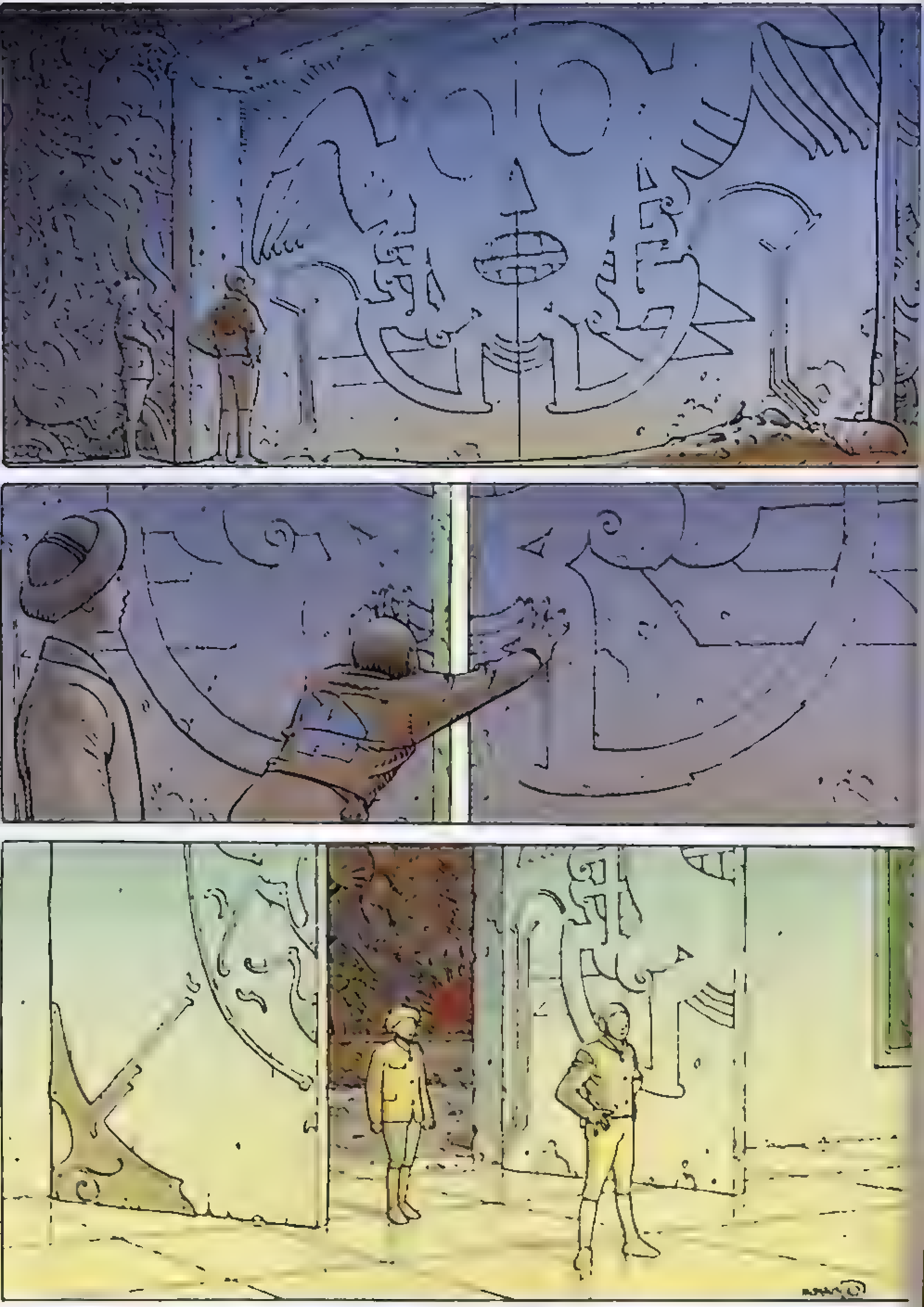


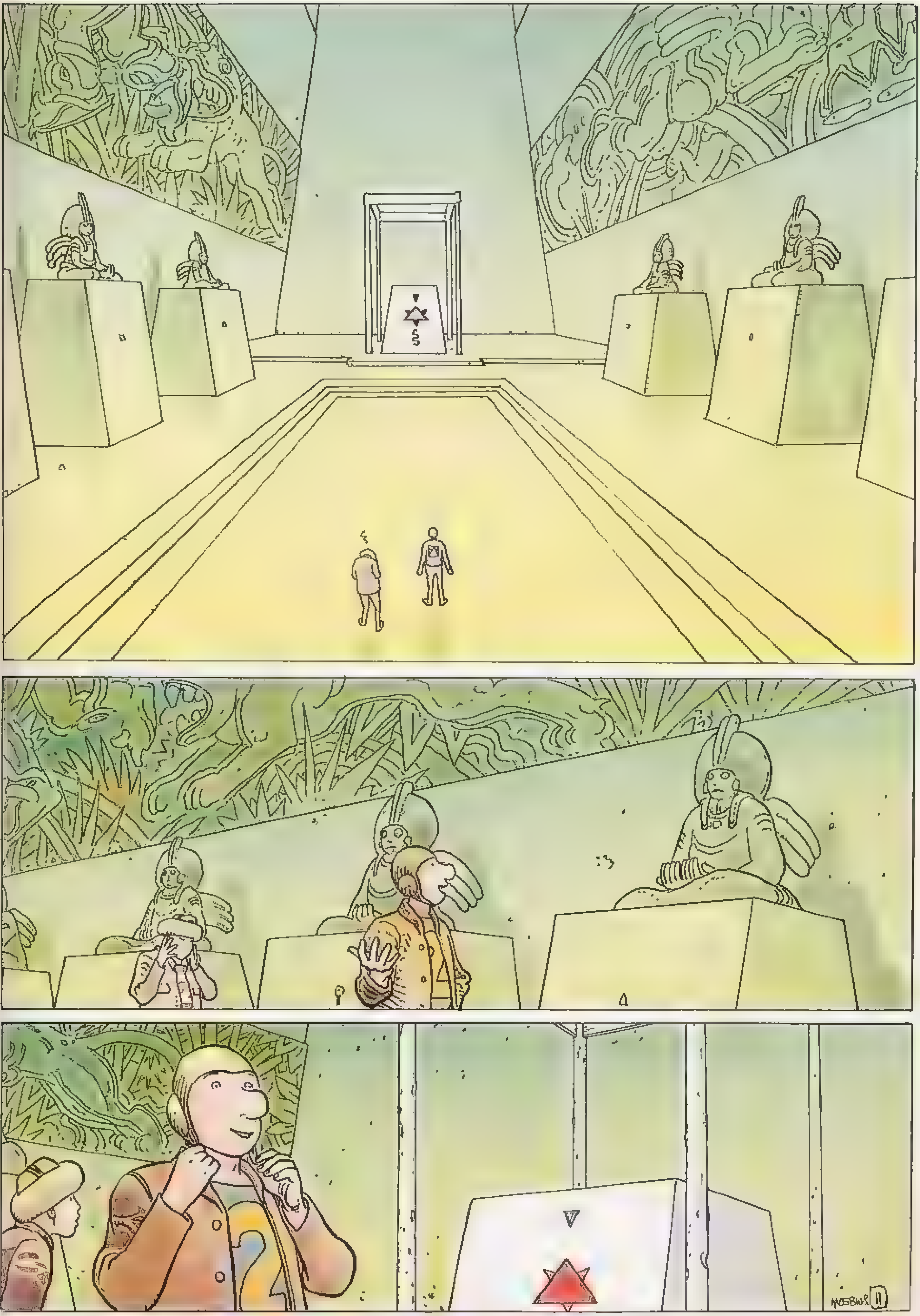

6
MOEBIUS

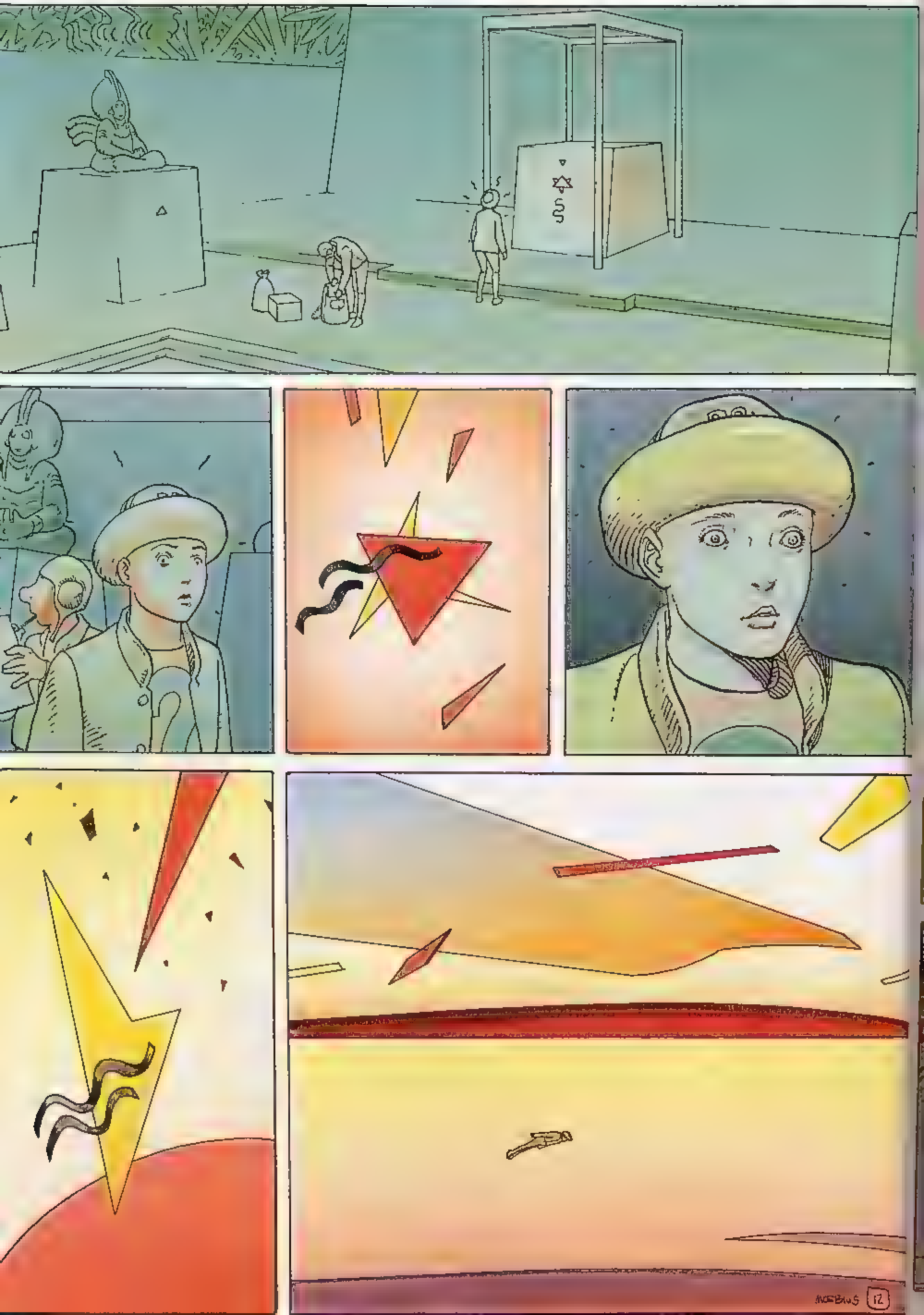

R 2
MOEBIUS
7

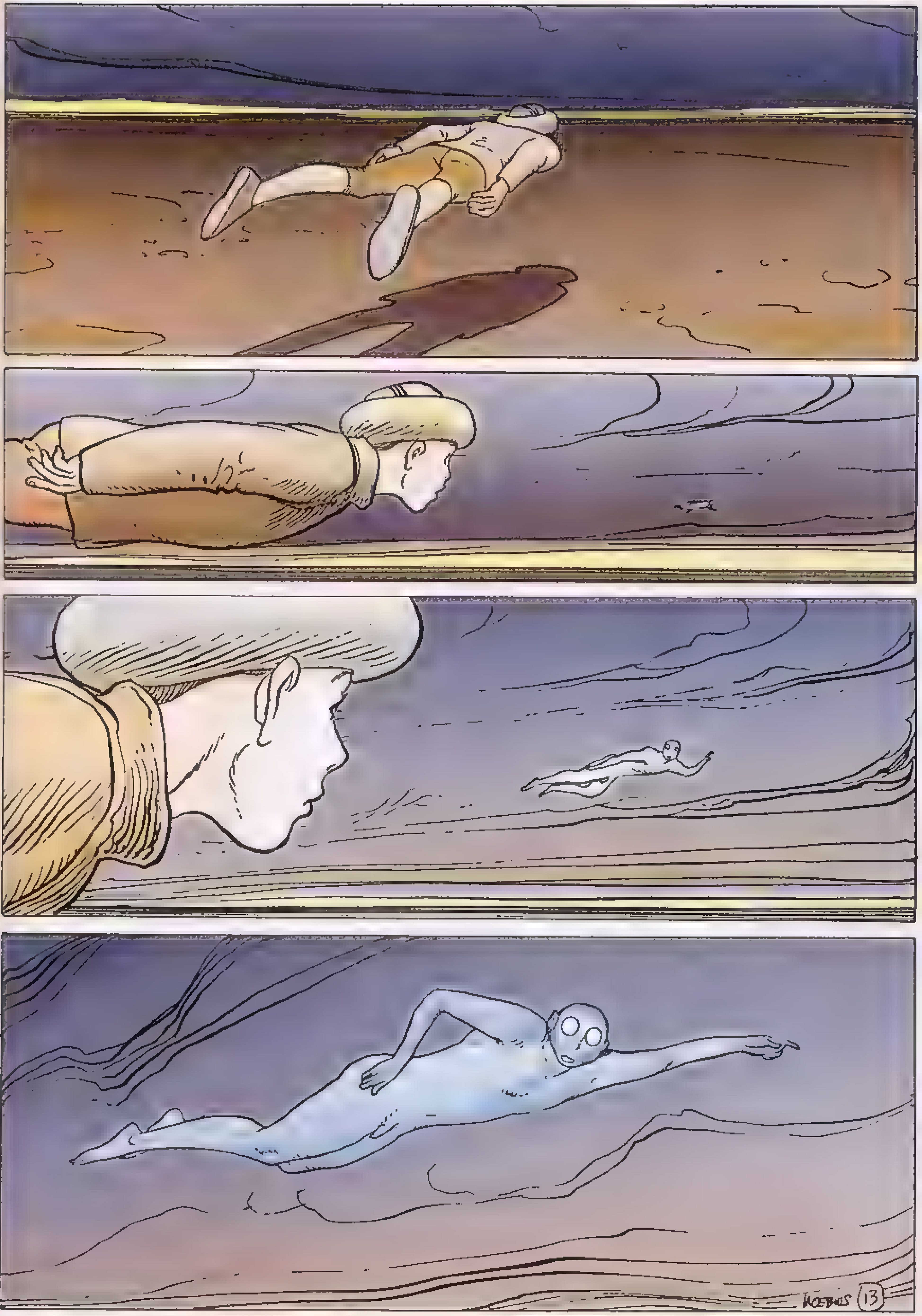


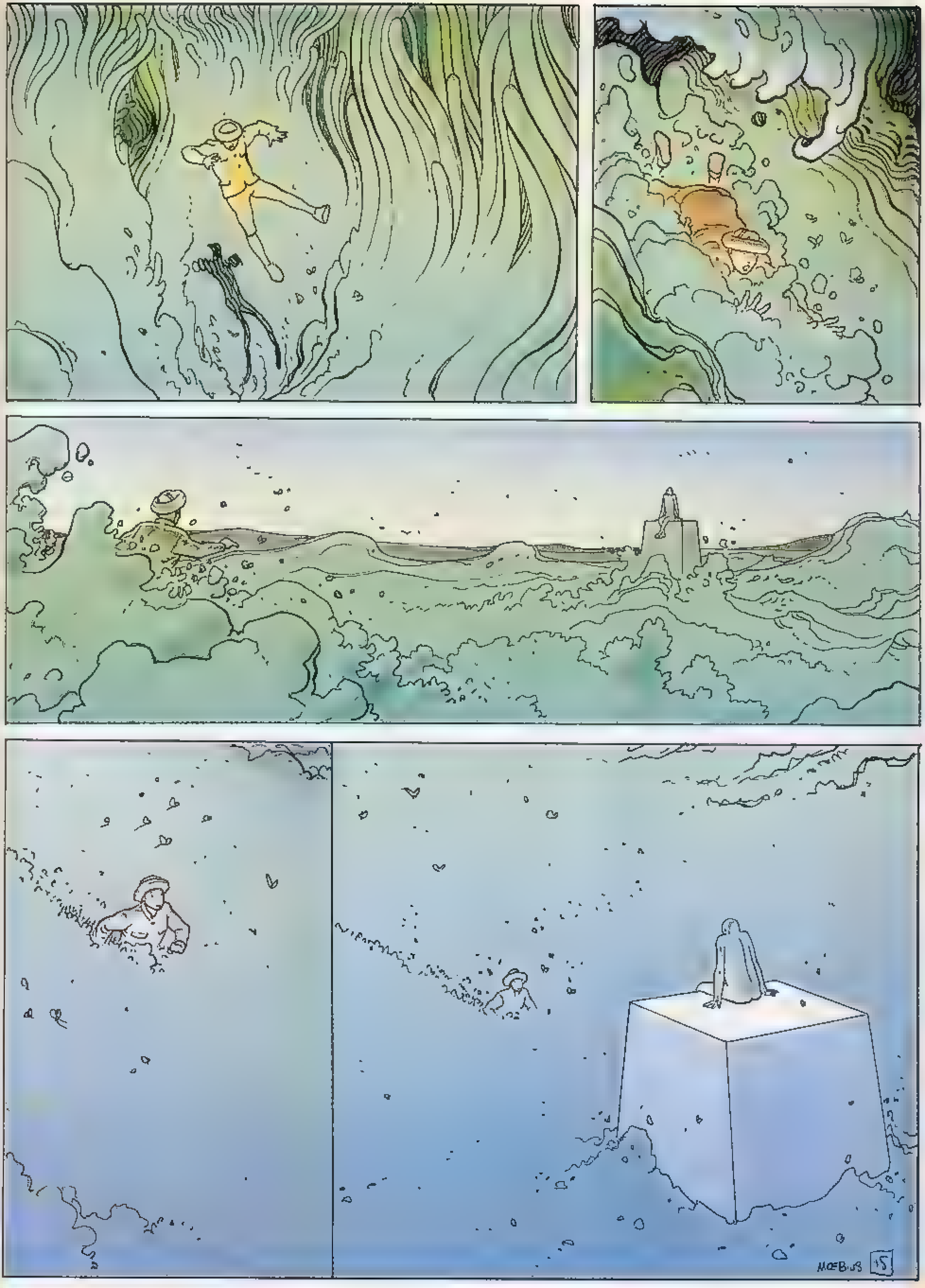


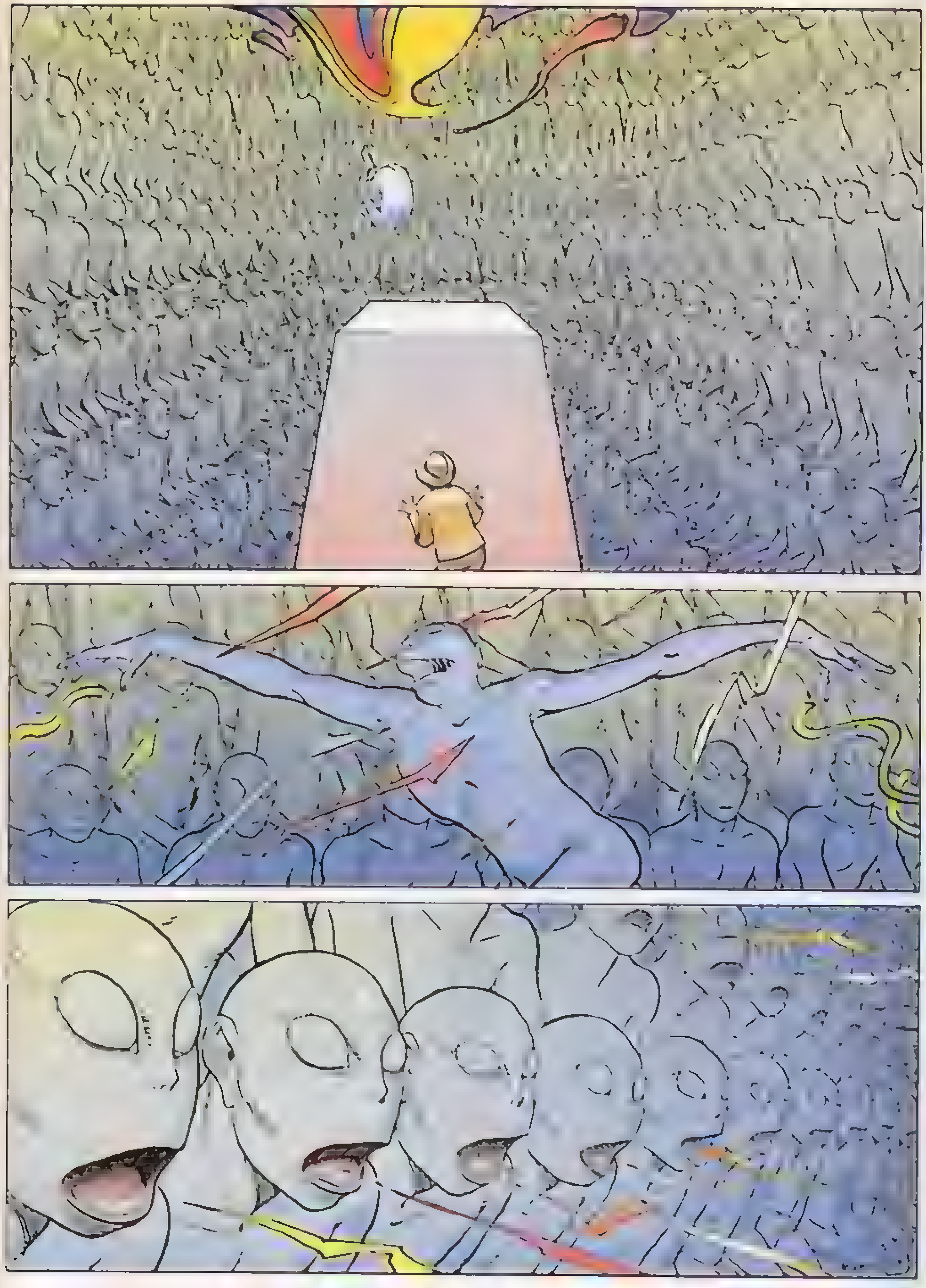


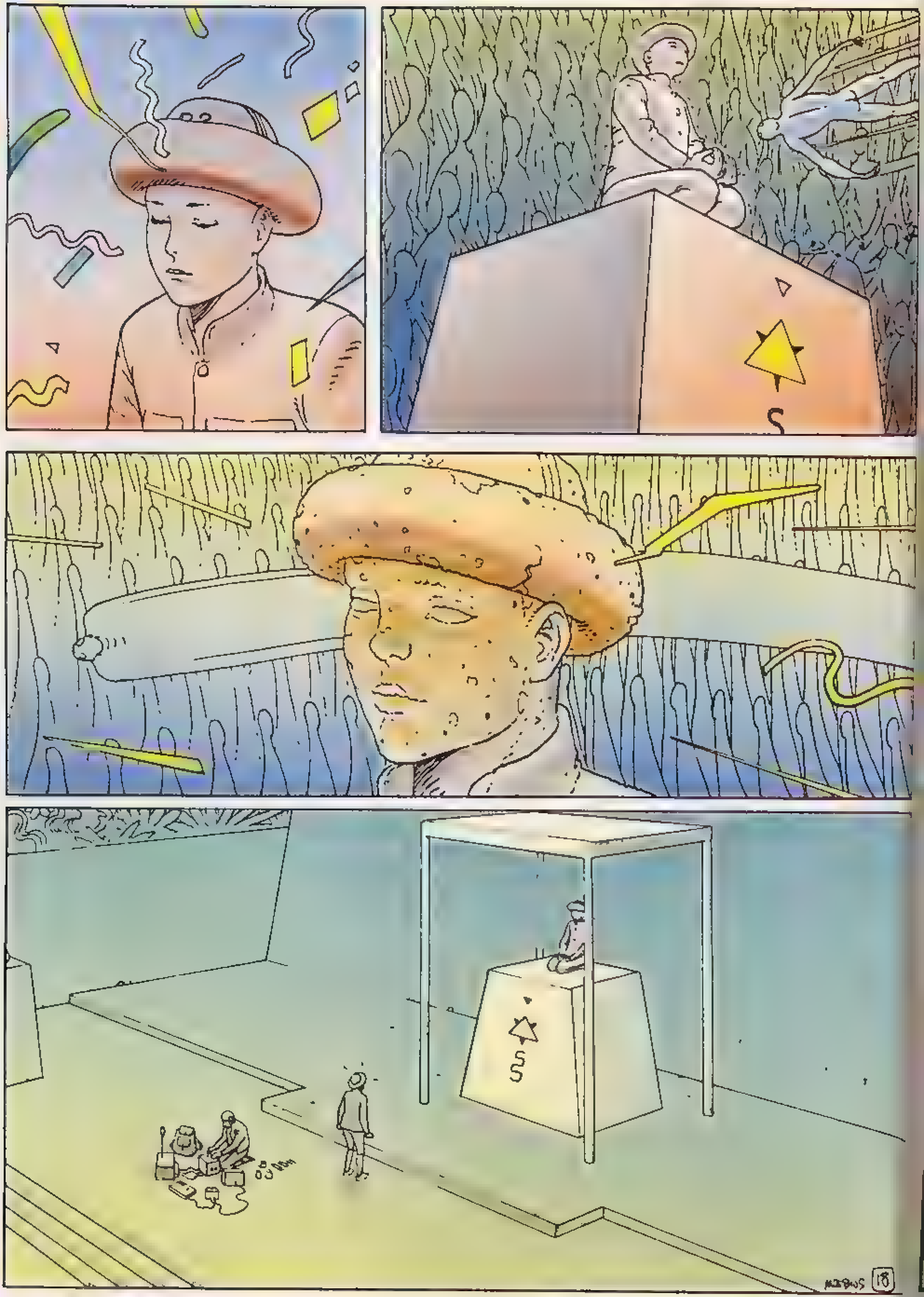


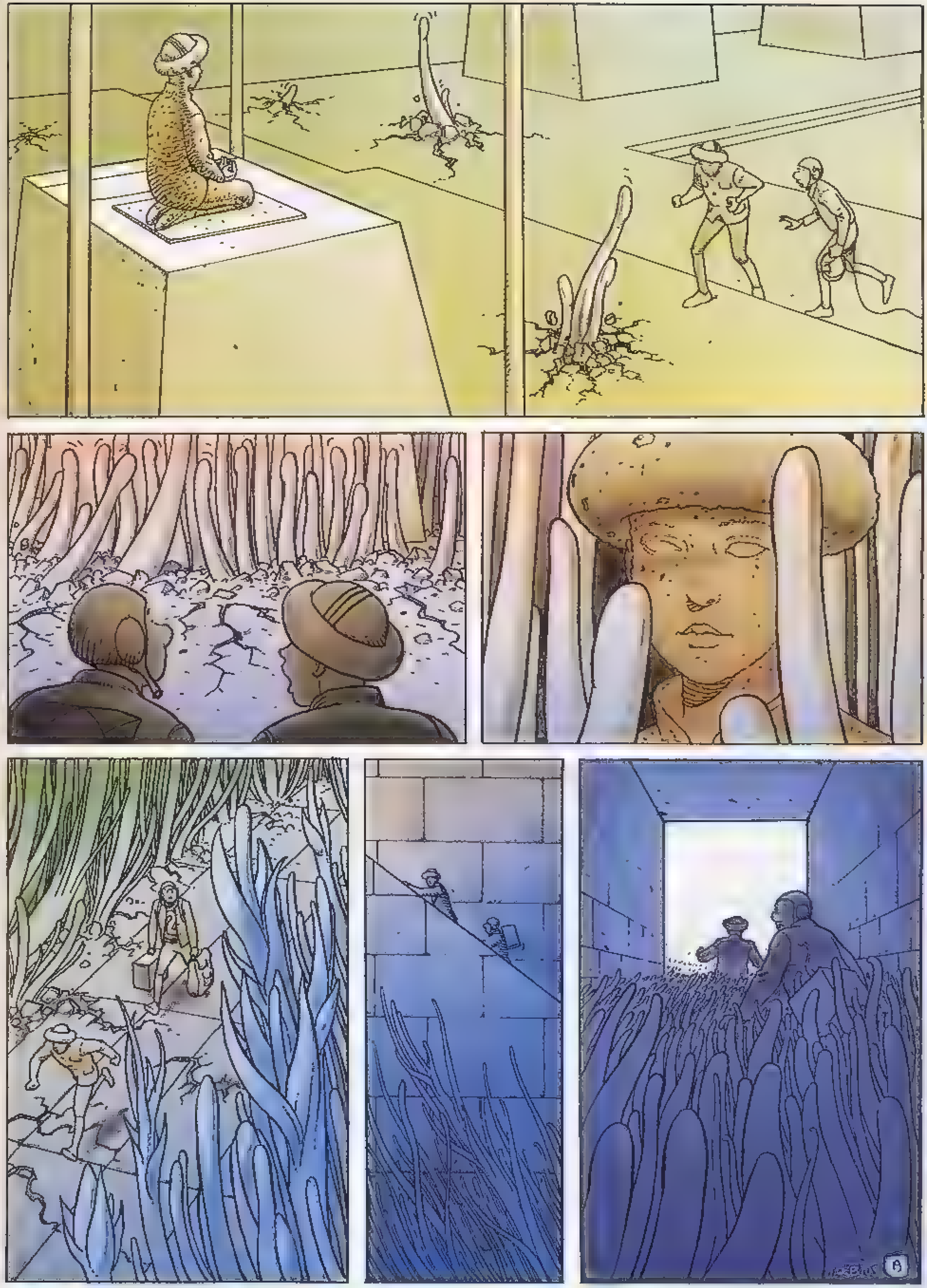

MOEBIUS

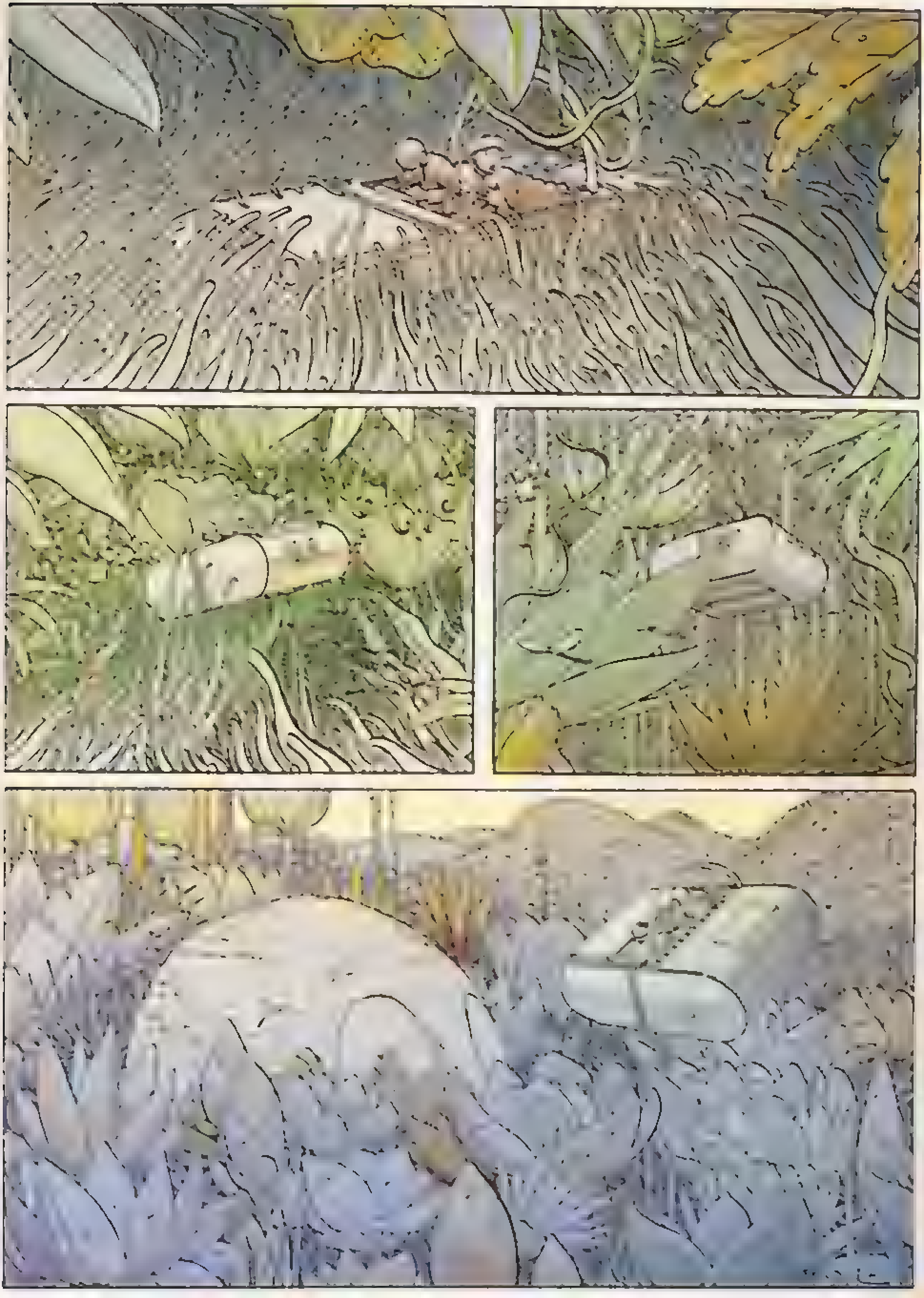

MOEBIUS

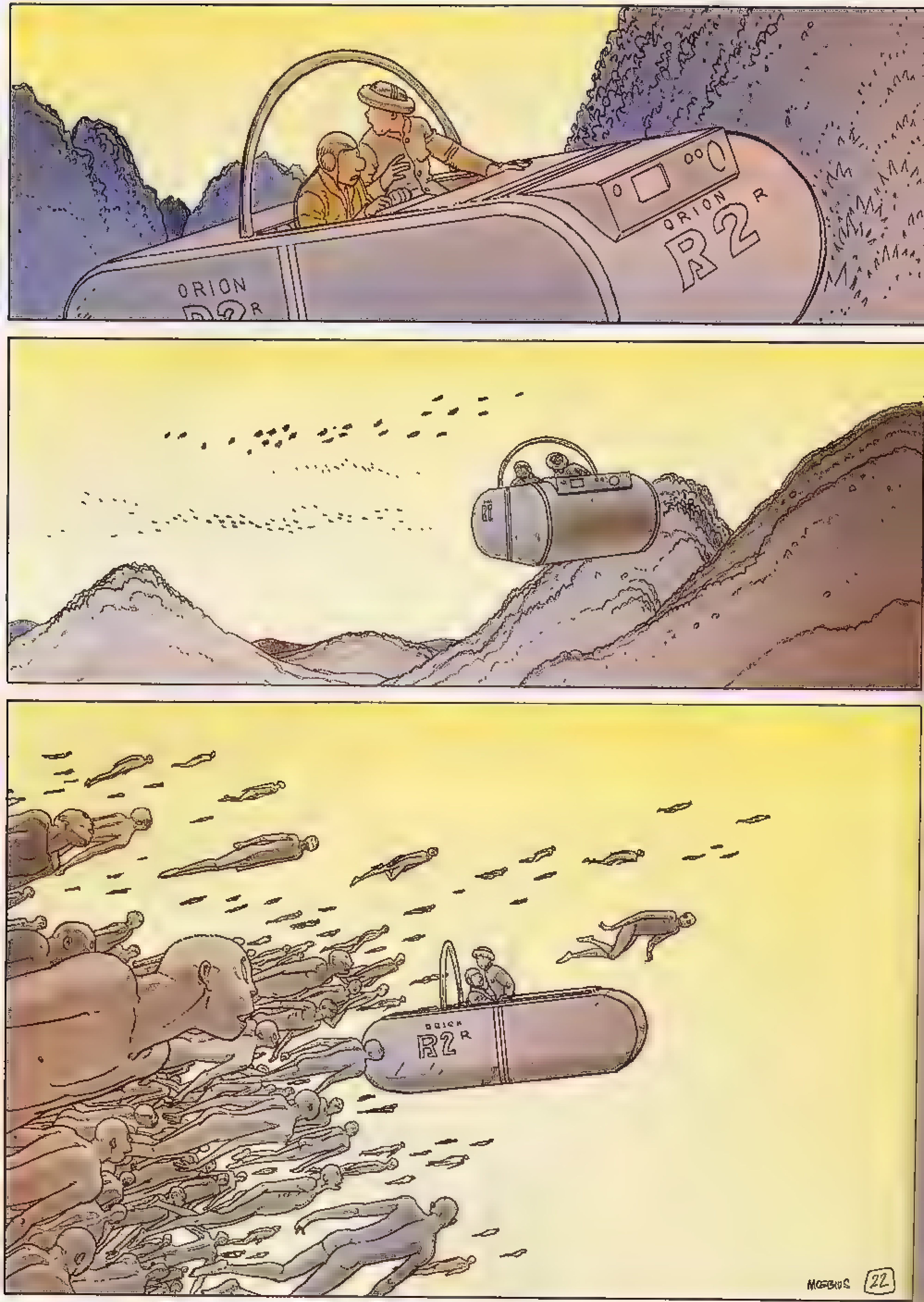

MŒBIUS

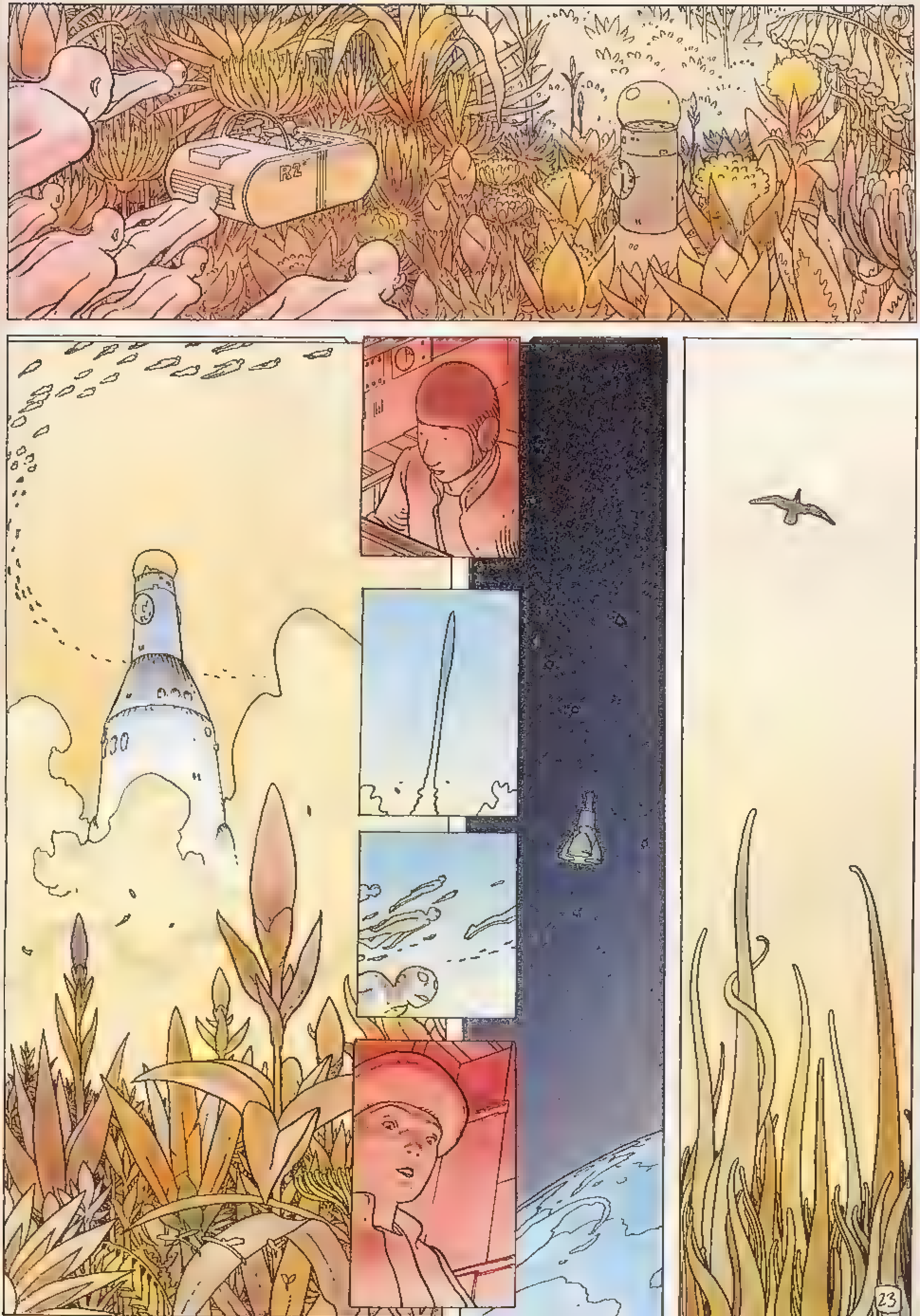



MŒBIUS
18






ORION
R2 R
MOEBIUS



MŒBIUS, ENCORE?!

l'appartement est en désordre (il déménage une fois de plus), dans une chambre un bébé réclame son lait (il vient d'avoir un nouvel enfant), des jeunes dessinateurs sont arrivés pour lui montrer des planches (il avait oublié l'heure de notre rendez-vous) et le téléphone sonne (il se décide enfin à cesser de dessiner). A cheval entre les Etats-Unis et la France, avec des crochets par l'U.R.S.S. où une adaptation du *Garage Hermétique* en dessin animé est à l'étude, Moebius s'accommode d'une vie compliquée et semble même y prendre un malin plaisir. Visiblement il aime travailler quand tout s'agite autour de lui.
Ce qui ne l'empêche pas d'être toujours prolifique : scénarios pour le cinéma (dont, entre autres, un Blueberry revisité par Moebius, très étrange) et la bande dessinée : pour Manara (*Céleste*), Rossi (la reprise de Jim Cutlass) et Gibbons (pour un comics aux USA) -et j'en oublie certainement-tout ceci ne l'empêche pas de peindre (voir *Quatre-vingt-huit* qui vient de paraître) ni de dessiner abondamment: un Blueberry est en cours et il vient de terminer un nouvel épisode des aventures de Stel et Atan, *La Planète Encore*.

[redacted]

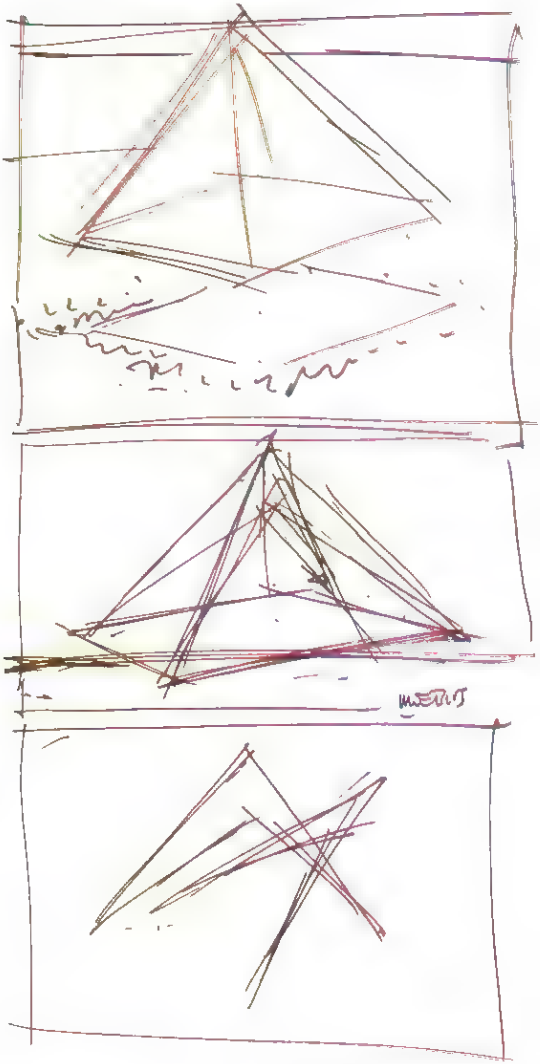
Jean Annestay - Et si on faisait le point sur les aventures de Stel et d'Atan?

Moebius - Excellente idée!
A l'origine, on le sait, tout cela a commencé par une commande de Citroën

J.A. - Il s'agissait de réaliser un portfolio promotionnel en bande dessinée destiné aux concessionnaires comme cadeau de fin d'année ainsi que Citroën l'avait fait par le passé avec Savignac ou certains photographes?

M - Oui, c'est ça. Au début, je dois avouer que j'étais hésitant et puis j'ai réalisé que Citroen n'était pas un fabricant automobile comme les autres. Il est un peu le poète de l'automobile populaire. Il a inventé la 2 CV, la DS... J'ai été convaincu qu'il y avait là une grande opportunité de créer quelque chose d'amusant et de différent, en particulier, avec la traction avant, la voiture que l'on voit dans l'histoire et qui m'a toujours fasciné. C'est un tel "mythe" en elle-même
Et puis il y avait aussi le pari presque un défi : comment arriver à réaliser une histoire qui exprime un élan, ne soit pas un sermon mais qui fasse passer de l'énergie. De plus, cela faisait alors trois ans que je n'avait pas fait de scénario

[redacted]



[redacted]

[redacted]

(...nous étions en 1983. Je me suis bien rattrapé depuis !). Autant de choses qui ont contribuées à faire ce qui m'excite sur le projet.
J'ai tout de suite vu l'image finale avec les chevrons Citroën dans l'espace. Il restait à trouver l'histoire qui y menait. Il était évident pour moi que ces deux chevrons étaient comme des vaisseaux. Et le thème est venu naturellement. Les images se sont succédées les unes aux autres comme si je visionnais une histoire que j'avais déjà faite. Le signe qu'un scénario fonctionne bien réside dans cette sorte de fatalité du déroulement, quant tout s'enchaîne ainsi avec aisance.
J'avais aussi envie de faire une histoire qui me mette en contact avec le monde des robots, le monde des mécaniciens, des gens qui touchent les engins. Je ne voulais pas le faire d'une façon documentaire, bien entendu, ni faire un panégyrique, non, je voulais atteindre cette dimension-là et la sublimer, toucher ce monde et le mettre dans une situation complètement magique.
A l'époque où j'ai dessiné *Sur l'Etoile, une croisière Citroën*, j'étais dans un groupe, une secte comme on dit, et beaucoup d'amis qui s'y trouvaient et que je cotoyais alors étaient mécaniciens. J'ai même longtemps habité avec l'un deux, Roger, que j'ai souvent vu travailler sur les moteurs. J'ai appris à respecter son instinct, son contact avec un certain plan de la matière. De plus, je pense que les voitures sont des robots d'un type particulier : elles sont des enveloppes pour nous. Donc les êtres qui ont la responsabilité de ces enveloppes tiennent par rapport à nous une position très particulière. Cela leur donne énormément de pouvoir.
Depuis quelques années, je rends la monnaie de toutes les découvertes que j'ai faites et c'est un peu ce que j'ai essayé de faire dans cette histoire. Il n'y a pas de fronton "A la gloire des mécaniciens et des voitures" mais, à travers Citroën, j'ai cherché à correspondre avec tout un univers: le monde des mécaniciens, des chauffeurs.

J.A. - Stel qui est le pilote et le Génial mécanien du tandem est donc né de cette volonté?

M - Tout à fait. A l'époque, je ne voulais pas raccorder *Sur l'Etoile* à des histoires anciennes. Je voulais dessiner une histoire un peu comme je l'avais fait par le passé, à l'époque de *Métal Hurlant*, une nouvelle de science-fiction plus ou moins longue avec un début, une chute et des personnages qui disparaissent car pratiquement tous les personnages que j'ai inventés en dehors de Grubert et Arzach, ont disparu.

J.A. - D'où leur identité très flottante au début du cycle. Ils n'avaient pas un caractère préexistant comme John Difool, par exemple; D'une certaine façon, leur psychologie va se déterminer au fur et à mesure qu'ils découvrent leurs composantes sexuelles.

M - Effectivement. Au départ, ils étaient androgynes ou plutôt asexués, comme en attente de leur sexualité, comme si celle-ci était mise entre parenthèses et qu'il fallait un grand choc émotionnel pour que celle-ci se révèle à eux . Un peu comme ce qui s'était passé avec le personnage de l'ingénieur Barnier dans *Le Garage Hermé-*

tique qui, vers la fin, à la suite d'un choc perd sa coiffe et se révèle être une femme. La chevelure comprimée sous sa coiffe se répandait a comme une ouverture et une exubérance soudaines.
Pour ce qui est du *Monde d'Edena*, la révélation de leur sexualité engendre une crise grave entre les personnages. Stel tente pratiquement de violer Atan (devenue Atana après que son compagnon ait fait manger une pomme du jardin d'Edena -la référence à la Genèse n'a pas été opérée consciemment, elle s'est imposée à moi). Toujours est-il qu'Atana connaît une grande résistance à l'égard de Stel et le tue presque : elle l'assomme en lui brisant pratiquement le crâne et s'enfuit en le laissant inconscient sur le sol.

J.A. - Assez curieusement le personnage d'Atan/Atana est presque moins sensuel en femme qu'en androgyne asexué. Elle manque un peu de consistance en tant que femme, tu ne trouves pas? Tu avais imaginé des femmes plutôt sensuelles dans *The Land of Tomorrow* ou *Le Bandar*, Atana est un peu nunuche, non?

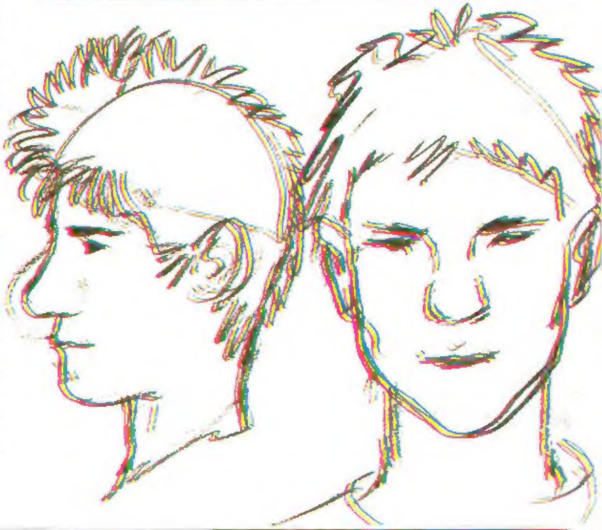
M - C'est l'ambiguïté de sa situation, cette attente d'un sexe, d'une détermination qui fait qu'elle pouvait apparaître comme plus sensuelle. C'est vrai qu'elle peut apparaître moins intéressante du fait de la perte de cette ambiguïté mais elle commence à s'affirmer en tant que femme dans *La Déesse*.
Derrière ta critique, c'est mon problème à dessiner les femmes qui est visé. L'archétype féminin est toujours embarassant pour l'homme, ou du moins il l'est pour moi et j'ai un mal fou à dessiner un corps de femme mais j'espère que le personnage d'Atana va continuer à se développer et s'affirmer à tous les niveaux... Y compris celui du dessin!

J.A. - Dans *La Planète Encore* Stel et Atan sont à nouveau des cosmonautes sans sexualité déterminée.

M - Oui. Cette histoire se situe en amont du cycle, tout comme une autre histoire brève où ils apparaissent et qui s'intitule *Réparations*. En fait, ces histoires courtes (comme celles que je ferai peut-être dans le futur) se situent avant *Sur l'Etoile* qui marque le véritable début du cycle du *Monde d'Edena* à proprement parlé.

J.A. - Dans ces histoires brèves, leurs caractères sexuels sont donc toujours étouffés par les éléments inhibiteurs contenus dans leur nourriture synthétique qu'ils absorbent en tant que cosmonautes.

M - Ou ce n'est qu'après leur séjour, dans les jardins de la planète Edena, qu'ils goûteront aux fruits naturels et retrouveront leurs instincts non conditionnés par de la nourriture artificielle, et que, du coup, leur sexualité pourra s'expanser. C'est plus ou moins le thème des *Jardins d'Edena* du reste.
Cette évolution se ressent dans le dessin, les personnages deviennent de plus en plus réalistes. Ils passent d'un style à la Hergé à un style à la Gir par endroits.



J.A. - Si *Le Monde d'Edena* est destiné à compter un nombre de volumes limités, les péripéties de Stel et d'Atan semblent pouvoir se poursuivre dans une indéfinité d'épisodes situés antérieurement (ou postérieurement) au cycle proprement dit.

M - Oui. Innombrables et rocambolesques sont les aventures de Stel et d'Atan... (rires)

J.A. - En ce qui concerne *Le Monde d'Edena* tu sais où tu vas ou bien tu imagines au fil des jours?

M - En ce qui concerne le cycle d'Edena, j'ai les tenants et les aboutissants. La fin de *Sur l'Etoile* était très ouverte. Elle avait même un petit côté "ils partirent vers les étoiles et y vécurent heureux...". On sait bien que, dans la vie courante, c'est à partir de là que les problèmes commencent. Alors, dès le moment où nous avons décidé de dépasser le cadre d'un seul volume, je me suis assis et j'ai commencé à y réfléchir : cet ailleurs vers lequel ils partent, cette planète d'Edena, il fallait se fendre d'un peu d'imagination et l'inventer, la visualiser. En fait, tout est venu d'un coup, j'ai commencé à réfléchir à la planète et j'ai vu *Le Monde d'Edena* dans son entier !

D'un autre côté si je sais où l'on va, je ne sais pas toujours comment y aller. En fait, je cherche toujours à me surprendre moi-même. J'ignore si cela surprend le lecteur mais ce qui est sûr, c'est que ça me surprend moi ! (rires).

Le plus souvent les choses viennent toutes seules. Cela ne procède pas d'une volonté délibérée. D'où vient que je ne fais rien de concerté et que finalement ça le soit ? Souvent, quand je fais des histoires, je veux chaque chose mais je ne veux pas cette dimension orchestrale... Je ne l'ai jamais voulue telle qu'elle sort . Je ne sais jamais très bien où je vais et ça sort achevé. C'est curieux, il y a un savoir-faire qui est en moi et qui m'échappe. C'est-à-dire que, quelque part en moi, je dois savoir où je vais. Je ne sais pas comment j'y vais, mais je sais où je vais. Oui, c'est ça, dès la première ligne, je sais où je vais.

J.A. - C'est une impression qui est très forte dans *La Planète Encore*, peut-être parce qu'il n'y a pas de texte et que tu renoues avec une narration en couleurs directes comme dans *Arzach* avec des dérives semi-abstraites comme dans tes peintures de *Quatre-vingt-huit*.

M - *La Planète Encore* est presque un récapitulatif de beaucoup de ce que j'ai fait auparavant. Et surtout cela m'a permis de décompresser de Blueberry qui s'était englué dans trop de problèmes entre éditeurs. Un vrai panier de crabes! Oui, *La Planète Encore* a été pour moi l'occasion de prendre des vacances de Blueberry.

Et puis j'ai pu y donner libre cours à ma grande fascination pour la bande dessinée muette : montrer des gens en grande discussion sans avoir à écrire un mot et faire en sorte que le lecteur comprenne. Comme dans le mime. En fait, le lecteur ici peut rêver et interpréter à sa guise.

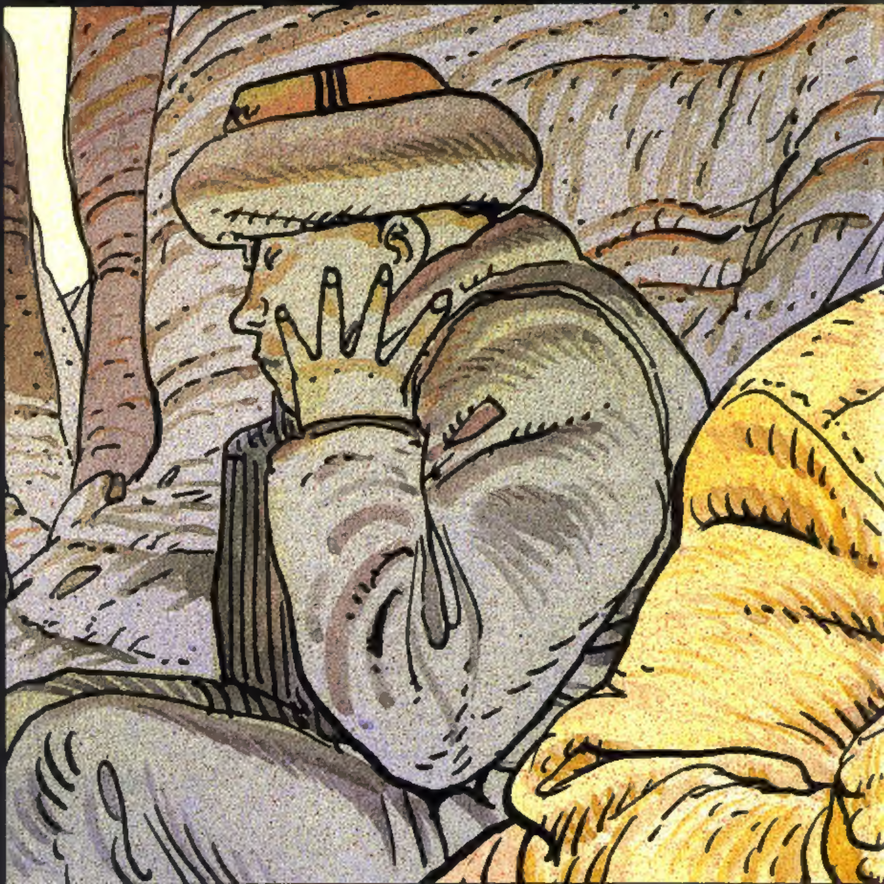
J.A. - C'est un peu ce qui se passe dans toutes tes bandes, du reste mais c'est vrai que *La Planète Encore* synthétise ta démarche : tu joues à fond sur le simulacre, la métamorphose (un thème récurrent chez toi) et l'ellipse. C'est comme si tu voulais laisser la liberté au lecteur d'imaginer l'histoire en comblant le vide entre chaque case, en lui laissant la possibité de rêver.

M - C'est du reste, un peu ce qui s'est passé pour moi lorsqu'on avait égaré la planche 2 de *La Déesse* : j'avais alors recommencé la page et imaginé toute une séquence de près de 10 planches. En fait, dans la première version, la planche 3 était en réalité ce qui était devenu la planche 12 de la version définitive. Je pourrais faire cela avec beaucoup de mes bandes.

La difficulté dans ce jeu-là est de conserver la cohérence, de ne pas être victime de ses enthousiasmes et se retrouver dans des situations ridicules où la séquence se contredit et ne fonctionne plus. Paradoxalement de telles pages où tout semble apparemment permis, demandent énormément de préparations et d'études pour que l'équilibre, narratif et graphique, soit techniquement efficace. Efficace à quoi, je ne saurais pas le dire : si on prend *La Planète Encore*, même quand on a lu l'histoire on ne sait jamais très bien ce que j'ai voulu dire. En tous cas, moi je ne le sais pas. Comme dans un rêve. Peut-être que cela m'apparaîtra plus tard, un jour, pour l'instant, ces pages contiennent beaucoup de choses qui me demeurent hermétiques. D'une certaine façon ce que je donne ici en partage au lecteur, c'est l'incompréhension !

J.A. - Cette histoire a été elle aussi une commande d'un éditeur américain qui a publié un comics à l'occasion de la Journée de la Terre. Même si tu t'es refusé de dessiner ici une histoire onirique à messages à la manière de ce qu'a pu réaliser, au cinéma, Kurosawa dans *Dreams*, il n'en reste pas moins que la préoccupation écologique traverse *La Planète Encore* et, plus généralement, *Le Monde d'Edena*. La question te concerne depuis longtemps, en tous cas.

M - Depuis 1989 on commence à ressentir une réelle pression médiatique et planétaire sur l'écologie que même les événements survenus dans les pays de l'Est notamment n'ont pas éclipsé.

On n'avait jamais ressenti par le passé à quel point démocratie, écologie, information et survie planétaire étaient liées. Quand on réfléchit à la difficulté de chacun à faire bouger son propre système, cela laisse rêveur sur la force nécessaire à une mutation capable d'endiguer le mouvement dévastateur de la planète. Il ne s'agit même plus ici de gestes qui sauvent mais bel et bien de changer de mentalité. Changer ses croyances, c'est changer son destin. Et, aujourd'hui , le problème est clair et s'il y avait un seul message fondamental à faire passer ce serait celui-là : on va être conduits planétairement à modifier nos comportements et nos croyances ou bien crever.

Propos recueillis par Jean ANNESTAY